

A decorative border in a dark red color, featuring ornate scrollwork and floral motifs at the corners and midpoints of the sides.

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel*

ARTIGNY

Dimanche 19 juin 2022

Lundi 20 juin 2022

ORDRE DE VENTE
*Provenant de grandes demeures
du Val de Loire*

Dimanche 19 juin 2022 à 14 h

| | |
|-------------------|-----------|
| Âges d'Or | 1 - 42 |
| Collection Fruman | 50 - 62 |
| Éclectisme | 70 - 97 |
| Modernités | 100 - 120 |
| L'esprit 1900 | 121 - 148 |

Lundi 20 juin 2022 à 14 h

| | |
|-----------------------------|-----------|
| Bijoux & Montres | 201 - 271 |
| Souvenirs d'explorateurs | 301 - 338 |
| Tableaux et Bel ameublement | 350 - 415 |
| Monnaies royales | 431 - 465 |

EXPOSITIONS PUBLIQUES
au Château d'Artigny

Vendredi 17 juin, de 15 à 19 heures

Samedi 18 juin, de 9 à 17 heures

Dimanche 19 juin, de 9 à 11 heures

Lundi 20 juin, de 9 à 11 heures

02 54 80 24 24

— depuis 1989 —
CATALOGUE COMPLET
VENTE LIVE
www.rouillac.com



34^e vente
Garden Party
depuis 1989

par Philippe et Aymeric Rouillac

Château d'Artigny
92, rue de Monts - 37250 Montbazon

Dimanche 19 juin 2022 à 14h

Lundi 20 juin 2022 à 14h

*En provenance de grandes demeures
et châteaux privés du Val de Loire*



Marteau de commissaire-priseur créé spécialement par Goudji

Route de Blois
41100 VENDÔME
+33 2 54 80 24 24
rouillac@rouillac.com

41, bd du Montparnasse
75006 PARIS
+33 1 45 44 34 34
SVV n° 2002-189

22, bd Béranger
37000 TOURS
+33 2 47 61 22 22
rouillac.com

Comment

Pour vous être agréable, nous mettons tout en œuvre pour faciliter votre participation à cette 34^e vente Garden Party.

Expositions privées et virtuelle

à Vendôme et à Paris chez les experts, sur rendez-vous.

Exposition d'une sélection d'œuvres

du 30 mai au 3 juin
au 169, boulevard Hausmann Paris VIII^e.
Prise de rendez-vous au 01 45 44 34 34.

Expositions publiques à Artigny

- Vendredi 17 juin, de 15 à 19 h.
- Samedi 18 juin, de 9 à 19 h.
- Dimanche 19 et lundi 20 juin, de 9 à 11 h.

Exposition virtuelle sur rouillac.com

Visite virtuelle en 3D de l'exposition à Artigny dès le samedi matin

Catalogue sur rouillac.com

- Catalogue illustré par plus de 1.500 photos HD,
- Une quarantaine d'articles complémentaires par des historiens de l'art,
- Visites privées en vidéo d'une sélection de lots avec nos experts et commissaires-priseurs.

Demandes de renseignements

- Appelez-nous au 02 54 80 24 24,
- Nous répondons rapidement à vos courriels sur rouillac@rouillac.com,
- Appels vidéo via Facetime ou WhatsApp sur prise de rendez-vous par courriel.



Marteau de commissaire-priseur créé spécialement par Julien Rouillac, designer franco-américain de 3D Systems, imprimé en 3D et plaqué de nickel.

participer ?

Assister à la vente

- **Physiquement** au château d'Artigny, sur inscription, dans le respect des conditions sanitaires,
- **Depuis chez vous** sur notre site rouillac.com, la vidéo des enchères est disponible gratuitement sans inscription.

Enchérir à distance

- Avec un **ordre d'achat fixe**, en indiquant une limite maximale à ne pas dépasser que nous exécutons au mieux de votre intérêt,
- Par **téléphone**, en demandant à être appelé directement au moment de la vente lors du passage du lot qui vous intéresse,
- En **live** depuis votre ordinateur, sans aucun frais supplémentaire sur le site rouillac.com, en créant un compte et en enchérissant comme si vous étiez dans la salle des ventes.

S'inscrire sur rouillac.com

- **Créer un compte** : avec votre adresse courriel et un mot de passe sécurisé. Téléchargez le scan ou la photo de vos références bancaires et d'une pièce d'identité. Votre compte sera validé sous 24 heures.
- **Demandez à participer** aux enchères : en cliquant sur « *Participez à l'enchère* » dans le catalogue en ligne pour les lots qui vous intéressent.
- **Enchérissez** le jour de la vente : en vous connectant sur rouillac.com avec vos identifiants et cliquez sur le bouton rouge **LIVE** de la vente. Un décalage du son est perceptible. Fiez-vous au rythme des enchères qui s'affichent à l'écran.



Suivez gratuitement la vente
et participez en **live**
sur **rouillac.com**



**ORDRE DE MALTE
FRANCE**

VENTE DU CATALOGUE : 10 €

DEPUIS 1989, AU PROFIT DE

DU 17 AU 20 JUIN 2022

Forfait Chambre individuelle
chambre et petit déjeuner

Accès SPA offert

Chambre catégorie Prestige : 175 €
Chambre catégorie Élégance : 125 €

Forfait Chambre double
chambre et petit déjeuner

Accès SPA offert

Chambre catégorie Prestige : 310 €
Chambre catégorie Élégance : 210 €

ACCÈS

PAR LA ROUTE

De Paris par autoroute A10 Sortie N24
Chambray-Montbazon ou sortie N10 (6 km)

PAR LE TRAIN

TGV depuis Paris-Montparnasse (1h de trajet),
arrivée gare de Saint-Pierre-des-Corps (12 km)
ou Tours Centre (16 km).
Liaison TGV Lille ou Lyon / Tours (3 h de trajet)

Possibilité de réserver un taxi

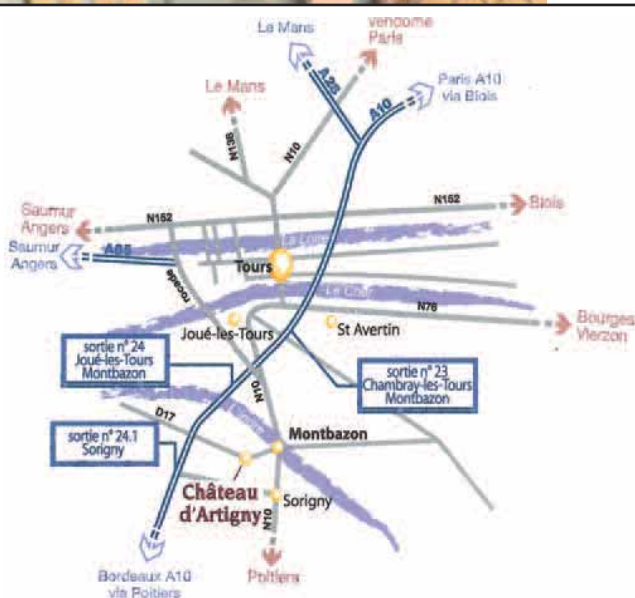
PAR AIR

Aéroport de Tours : 17 km

Hélisturface au Château

Coordonnées GPS :

(Latitude 471675N, longitude 0004145E)



Château d'Artigny, en Touraine



Château d'Artigny

Parce qu'il domine la vallée de l'Indre, on aperçoit de loin les pierres blanches du majestueux Château d'Artigny rêvé à la Belle Époque par le célèbre parfumeur François Coty. Vingt-cinq hectares de parc, un jardin à la française, marbres, boiseries, fresques en trompe-l'œil, rien n'était trop beau pour cette demeure aménagée aujourd'hui en élégant château-hôtel 5* avec restaurant gastronomique et spa au sud de Tours.

Tél. 02 47 34 30 30

www.artigny.com

Château d'Artigny*****

92 rue de Monts

37250 MONTBAZON



Vue de l'expédition de 1889 et de ses membres, dont Georges de Massol prise par Georges de la Sablière. Fonds photographiques Xavier de Monteil, Musée du Quai Branly - Jacques Chirac.

Inédit Tlingit

130 ans après avoir été oubliés dans le grenier d'un château à la campagne, les souvenirs d'une mission en Alaska réapparaissent.

De jeunes aristocrates, cousins de moins de trente ans, fils de familles bretonnes et tourangelles en quête d'aventure, partaient à l'été 1889 pour une exploration privée au Canada. De Colombie Britannique ils ont rapporté photos, dessins, notes et autres objets de cultures méconnues : les *Haidas* et les *Tlingits*.

Une nouvelle fois, notre marteau se révèle être un constant bâton de sourcier, après bien des trésors révélés depuis quarante ans.

À votre tour, venez découvrir ces trésors qu'aucun musée français, ni même européen, ne possède. Telle cette « caisse à plantes » sauvée de l'oubli, qui est en réalité un ancestral plat à offrande : un bol cérémoniel de prestige pour un personnage de haut rang !

Cet objet iconique au fabuleux décor d'ours marin, avec sa précieuse ornementation et ses secrets de fabrication, comme d'usage, nous fait découvrir une autre relation à la nature, creusée dans l'envoûtante culture amérindienne aujourd'hui en voie de disparition : l'art Tlingit.

Philippe et Aymeric Rouillac

DIMANCHE 19 JUIN 2022 À 14 H

Sunday June 19, 2022, 2 pm.

Âges d'Or 1 - 42

Golden Ages

Le Christ devant Caïphe par IL Semolei, n° 19

Jesus Christ before Caiaphas by Giovanni Battista Franco, aka Il Semole

Portrait d'un noble Génois par Carbone, n° 20

A Genoese nobleman by Giovanni Bernardo Carbone

Collection Fruman 50 - 62

The Fruman Collection

Entretien avec Guillaume Kientz, p. 48

Interview with Guillaume Kientz

Le mariage de la Vierge, par les ateliers de l'Escorial, n° 51

The Wedding of Blessed Virgin Mary by the Royal Monastery of El Escorial

Éclectisme 70 - 95

Eclectism

Coupe en bronze doré du duc d'Orléans, n° 77

Gilded Bronze Cup of the Duke of Orléans

Secrétaire en laque du Japon, attribué à Winckelsen, n° 78

Lacquered Cabinet-Secrétaire attributed to Winckelsen

Modernités 100 - 120

Modernity

Les bords du lac d'Annecy, par Cézanne, n° 102

The Annecy Lakeshore by Cézanne

Samois l'été, par Marquet, n° 108

Samois in the Summertime by Marquet

L'enceinte des propriétaires, par Dufy, n° 110

At the racetrack, by Dufy

ESTIMATIONS p. 240



19



57



118



72

L'esprit 1900 121 - 148

The Spirit of the 1900's

La jardinière des Titans, par Rodin, n° 121

The Vase of the Titans

La Loïe Fuller sur la piste, par Toulouse Lautrec, n° 122

Loïe Fuller by Toulouse-Lautrec

LUNDI 20 JUIN 2022 À 14 H

Monday June 20, 2022, 2 p.m.

Bijoux & Montres 201 - 268

Fine Jewelry and Watches

Broche double clip en diamant et platine d'époque Art Déco, n° 240

Art Deco Diamond Brooch in Platinum

Bague ornée d'un diamant rectangulaire de plus de deux carats, n° 244

Ring sporting a Rectangular Diamond weighing over 2 ct.

Souvenirs d'explorateurs 301 - 338

Explorers' souvenirs

Collection de 670 figurines de Paul Gaudin, n° 301

Paul Gaudin's Collection of 670 figurines

Bol cérémoniel à l'ours marin de la culture Haïda, n° 330

Haida Seabear Potlatch Bowl

Tableaux et Bel ameublement 350 - 415

Paintings and Elegant Furnishings

Paires de paysages à l'Antique, attribués à Lesueur, n° 366

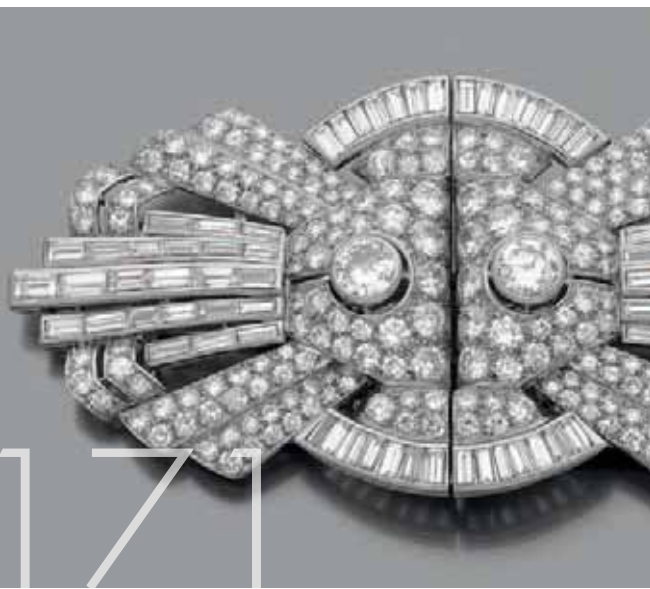
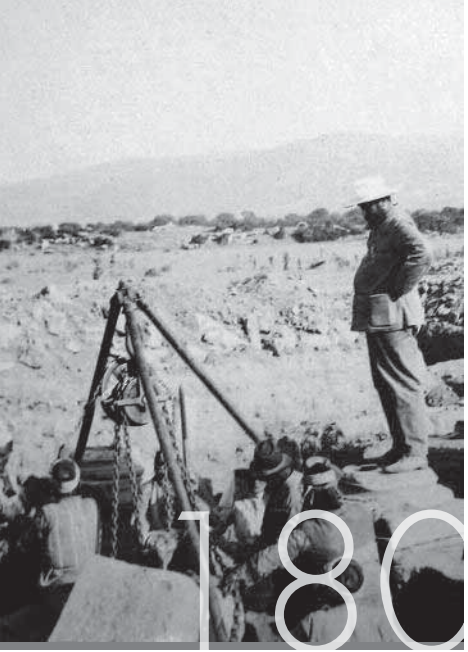
Pair of Antique-style paintings attributed to Lesueur

Monnaies royales 431 - 465

Gold coins

Louis d'or à la vieille tête, Paris 1771, n° 465

"Louis d'or à la vieille tête" gold coin, Paris 1771



Experts

Expositions privées

À VENDÔME ET À PARIS,
chez les experts sur rendez-vous

Galerie de BAYSER

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris.
Tél. 01 47 03 49 87
pour les numéros : 4, 70, 73 à 75.

Cyrille FROISSART

16, rue de la Grange Batelière 75009 Paris
Tél. 01 42 25 29 80
pour le numéro : 41.

Cabinet PORTIER

Alice JOSSAUME

26, boulevard Poissonnière 75009 Paris.
Tél. 01 48 00 03 41
pour les numéros : 82, 84 à 86.

LACROIX-JEANNIST

Alexandre LACROIX et Elodie JEANNIST DE GYVÈS

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
Tél. 33 01 83 97 02 06
pour le numéro : 30.

Cabinet TURQUIN

Stéphane PINTA

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris.
Tél. 01 47 03 48 78
pour les numéros : 1 à 3, 5 à 11, 13, 16 à 20
et 71.

Aymeric de VILLELUME

45, rue Vineuse
75116 PARIS
Tél. 06 07 72 03 98
pour les numéros : 37 à 39.

Confrontation à la base de données du *Art Loss Register* des lots
dont l'estimation haute est égale ou supérieure à 1 500 €



THE ART LOSS ■ REGISTER™
www.artloss.com

sur www.rouillac.com

Ordres d'achat, enchères en *live* gratuites et prolongements

02 54 80 24 24



Une sélection d'objets bénéficie de vues à 360°, avec un niveau de détails inégalés.

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel*

Château d'Artigny

Vente aux enchères publiques

Dimanche 19 juin 2022 à 14 h

Exposition d'une sélection d'œuvres

du 30 mai au 3 juin
au 169, boulevard Hausmann Paris VIII^e.
Prise de rendez-vous au 01 45 44 34 34.

Expositions publiques

À ARTIGNY

Vendredi 17 juin, de 15 à 19 heures

Samedi 18 juin, de 9 à 17 heures

Dimanche 19 juin, de 9 à 11 heures



*Suivez gratuitement la vente
et participez en live
sur rouillac.com*

www.rouillac.com

Route de Blois - 41100 VENDÔME



A detailed view of a classical painting showing several elderly men. The central figure is an older man with a long, flowing white beard and hair, looking upwards and to the right. He is wearing a green robe over a white tunic. To his left, another man with a dark beard and hair looks in the same direction. To his right, a man with curly grey hair looks towards the center. The background is dark and textured, suggesting an interior setting. The overall style is characteristic of the High Renaissance or Baroque period.

Âges d'Or



1



2

1 École anversoise vers 1580,
atelier de Marten de Vos
(Anvers, 1532-1603)

Le Triomphe de David

Panneau de chêne, quatre planches non parquetées.

Haut. 95,5 Larg. 125,5 cm.

Provenance : château du Perche.

A ca. 1580 Anvers school painting depicting David's victory. Oil on oakwood panels.

2 École flamande du XVII^e siècle,
siveur de Il Pozzoserrato
(Anvers, vers 1550-1604/1605, Trévisé)

Banquet et danseurs

Toile.

Haut. 63 Larg. 137 cm.
(Restaurations).

A 17th century Flemish school painting by a follower of Il Pozzoserrato depicting a feast and dancers. Oil on canvas.

3 École espagnole vers 1440
atelier de Blasco de Grañen
(Saragosse, vers 1400-1459)

L'Arrestation du Christ
La Résurrection

Paire de panneaux de résineux, renforcés.
Deux éléments de retable.
Peinture à l'œuf et fond d'or sur panneaux de bois
rectangulaires, doublés, sans cadres.

Haut. 84,5 Larg. 68,8 Épaisseur 2,5 cm pour chaque
panneau.
(Restaurations anciennes, manques et soulèvements).

A pair of ca. 1440 Spanish school paintings by the
studio of Blasco de Grañen depicting the Arrest of
Jesus Christ and the Resurrection. Tempera paint and
gold foil on wooden panels.

Les deux scènes, dont le Christ occupe le centre,
se déroulent à l'extérieur, sur un fond d'or et de
végétation boisée entourant un mur de clôture dans
la scène de l'Arrestation et dominée, dans celle de
la Résurrection, par un ensemble architectural figu-
rant la ville de Jérusalem.

Blasco de Grañen (ex Maître de Lanaja) documenté
de 1422 à 1459 est l'un des représentants du « gothique
international » en Aragon au début du XV^e siècle.
Connu d'abord sous le nom de Maître de Lanaja,
d'après un retable dédié à la Vierge daté de 1437-
1438, conservé jusqu'à sa disparition en 1936 dans
l'église de Lanaja (Huesca) et dont il reste l'Annonce
à Sainte Anne et l'Adoration des Mages, conservés
au musée de Saragosse. On doit à C. R Post, (*A His-
tory of Spanish Painting*, vol. VII,2, Cambridge
(Mass) 1938, p. 802-812) d'avoir dressé un premier
catalogue de son œuvre, augmenté par les différents
articles recensés dans la récente monographie de
M.C. Lacarra Ducay qui a rendu à cet artiste sa vé-
ritable identité.





Dans le retable de la Vierge entourée d'anges musiciens et Mosen Sperandeu daté de 1439 (Madrid, Museo Lazaro Galdiano) et dans celui du même thème, à Saragosse (Museo de Bellas Artes), Blasco de Grañen adopte un style raffiné et orné dans la

description des fonds d'or gravés et des draperies des personnages sacrés. Dans les panneaux de Lanaja, la tendance réaliste alliée à une ardente gamme chromatique est plus accentuée, et les regards des personnages rustiques, plébéiens, aux yeux globuleux



surmontés de lourdes paupières, accentuent cet aspect. Tout en conservant un coloris intense ainsi que le côté ornemental des auréoles, des armures et de la végétation, mais schématisant la ligne des drapés et accentuant l'âpreté des expressions grimaçantes,

l'auteur anonyme des deux panneaux, présentés ici pour la première fois, s'inscrit dans la mouvance du style de Blasco de Grañen appris, sans doute, au sein de l'atelier de ce maître vers le milieu du XV^e siècle.



Michel-Ange, *Le Jugement Dernier, détail de la résurrection, 1536-1541, fresque, Vatican, Chapelle Sixtine.*

4 Attribué à Alessandro Allori

(Florence, 1535-1607)

*Ange hissant par les bras
et les jambes deux ressuscités,
d'après la fresque du Jugement
Dernier de Michel-Ange*

Pierre noire.

Le dessin est détourné et collé en plein sur une feuille.
Annoté « Michel-Ange Buonarroti » sur le montage
en bas à gauche.

Dessin : Haut. 26 Larg. 9,5 cm.

Feuille : Haut. 27 Larg. 13 cm.

Provenance :

- collection Étienne Desperet (1804-1865), son cachet en bas à gauche (Lugt n° 721),
- marque de collection non identifiée en bas à droite (Lugt n° 3578),
- d'après la tradition familiale, ancienne collection Alfred Lamouroux (1840-1900), vice-président de la commission du Vieux Paris (1897-1900),
- par héritage, collection particulière, Berry.

A black stone drawing attributed to Alessandro Allori inspired by The Last Judgment, a fresco by Michelangelo.

Après une formation très jeune dans l'atelier de Bronzino, Alessandro Allori part en 1554 à Rome pour compléter sa formation par l'étude de l'Antique et de Michel-Ange. Il reste six ans à Rome et réalise pendant son séjour de très nombreuses copies, notamment d'après Michel-Ange.

Notre dessin est très proche techniquement, en taille et en sujet, d'un ensemble de dessins d'Alessandro Allori conservé au Musée du Louvre : *Homme nu penché en avant* (INV 819), *Homme nu de dos appuyé sur les mains* (INV 803), *Homme nu suspendu par une main* (INV 830). Toutes ces copies, mesurant la même taille et détournées, ont été exécutées d'après des personnages de la fresque du *Jugement Dernier* réalisée par Michel-Ange entre 1536 et 1541.



Michel-Auge Buonarroti



5 Alexandre-François Desportes
(Champigneulle, 1661-1743, Paris)
Étude d'un huître-pie

Papier marouflé sur panneau.

Haut. 31,5 Larg. 43 cm.
Sans cadre.

Provenance :

- acquis auprès de Marc Blondeau en 1999.
- succession Arnaud de Talancé de la Barre.

A late 17th-early 18th century painting by Alexandre François Desportes depicting an Eurasian oystercatcher. Oil on paper on panel.



6 École française vers 1680
 suiveurs de Jan van Kessel,
 Frans Snyders, David de Coninck,
 et Reynaud Levieux

Le concert d'oiseaux
Épagneuls et perroquet
Paon, dindon et poules
Le renard parmi les poules

Suite de quatre toiles.

Haut. 36,5 Larg. 54,5 cm.
 (Manques et accidents, petits soulèvements).

Dans leurs cadres d'origine, travail français du XVII^e.

Provenance : collection particulière, château de la Sarthe.

A set of four 17th century French school paintings by followers of David de Coninck, Reynaud Levieux, Jan van Kessel and Frans Snyders depicting a bird concert ; a spaniel and a parrot ; a peacock, a turkey and hens ; a fox among hens. Oil on canvas.



7 Michel Honoré Bounieu

(Marseille, 1740-1814, Paris)

*Nature morte au lièvre
et cache-pot en faïence*

Toile.

Haut. 73 Larg. 128 cm.
(Petits manques).

A still life painting by Michel Honoré Bounieu. Oil on canvas.

Notre tableau peut être rapproché du tableau de la célèbre collection du docteur La Caze conservé au Louvre, *Les apprêts du pot au feu*, entré avec la totalité de la collection La Caze en 1869, sous la prestigieuse attribution à Chardin.

8 Michel Honoré Bounieu

(Marseille, 1740-1814, Paris)

*Nature morte aux choux
et pièces de viande
Nature morte aux choux
et cannaliet*

Paire de toiles.

Haut. 74 Larg. 109,5 cm.
(Manques).

A pair of still life paintings by Michel Honoré Bounieu. Oil on canvas.



9 Johann Melchior Wyrsh
(Buochs, 1732-1798)
*Portrait de Hippolyte,
Chevalier de Fraisans*

Toile ovale et châssis d'origine.
Inscription au revers : "*Hyppolite Chevalier / de
Fraisans Offic.r / d'artillerie. / agé de 20 ans en
1784. / peint par Wyrsh*".

Haut. 45 Larg. 37 cm.
(Petits soulèvements, petits éclats au cadre).

*Provenance : acquis à la galerie Joseph Han, Paris,
en 1973 par les actuels propriétaires.*

A 18th century portrait of Hippolyte, Chevalier de
Fraisans, by Johann Melchior Wyrsh. Oil on canvas.

11 Gabriel Revel
(Château-Thierry, 1643-1712, Dijon)
*Portrait d'homme
en surmanteau rouge*

Toile anciennement ovale mise au rectangle.
Signé en bas dans la bordure du vêtement et daté
1697.
Le portrait était autrefois identifié comme celui de
Jean de La Fontaine.

Haut. 65 Larg. 55 cm.
Beau cadre en bois sculpté du début du XVIII^e siècle.

A late 17th century portrait of a man in a red overcoat
by Gabriel Revel. Oil on canvas. Formerly known as
Portrait of Jean de la Fontaine. In an early 18th
century carved frame.

10 Johann Melchior Wyrsh
(Buochs, 1732-1798)
Portrait du Chevalier de Pecauld

Toile et châssis d'origine.
Inscription au revers : "*Le Chevr. de Pecauld /
Capitaine d'artillerie / agé de 34 ans 1784 / mort
Colonel le 16 / mars 1787 / peint par Wyrsh*"

Haut. 44 Larg. 35 cm.
(Petits soulèvements, petits éclats au cadre).

*Provenance : acquis à la galerie Joseph Han, Paris,
en 1973, par les actuels propriétaires.*

A 18th century portrait of Chevalier de Pecauld,
Knight of Saint-Louis, by Johann Melchior Wyrsh.
Oil on canvas.

12 École française du XVIII^e siècle
*Henri de La Tour d'Auvergne,
vicomte de Turenne (1611-1675),
maréchal de France*

Toile d'après un original de Mignard.

Haut. 33,5 Larg. 25,5 cm.
(Agrandie et restaurée).
Riche cadre doré de style XVIII^e siècle.

A 18th century French school portrait of Henri de La
Tour d'Auvergne, Viscount of Turenne. Oil on canvas
in a rich 18th century-style gilded frame. After an
original by Mignard.

13 École française vers 1820
sueur d'Andrea I Appiani
(Milan, 1754-1817)
*Portrait du général Jean-Jacques,
baron d'Azémar*

Toile d'origine.

Haut. 73 Larg. 60 cm.
Cadre de Souty.

A ca. 1820 French school portrait of General Jean-
Jacques, Baron of Azémar.





Œuvres en rapport : Victor Amédée Faure, "Antoine Philippe d'Orléans, duc de Montpensier" et "Louis Charles d'Orléans, comte de Beaujolais", une paire de portraits (219 x 117 cm), commandée en 1839 pour le musée de l'Histoire de France du château de Versailles et exposée au Salon de 1840 (n° 555) ; depuis le 14 juin 1933 exposée dans les appartements historiques du château de Compiègne (n°INV. 4370 et INV. 4372).

Devenu Roi en 1830 sous le nom de Louis-Philippe Ier, le duc d'Orléans initie une vaste campagne de commandes artistiques visant à réconcilier les Français avec leur Histoire et à inscrire son règne dans le récit national. En juin 1837 sont inaugurées au château de Versailles les Galeries Historiques dédiées « à toutes les gloires de la France ». Victor Amédée Faure bénéficie largement du mécénat royal, devenant l'un des peintres attirés de la famille d'Orléans. Il réalise en 1835 pour le château d'Eu deux grands portraits du frère puîné et du dernier frère du monarque, Louis-Charles, dont les répliques sont conservées à Compiègne. Il représente en pied les deux frères du souverain, décédés prématurément, soulignant leurs présences sur les champs de batailles révolutionnaires. De mai à juillet 1792, le comte de Beaujolais, âgé de douze ans, accompagne en effet son père le duc d'Orléans sur le front où servent ses frères les ducs de Montpensier et de Chartres, futur Louis-Philippe. Ces portraits sont ensuite

14 Victor Amédée Faure

(Paris, 1801-1878)

Portrait de S.A.R. Louis Charles d'Orléans, Comte de Beaujolais.

Toile signée en bas à droite, et datée 1835.

Monogramme du roi Louis-Philippe au dos avec le numéro 1580.

Haut. 230 Larg. 117 cm.
(Accident).

Provenance :

- *commande personnelle du roi Louis-Philippe I^{er}, 1835, pour le château d'Eu, sa résidence d'été où fut reçue la reine Victoria en 1843, puis de nouveau en 1845.*
- *par descendance, vente de la succession de S.A.R. Monseigneur le Duc de Nemours, M^{es} Ader et Picard, Paris, 10 mars 1971, n° 10.*
- *collection du Président et de Madame Giscard d'Estaing, château de l'Étoile.*

A 1835 portrait of HRH Louis Charles d'Orléans, Earl of Beaujolais. Oil on canvas. Signed and dated 1835. Ordered by King Louis-Philippe for his summer residence of château d'Eu.

passés dans la descendance du Duc de Nemours, fils aîné de Louis-Philippe.

Le comte de Beaujolais (Paris, 1779-1808, Malte), en l'honneur duquel une rue est nommée à Paris, porte l'épée au côté et une cocarde tricolore à son chapeau. Sur fond de paysage romantique, les cheveux mi-longs et les yeux clairs, il pose en tenue de voyage, les éperons au pied. Le plus jeune frère de Louis-Philippe, arrêté au Palais Royal, a été incarcéré enfant pendant la Terreur jusqu'en 1796, avant de retrouver son aîné à Philadelphie en 1797, et de voyager à travers les jeunes États-Unis d'Amérique. Installé en Angleterre en 1800, il meurt d'une maladie de la poitrine à Malte, où il est enterré, alors que le Duc d'Orléans l'accompagnait afin de solliciter la main d'une des filles du roi Ferdinand I^{er} des Deux-Siciles. Une réplique de son gisant, par James Pradier, a quitté le musée de Versailles en 1986 et est installée dans la chapelle royale à Dreux.





16 École vénitienne, vers 1800
siveur de Giambattista Pittoni
(Venise, 1687-1767)

Sainte Famille

Toile.

Haut. 99 Larg. 117 cm.

A ca. 1800 Venetian school portrait of the Holy Family by a follower of of Giambattista Pittoni. Oil on canvas.

17 École italienne du XVII^e siècle
siveur du Titien (1488-1576)

Portrait présumé du pape Pie IV

Toile.

Haut. 131,5 Larg. 96 cm.
(Accidents et manques).

A 17th century Italian school portrait of a church dignitary, presumably Pope Pius IV, by a follower of Titian. Oil on canvas.





18 École hollandaise du XVII^e siècle

Suiveur d'Hendrick Goltzius
(Bracht-am-Niederrhein, 1558-1617, Haarlem)

Portrait de Frederick de Vries sur son chien

Toile.

Inscription " bas au centre : "BIBIVS VINCIT".

Haut. 121, Larg. 95,2 cm.

(Usures et petits manques).

Cadre : Manques au cadre

Provenance : collection David Ogilvy, château de Touffou, Poitou.

A 17th century Dutch school portrait of a child straddling a dog. Oil on canvas.

Fils du peintre Dirk de Vries, Frédérik est un élève de Goltzius (Bracht-am-Niederrhein, 1558-1617, Haarlem), qui réalise son portrait enfourchant son propre chien en 1597. Le tableau est gravé deux ans plus tard pour le marchand d'estampes romain Cesare Capranica.



19 Il Semolei (Venise av. 1510-1561)
Giovanni Battista Franco, dit
Le Christ devant Caïphe

Toile.

Au dos sur le châssis une étiquette : "P.&D. Colnaghi & Co. Ltd 14 Old Bond Street Londres".

Un numéro sur le châssis à la craie : "E5862".

Haut. 121,5 Larg. 150 cm.

Provenance :

- vente à Londres, Sotheby's, 19 avril 1972, n° 119,
- galerie Colnaghi à Londres en 1982,
- acquis auprès de cette galerie par David Ogilvy, château de Touffou, Poitou.

A 16th century portrait of Jesus Christ before Caiaphas by Giovanni Battista Franco, aka Il Semole. Oil on canvas.

Bibliographie :

- catalogue de l'exposition "*Discoveries from the Cinquecento*", Londres, galerie Colnaghi & Co., 17 juin - 7 août 1982, p. 36-37 (repr.), n° 17 (notice par Clovis Whitfield),
- Gert Jan van der Sman, "*Battista Franco : studi di figura per dipinti e incisioni*", Prospettiva, Janvier 2000, no. 97, pp. 69-70, fig. 12,
- Luciano Bellosi, "*Per Battista Franco*", Prospettiva, avril ? juillet 2002, no. 106/107, pp. 180-181, fig. 8.



Bien que né à Venise, Battista Franco passe l'essentiel de sa carrière à Rome et Urbino. Arrivé dans la ville des papes en 1530, il y découvre les œuvres de Michel-Ange, qui auront une influence durable sur son travail. Il contribue aux décors accompagnant l'entrée triomphale de Charles-Quint en 1536. La même année à Florence, il collabore avec Vasari pour les préparatifs du mariage d'Alexandre de Médicis et de Marguerite d'Autriche, puis trois ans plus tard à celui de Cosme I^{er} avec Eléonore de Tolède. Il se rend de nouveau à Rome, où il peint des fresques pour l'Oratoire de San Giovanni Decollato. Il séjourne brièvement à Urbino, retourne à Venise, où la réputation acquise hors de sa ville natale lui attire de prestigieuses commandes, à la fois publiques, pour le Palais des Doges et la Bibliothèque Saint-Marc (Libreria Vecchia) et de la part d'importants mécènes, au nombre desquels la famille Grimani. Il meurt en 1561 avant d'avoir pu achever la décoration de la Villa Foscari, construite par Andrea Palladio. Il est aussi un important graveur à l'eau-forte ; ses estampes "*La flagellation du Christ*" et de "*La Résurrection de Lazare*" comportent des groupes compacts de figures très proches de notre toile.

Vasari, qui lui consacre l'une de ses Vies, mentionne plusieurs sujets illustrant la *Vie du Christ* ainsi que des contrats de la part de clients germaniques pour le *Fondaco dei Tedeschi*. Selon lui, le goût de ces derniers explique les accents nordiques de certaines peintures tardives du Semolei.

Notre toile témoigne d'un moment important de l'évolution de la peinture vénitienne, alors que Venise est confrontée à l'influence de la "*maniera*" de l'Italie centrale qu'elle intègre à sa propre tradition. Dans notre tableau, peint vers 1552-1553, Franco combine avec brio un sens de la composition monumentale romaine et un maniérisme typiquement vénitien, proche de celui d'un Andrea Schiavone ou de Giuseppe Salviati Porta. Par exemple, le coloris très vif, le luminisme vibrant, l'éclairage théâtral sont subtilement mêlés. "Et dans un tableau comme le "*Christ devant Caïphe*", passé chez Sotheby's en 1972 avec l'attribution correcte à notre peintre, le montre prêt à recevoir des impulsions même du jeune Paolo Véronèse, avec lequel, d'ailleurs, il présente aussi quelques affinités dans la gamme des couleurs claires et argentées" (*Luciano Bellosi, op. cit.*).







20 Giovanni Bernardo Carbone
(Gênes, 1616-1683)
Portrait d'un noble génois

Toile.

Au dos une étiquette " Thos, Agnew & Sons B 7931".

Haut. 116 Larg. 93 cm.

Provenance :

- galerie Agnews, Londres en 1958 (publicité dans *International Studio*, New York, août 1958),
- acquis auprès de cette galerie par David Ogilvy, château de Touffou, Poitou.

A 17th century portrait of a Genoese nobleman by Giovanni Bernardo Carbone. Oil on canvas.

Élève du peintre réaliste Giovanni Andrea De Ferrari, Giovanni Bernardo Carbone, après quelques tableaux religieux, s'impose dans le genre du portrait satisfaisant les demandes de l'élite génoise. Il reprend les compositions du grand genre du portrait noble, avec colonne et rideau, qu'Anthony Van Dyck avait laissées dans la ville ligure trente ans auparavant. Carbone se caractérise par sa maîtrise des noirs, notamment dans les vêtements, qui permettent au modèle de se détacher du second plan. Dans notre tableau, le modèle est un officier d'artillerie ; il porte l'épée, sa main droite est posée sur son casque, le feu d'un canon est visible en bas à droite. Cet aspect militaire est tempéré par une très belle pendule d'Augsbourg qui évoque une personnalité de collectionneur. Sa haute qualité peut être comparée au "*Portrait d'un magistrat*" (Gênes, Galerie du Palazzo Rosso), notamment dans le traitement des vêtements et dans le cadrage à mi-corps, ou encore du "*Portrait d'un sénateur*" du musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg.



29

Italie, XVIII^e siècle

*Important panneau d'autel
dit Paliotto*

en scagliola et marbre dont probablement : Jaune de Sienne, Vert Antique, Albatre Fiorito, Brocatelle d'Espagne, Bleu Turquin, Rouge du Languedoc et Calacatta. Riche décor symétrique de vases, fleurs et arabesques en incrustations dans des tons automnaux.

Long. 300 Larg. 150 cm.
(Restauration).

Le panneau a été renforcé par un encadrement métallique afin qu'il puisse être utilisé aisément selon toute disposition.

An impressive 18th century Italian marble and scagliola "Paliotto" (altar frontal).

30 Angleterre, Nottingham,
XV^e siècle
Trône de grâce

Relief sculpté en plâtre en albâtre.

Haut. 29 cm.
(Usures de l'épiderme, accidents et colombe du
Saint Esprit manquante)

Fixé à une base en bois.

A 15th century English alabaster sculpture representing
the Holy Trinity affixed to a wood



31 France, époque Louis XIV
Cartel à la Dispute d'Héraclès et d'Apollon

en écaille, laiton et bronze doré. La partie haute en forme de dôme est surmontée d'une figure de La Renommée sur l'aigle de Zeus. Le boîtier d'horloge, de forme rectangulaire en laiton gravé sur fond d'écaille rouge, est orné de galeries, d'enroulements feuillagés, d'oiseaux et de pots-à-feux en bronze doré et ciselé. Il présente quatre consoles feuillagées. La porte vitrée en façade est ornée d'un bas-relief figurant Apollon et Héraclès se disputant le trépied de Delphes. Le cadran à chiffres romains est orné de quatorze pièces émaillées sur cuivre et signé "Noël Mornand à Paris". L'ensemble repose sur quatre pieds griffus.

Le cartel repose sur un cul-de-lampe d'applique centré d'un cône feuillagé.

Mouvement signé : "Noël Mornand à Paris".

Noël Mornand, actif à Paris jusque dans les années 1730.

Haut. 87 Larg. 41 Prof. 19 cm.

Haut. totale 115 Larg. 84,5 Prof. 37,5 cm.

(Manques et accidents).

Provenance : château du Blésois.

A Louis XIV brass wall clock depicting Heracles and Apollo's fight. Bronze ornaments, enameled face, four clawed feet.





32 Attribué à Jean-Baptiste
Claude Sené (Paris, 1748-1803)
*Exceptionnel siège de commande
pour Charles-Alexandre de Calonne*

en hêtre, à dossier cabriolet, richement décoré de frises végétales et de perles sur les montants. La ceinture d'assise est sculptée de nombreux motifs de feuilles et ornée de piastres en médaillons sur chacune de ses faces. Les supports d'accotoirs sont ornés de feuilles d'acanthes. Il repose sur quatre pieds cannelés rudentés.

Époque Louis XVI.
Soieries de la maison Prelle.

Haut. 95 Larg. 64 cm.
(Manque la traverse d'assise, quelques éclats à l'arrière).

A spectacular carved beechwood seat ordered by Charles-Alexandre de Calonne, Count of Hannonville. Attributed to Jean-Baptiste Claude Sené. Louis XVI period.



33 France, fin de l'époque Louis XVI.
*Pendule avec Vénus embrassant
Anteros observés par Cupidon*

en marbre de Carrare et bronze doré. Le cadran est adossé à un cylindre en marbre entouré de guirlandes feuillagées et de frises de perles. Il est entouré de Vénus se laissant embrasser par un Amour et d'un second Amour. La base est ornée de métopes figurant les Amours alimentant le feu sacré, deux cratères feuillagés et deux cœurs enflammés inscrits dans une couronne de laurier. Piétement en toupie godronnée en bronze doré.

Cadran signé "Tavernier Horloger du Roy A PARIS". Probablement Louis Tavernier, horloger à Paris, reçu Maître en 1788.

Haut. 31 Long. 27 Prof. 13 cm.
Socle : Haut. 4 Long. 30 Prof. 15,5 cm.

A late Louis XVI period marble and gilded bronze clock representing Venus kissing Anteros under Cupid's watch. On a grey marble base decorated with bronze ornaments.

34 Malines, XVIII^e siècle

Grand paravent aux fruits exotiques

à trois feuilles en cuir gaufré, doré et polychrome, à motifs de coquilles, fleurs, feuillages et grappes de fruits exotiques, dont grenade.

Chaque feuille : Haut. 187 Larg. 64 cm.
Larg. totale : 192 cm.

A large 18th century Mechelen painted leather screen.



35 Attribué à Jean-Baptiste Lerouge (Paris, reçu Maître en 1749)

Deux fauteuils à la Reine

pouvant former paire, en noyer mouluré et sculpté. La traverse des dossiers est sculptée de volutes feuillagées, rocaille et fleurettes.

Fin de l'époque Régence.

Haut. 96 Long. 70 Prof. 62 cm.
Légères variantes.

Provenance :

- vente à Lille, M^{es} Mercier, Velliet, Thullier, 27 avril 1980
- collection tourangelle.

Two late-Regency period carved and moulded walnut armchairs attributed to Jean-Baptiste Lerouge. Slight variations between both.



36 Attribué à Jean-Baptiste I Tilliard
(Paris, 1685-1766)

*Deux exceptionnels grands fauteuils
à dossier plat*

en noyer mouluré, abondamment sculptés de rocailles, pouvant former pendant. Décor exubérant de fleurs, feuillages, rinceaux, cartels, cœur évidé au centre de la ceinture, ailes de chauve-souris. Les dossiers sinueux sont ornés "d'oreilles" à l'épaulement. Les accoudoirs en retrait ont un coup de fouet au dessin vigoureux. Le piétement galbé se termine par un enroulement.

Début de l'époque Louis XV, Rocaille.

Garniture en tapisserie fine d'Aubusson à décor polychrome de fleurs. XVIIIe siècle.

Très légères variantes dans la sculpture et différences dans les tapisseries.

Haut. 106 Long. 72 Prof. 61 cm.

Provenance :

- vente à Paris, M^{es} Couturier et Nicolay, 22 mars 1983, n°84 et 85.

- collection orléanaise.

Two large 18th century walnut armchairs with flat backs attributed to Jean-Baptiste I Tilliard. Slightly different carvings and Aubusson upholstery. Early Louis XV rocaille style.

À rapprocher de modèles d'après des dessins de Jules Aurèle Meissonnier (1695-1750), l'un des créateurs du style Rocaille, notamment pour Nicolas Heurtaut (1720-1771) et les grands ébénistes du règne de Louis XV. Jean-Baptiste I Tilliard, reçu Maître en 1717 et qui exerçait rue de Neuve-Cléry, est celui qui fait le plus évoluer le goût vers la rocaille à la fin de la Régence. Menuisier ordinaire du Garde Meuble de la Couronne, il fournit en effet des sièges "nouveaux" pour le Roi et la Reine en 1737 puis 1739 à Versailles. Secondé par son fils Jean-Baptiste II Tilliard (1723-1797), qui est reçu Maître en 1752, il compte parmi ses clients la marquise de Pompadour, le prince de Soubise et des fermiers généraux. Le cœur magistralement ajouré au centre de la traverse de nos sièges est un trait caractéristique de son travail, presque une signature, de même que l'accolade à l'arrière de la traverse des dossiers, ainsi que le relève Pierre Kjellberg (in "*Le mobilier français du XVIII^e*", éditions de l'Amateur, 2002, p. 873). La sculpture de ces sièges pouvait être confiée, suivant les règlements corporatistes, à Nicolas Heurtaut ou à Roumier.





37 Anatolie, Ouchak

Tapis

à fond crème, décor de fleurs Shah Abbas dans des rinceaux feuillagés, bordure rouge de fleurs stylisées dans un réseau losangé de tiges fleuries, entre des galons.

Haut. 440 Larg. 336 et 357 cm.

(Usures, coupures, probablement coupé et rétréci, rentrayage).

An Oushak (Anatolia) rug with an off-white field and a Shah Abbas design of scrolling flowers set within red borders.

38 Aubusson, XVIII^e siècle

Paravent aux trophées de musique

en tapisserie, laine et soie, fond crème, à décor polychrome de trophées de musique à cordes ou à vent, dans une guirlande de fleurs aux pavots, bordure d'un cadre figuré (usures, restauration). Quatre feuilles de tapisserie garnissent un châssis de paravent, de style Louis XVI, en bois mouluré et orné de rais de perles. Le dos du paravent est garni de feuilles de taffetas jaune plissé et bordé d'un galon.

Feuille : Haut. 99 Larg. 35 cm.

Châssis : Haut. 116 Larg. 42,5 cm. Long. totale. 170 cm.

A 18th century Aubusson tapestry screen depicting musical instruments. In a Louis XVI style wooden frame.





39 Perse, Kechan
Tapis

à fond bleu densément chargé de tiges enroulées avec fleurs et palmettes, autour d'un médaillon crème, lilas et rouge, écoinçons rouges, bordure bleue de rinceaux de fleurs et palmes, entre des galons pistaches.

Haut. 480 Larg. 362 cm.

A Kashan (Persia) rug with a blue field and a design of scrolling flowers and palmettes surrounding an off-white, lilac and red medallion.



40 Jean Avisse
(1723-après 1796)
et Claude-Louis Burgat
(1717-avant 1782)

Important et rare salon "à la Reine"

en bois mouluré, sculpté et re-laqué, composé de six fauteuils, deux chaises assorties et d'un écran de cheminée garnis d'une tapisserie au point au thème du Levant.

Les sièges aux dossiers droits dit "à la Reine" sculptés de bouquets et fleurs épanouies. Les dossiers chantournés à agrafes et les pieds cambrés à nervures. De légères variantes dans les sculptures florales des fauteuils et des chaises ne dépareillent pas un ensemble homogène.



Quatre fauteuils estampillés IAVISSE. Jean Avisse (1723-après 1796), reçu Maître en 1745, exerçait au 124 rue de Cléry entre 1769 et 1796.

Deux chaises estampillées C.L.BURGAT. Claude-Louis Burgat (1717-avant 1782), reçu Maître en 1744, exerçait rue de Cléry puis rue Feydau.

Époque Louis XV.

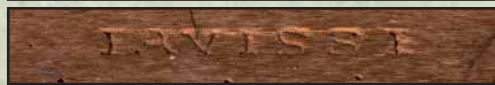
Fauteuils : Haut. 94 Long. 67 Prof. 57 cm.

Chaises : Haut. 89 Long. 59 Prof. 53 cm.

Écran de cheminée : Haut. 100 Long. 68 Prof. 40 cm.
(Accidents et usures).

Provenance : grand salon d'un château de la vallée du Loir.

A rare 18th century set of six lacquered wood armchairs, two matching chairs and a fire screen by Jean Avisse and Claude-Louis Burgat. Stamped. Louis XV period.



41 Meissen, vers 1735

Boîte couverte en forme de tonneau

en porcelaine reposant sur une base carrée, la monture du couvercle en argent et un plateau ovale à bord contourné en porcelaine ; le tonneau à décor polychrome et or dans le style *Kakiemon* de branches fleuries et cerceaux en rouge, la prise du couvercle en forme de lion à fond brun, le plateau à décor en rouge de fer et or dit au dragon rouge d'après un modèle japonais de dragons, phœnix, rubans, rouleaux et piastres.

Marqués : épées croisées en bleu.

Marque incisée sous le plateau : $\Delta+$

Poinçon de décharge sur la monture en argent : Paris, 1732-1738.

Ils sont contenus dans un étui en maroquin rouge patiné, doré aux fers, fines frises sur les bords et semis de fleurs de lis sur le couvercle, l'intérieur garni de velours cramoisi et de galons à fils d'or et d'argent d'époque Louis XV.

Tonneau : Haut. 11 Long. 8,5 cm.

Plateau : Long. 21 cm Larg. 13 cm.

Étui : Haut. 14 Long. 23 cm Larg. 15 cm.

(La prise du couvercle du tonneau recollée).

A ca. 1735 porcelain barrel-shaped box and oval tray by Meissen. Both decorated with Japan inspired patterns, the rims of the box lined with silver, its lid topped with a lion. Comes in a red morocco leather case with gold markings, Louis XV period.



Le plateau

La décoration du plateau est basée sur un original japonais et a été produit pour la première fois à Meissen, peut-être dès l'été 1729, pour le marchand Rodolphe Lemaire qui projette de faire passer les copies de porcelaine asiatique, qu'il a commandées à Meissen à Paris, comme les originaux et les vendre ainsi plus chères. Après que l'escroquerie de Lemaire a été découverte et que la porcelaine qu'il a commandée a été confisquée et envoyée au Palais japonais, il semble que la porcelaine avec cette décoration ait d'abord été autorisée à être vendue au public. Il est probable qu'Auguste le Fort n'en ait réservé le modèle qu'à l'usage exclusif de la Cour peu avant sa mort, le 1er février 1733. Au début du mois de novembre 1734, son successeur, Auguste III, choisit le motif « Dragon Rouge » pour décorer le premier service de la cour de Dresde en porcelaine de Meissen. La première livraison a suivi en 1735. (Julia Weber, *Meissener Porzellane mit Dekoren nach ostasiatischen Vorbildern*, 2013, vol. 2, pp. 246-254).

Le tonneau

La forme du tonneau dont le tiers supérieur forme couvercle ne semble pas être répertoriée et sa fonction demeure inconnue. Plusieurs formes de tonneau en porcelaine de Meissen servant de fontaine à café et de fontaine à alcool pour accompagner le café sont connues. L'un des plus anciens, conservé au Bayerisches Nationalmuseum de München, est daté vers 1728 (voir R. Rühert, *Meissener Porzellan 1710-1810*, München, 1966, planche couleur X, n° 277). Le sculpteur Johann Joachim Kaendler réalise en 1735 une base pour ces tonneaux et revoit le modèle en 1738. A la différence de notre tonneau, il est en une seule pièce, c'est-à-dire sans couvercle, fermé au-dessus par un bouchon surmonté d'une figure enfant bacchique.

Un présent royal ?

En mars 1737, l'Électeur de Saxe et roi de Pologne Auguste III fait un présent de porcelaine de Meissen à Marie Leszczyńska, Reine de France. Il s'agit d'un service à thé, café et chocolat décoré de pay-




sages et des armes de France et de Pologne. Le service placé dans un coffret en cuir rouge décoré en or ciselé se composait de douze bols à thé, douze soucoupes, douze gobelets à chocolat avec leur support, une jatte à rincer, une chocolatière, un pot à lait, deux théières et un support de théière, une boîte à sucre et une boîte à thé. Il fut confié à Maurice de Saxe, demi-frère d'Auguste III, pour être emporté en France.

Le marchand-mercier Jean Charles Huet, agent de la manufacture de Meissen à Paris, fut payé en septembre 1737 pour son rôle dans la livraison du service. Auguste II de Saxe avait déjà envoyé en 1728 au cardinal de Fleury, précepteur de Louis XV dans ses jeunes années, un extraordinaire et très important cadeau de porcelaine de Meissen, très certainement pour faciliter la future succession au trône de Pologne, auquel prétendait Stanislas Ier Leszczyński, père de la Reine de France. En 1737, le présent d'Auguste III à la fille de l'ex-roi de Pologne est sans doute également motivé par le souhait de faire un geste de bonne volonté et le désir de rétablir des relations plus sereines avec la Cour de France. À ce même moment, Auguste III écrit au cardinal de Fleury qu'il rétablit son ambassadeur en France.

La chocolatière, le pot à lait, une verseuse couverte, cinq bols à thé, trois tasses à chocolat de ce présent diplomatique de porcelaine sont récemment réapparus en vente publique et entrés dans les collections du château de Versailles. Le château de Versailles a également fait l'acquisition de la jatte à rincer du même service. La théière est conservée dans la collection Gilbert présentée au Victoria and Albert Museum de Londres.

L'association d'un plateau du service au dragon rouge, d'un tonneau avec une monture en argent parisienne dans un coffret en cuir français, est très vraisemblablement le travail d'un marchand-mercier. Mais les fleurs de lis sur l'étui en maroquin désignent comme propriétaire de l'ensemble un membre de la famille royale, ce meuble n'est pas utilisé à tort et à travers au milieu du XVIII^e siècle. Il est par conséquent très envisageable qu'Auguste III ait offert à la Cour de France, avant 1738, ce tonneau et un plateau de son service au dragon rouge, réunis alors en France dans ce coffret, et jusqu'à nous aujourd'hui encore.

Cyrille Froissart



Les petacas sont parfaitement référencées dans les codex et chroniques du Nouveau Monde, qui décrivent ces malles que les peuples indigènes méso-américains utilisaient pour conserver et transporter des marchandises. L'association de ce meuble de rangement et de transport avec un contenu précieux se reflète clairement dans un dessin du codex de Mendoza, daté vers 1541, qui représente un voleur ouvrant furtivement une petaca. On le voit soulever le couvercle, élément fonctionnel qui protégeait ce qui était conservé et symbolisait la sphère privée.

Les objets de valeur conservés dans les petacas pouvaient être des couvertures en coton, des plumes rares, des vêtements, des objets religieux ou encore des friandises, comme le cacao. Bernal Díaz del Castillo témoigne d'une autre utilisation des petacas, déplorant l'idolâtrie indigène : "ils gardaient dans des coffres en bois et d'autres qu'ils appellent petacas ce qu'ils avaient dans leurs autels domestiques : des idoles de différentes tailles, mais également des cailloux, des silex ou des livrets dans lesquels ils écrivaient leurs faits et leurs histoires."

Tout laisse à penser que cette petaca s'inscrit dans la même production que celles conservées au musée de Cluny et au Metropolitan Museum of Art de New York. Elles sont issues de la création de bagages pour l'élite espagnole de la Nouvelle-Espagne, qui se réservait l'utilisation des chevaux comme moyen de transport. Un document conservé aux Archives des Indes à Séville, daté de 1532, raconte d'ailleurs le transfert, sur les épaules d'indigènes au service d'Hernán Cortés, d'une petaca chargée de bijoux en or, que le marquis del Valle avait tenté d'envoyer clandestinement en Espagne depuis le port de Veracruz....

Malles luxueuses au cœur des échanges transatlantiques, ces petacas, parfois mal identifiées, réunissent les plus habiles techniques des artisans précolombiens aux savantes iconographies des grands aristocrates du Vieux Continent. Chaque apparition de ces meubles d'exception est un événement, participant à l'affirmation d'une économie mondialisée.

Valentin de Sa Morais



42 Travail de la Nouvelle-Espagne
 du XVIII^e siècle
*Coffre, dit Petaca,
 aux lions héraldiques*

en bandes de cuirs ajourées, assemblées en différents motifs ornementaux brodés de fils d'agave, suivant la technique hispano-mexicaine du *piteado*. Le décor des quatre faces et du couvercle du coffre présente des lions couronnés entre des rinceaux, fleurs de lys et fleurs de pavot. Cette décoration dense, parfaitement maîtrisée, suggère que le décor reprend un modèle textile, probablement inspiré des couvre-lits indo-portugais.

L'ossature en lamelles de bois est protégée par une armature en fer forgé et le couvercle est renforcé de trois barres de fers décorées de lion, lièvre, chien et animaux exotiques.

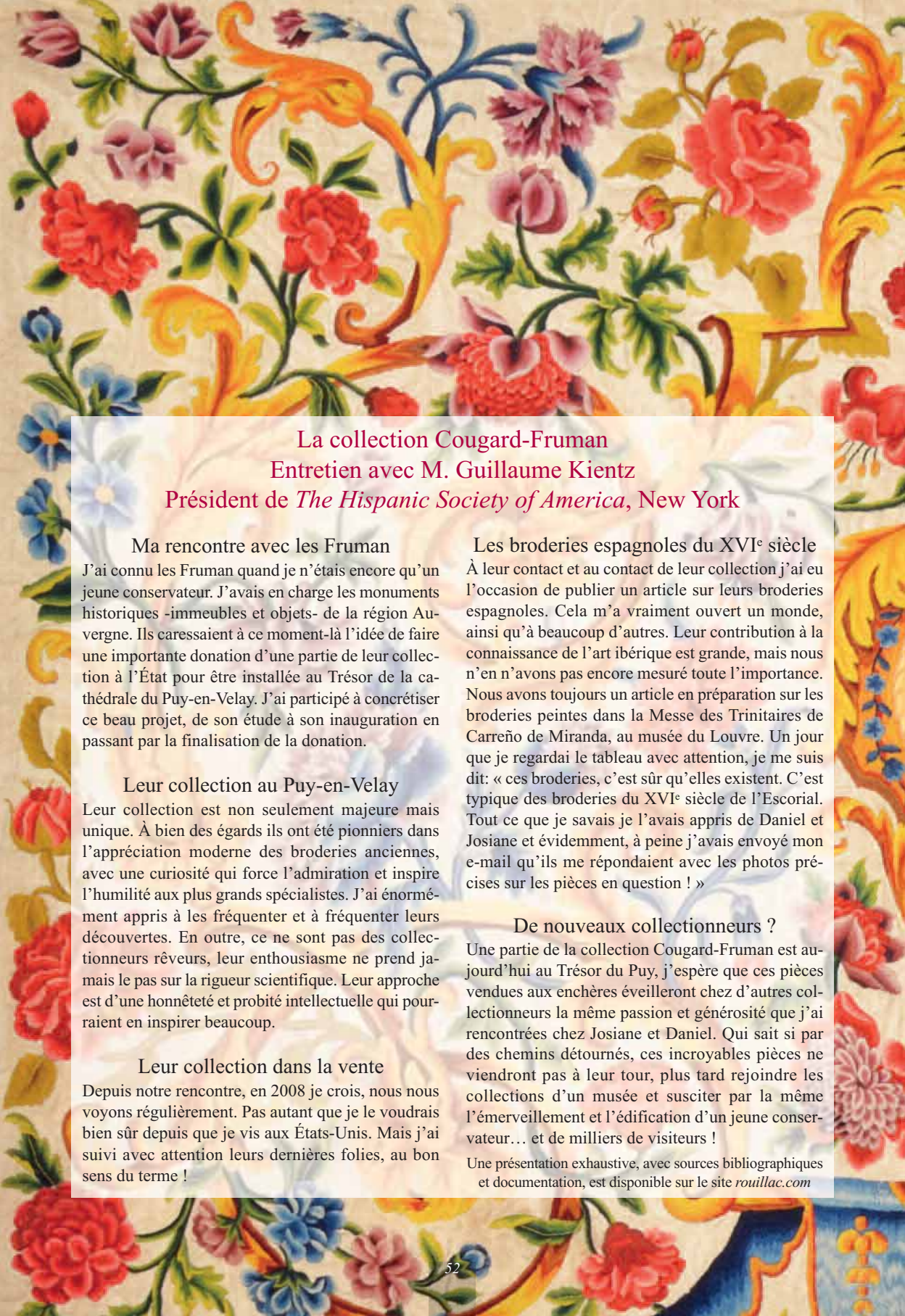
La serrure à morillon, richement ouvragée, est ornée de deux médaillons avec lion et phénix, gravée de chiens courant. Serrure et clé en état de fonctionnement. Poignée sur un côté.

Haut. 41 Larg. 70 Prof. 44 cm.

(Manque une poignée, petits arrachements et enfoncements, clé tordue, reste de velours sous les ferures, baguettes de socle rapportées en partie basse).

Provenance : ancienne collection de l'Isère.

A 17th century New-Spain "Petaca" leather chest decorated with heraldic lions.



La collection Cougard-Fruman

Entretien avec M. Guillaume Kientz

Président de *The Hispanic Society of America, New York*

Ma rencontre avec les Fruman

J'ai connu les Fruman quand je n'étais encore qu'un jeune conservateur. J'avais en charge les monuments historiques -immeubles et objets- de la région Auvergne. Ils caressaient à ce moment-là l'idée de faire une importante donation d'une partie de leur collection à l'État pour être installée au Trésor de la cathédrale du Puy-en-Velay. J'ai participé à concrétiser ce beau projet, de son étude à son inauguration en passant par la finalisation de la donation.

Leur collection au Puy-en-Velay

Leur collection est non seulement majeure mais unique. À bien des égards ils ont été pionniers dans l'appréciation moderne des broderies anciennes, avec une curiosité qui force l'admiration et inspire l'humilité aux plus grands spécialistes. J'ai énormément appris à les fréquenter et à fréquenter leurs découvertes. En outre, ce ne sont pas des collectionneurs rêveurs, leur enthousiasme ne prend jamais le pas sur la rigueur scientifique. Leur approche est d'une honnêteté et probité intellectuelle qui pourraient en inspirer beaucoup.

Leur collection dans la vente

Depuis notre rencontre, en 2008 je crois, nous nous voyons régulièrement. Pas autant que je le voudrais bien sûr depuis que je vis aux États-Unis. Mais j'ai suivi avec attention leurs dernières folies, au bon sens du terme !

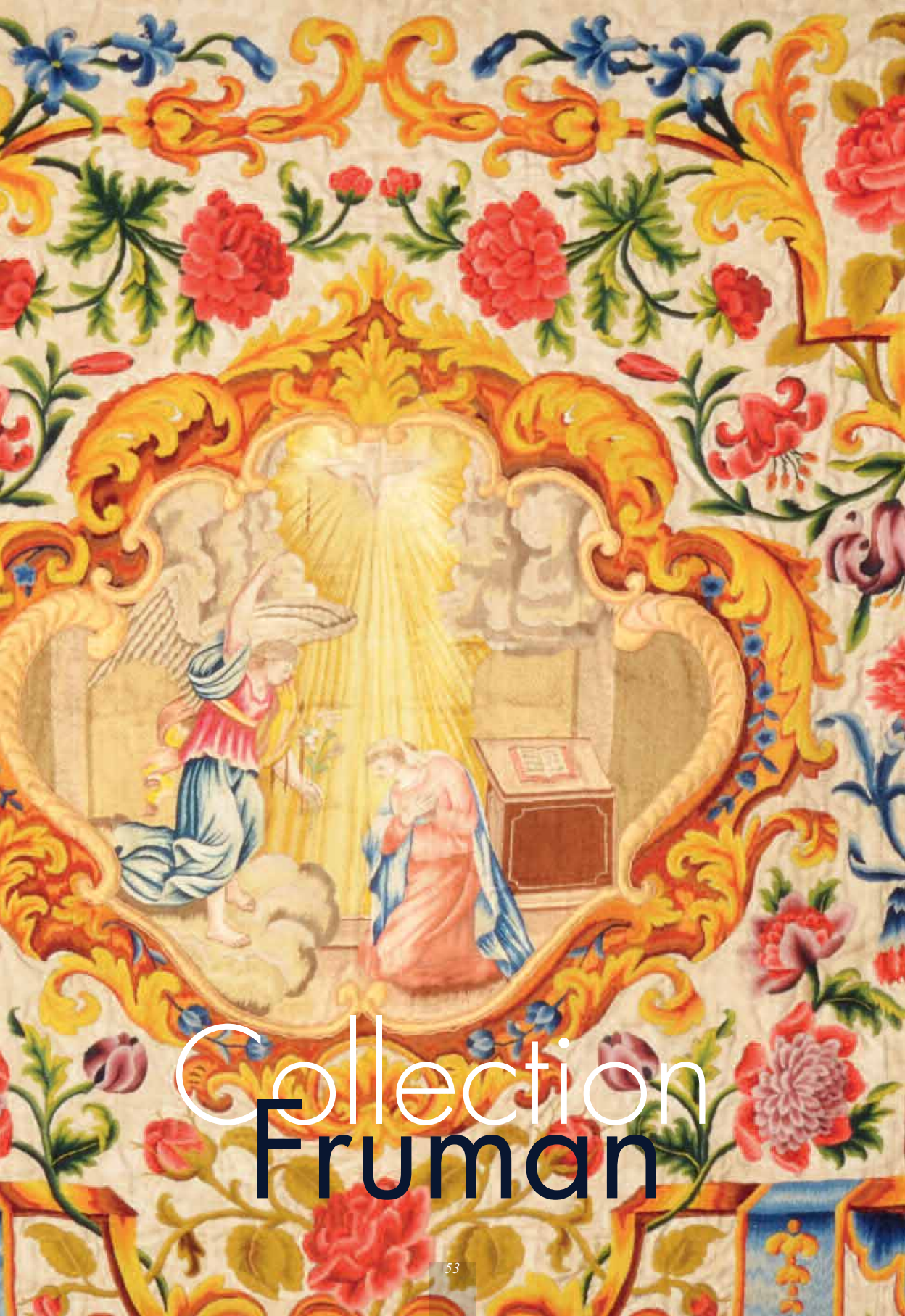
Les broderies espagnoles du XVI^e siècle

À leur contact et au contact de leur collection j'ai eu l'occasion de publier un article sur leurs broderies espagnoles. Cela m'a vraiment ouvert un monde, ainsi qu'à beaucoup d'autres. Leur contribution à la connaissance de l'art ibérique est grande, mais nous n'en n'avons pas encore mesuré toute l'importance. Nous avons toujours un article en préparation sur les broderies peintes dans la Messe des Trinitaires de Carreño de Miranda, au musée du Louvre. Un jour que je regardai le tableau avec attention, je me suis dit : « ces broderies, c'est sûr qu'elles existent. C'est typique des broderies du XVI^e siècle de l'Escorial. Tout ce que je savais je l'avais appris de Daniel et Josiane et évidemment, à peine j'avais envoyé mon e-mail qu'ils me répondaient avec les photos précises sur les pièces en question ! »

De nouveaux collectionneurs ?

Une partie de la collection Cougard-Fruman est aujourd'hui au Trésor du Puy, j'espère que ces pièces vendues aux enchères éveilleront chez d'autres collectionneurs la même passion et générosité que j'ai rencontrées chez Josiane et Daniel. Qui sait si par des chemins détournés, ces incroyables pièces ne viendront pas à leur tour, plus tard rejoindre les collections d'un musée et susciter par la même l'émerveillement et l'édification d'un jeune conservateur... et de milliers de visiteurs !

Une présentation exhaustive, avec sources bibliographiques et documentation, est disponible sur le site rouillac.com



Collection
Fruman





50 Attribué aux ateliers de broderies liturgiques du monastère San Lorenzo d'El Escorial, vers 1579-1584

Saint Jean-Baptiste

en broderie d'or nué, fils d'or, de soie et d'argent. Les carnations, exécutées avec le point bouture croisant de soies au point satin les brins de filés or, après les avoir « dénudés » de la lame métal. La broderie des cheveux et barbes au point fendu, en suivant la direction des boucles ou des ondulations.

Espagne, fin du XVI^e siècle.

Haut. 24,2 Larg. 16,8 cm.

Provenance : collection Josiane et Daniel Fruman.

A late 16th century Spanish embroidered chasuble by the royal monastery of El Escorial depicting Saint John the Baptist.

La qualité du dessin et la précieuse exécution de notre panneau font de lui un chef-d'œuvre qui ne peut être issu que d'un grand atelier. Le seul élément « exotique » qui pourrait nous permettre d'identifier son atelier de production est le palmier très particulier à la droite de saint Jean-Baptiste. Il apparaît dans une gravure représentant la Fuite en Égypte exécuté par Dürer vers 1503-1504, et interprété dans deux panneaux brodés presque identiques, avec le même sujet, issus de l'atelier de broderies liturgiques d'El Escorial. On retrouve dans ces trois œuvres et notre panneau la même représentation de l'écorce et des palmes.

Un ensemble de vêtements liturgiques décorés avec des broderies en or nué représentant des scènes de la vie de saint Jean-Baptiste est référencé au monastère d'El Escorial. Il fut exécuté entre 1579 et 1584. En 1586, le brodeur Juan de Grijalba demandait d'ailleurs une récompense financière pour le travail de quelques figures et mascarons qu'il avait réalisés pour cet ensemble, disparu en totalité aujourd'hui.

51 Atelier de broderies liturgiques du monastère San Lorenzo d'El Escorial, vers 1580-1586 *Le Mariage de la Vierge*

en broderie d'or nué, fils d'or, de soie et d'argent. Les carnations, exécutées avec le point bouture obtenu croissant de soies au point satin les brins de filés or, après les avoir « dénudés » de la lame métal. La broderie des cheveux et barbes au point fendu, en suivant la direction des boucles ou des ondulations.

La bordure est ornée de canetille, de brins de bouillon et d'un galon brodé de deux lignes parallèles de cordonet enserrant une grosse corde faite de quatre brins de filé or, sur lit de brins de sorbec de soie bleue et lame argent.

Espagne, fin du XVI^e siècle.

Haut. 28,5 Larg. 19,6 cm.

Scène sans la bordure : Haut. 25,8 Larg. 18,5 cm.

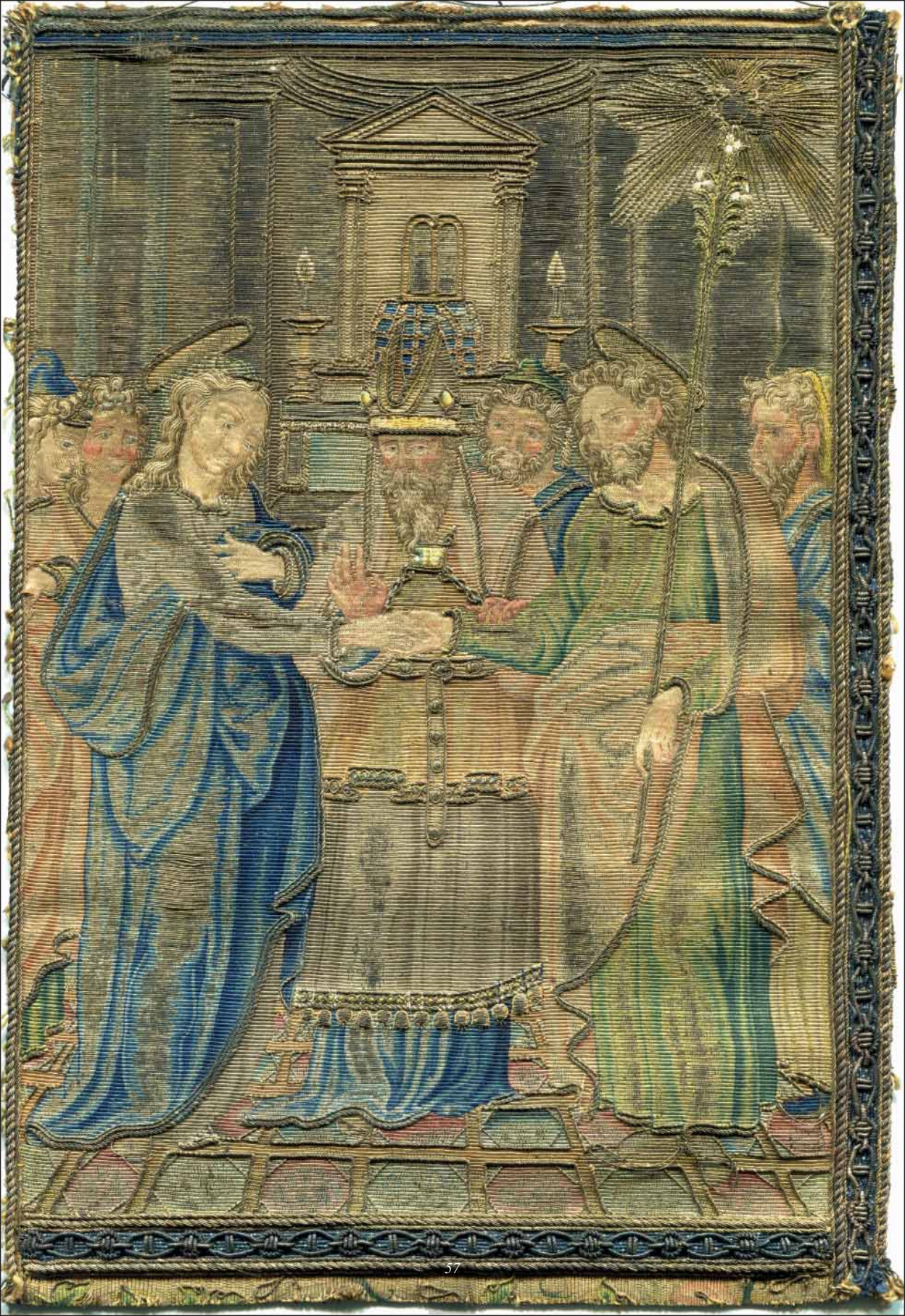
Provenance :

- commande du roi Philippe II d'Espagne (1527-1598).
- monastère royal San Lorenzo de El Escorial, probablement jusqu'au début du XIX^e siècle.
- collection Josiane et Daniel Fruman, depuis la fin du XX^e siècle.

A late 16th century Spanish embroidered fabric by the royal monastery of El Escorial depicting the wedding of the Blessed Virgin Mary.

Installé par Philippe II d'Espagne dans le monastère San Lorenzo d'El Escorial qu'il vient de fonder, l'atelier des broderies liturgiques de l'Escorial réunit entre 1571 et 1598 les plus habiles artistes, brodeurs, artisans et passementiers, notamment des Flandres, d'un empire sur lequel le soleil ne se couche jamais. L'Espagne vit son Siècle d'Or, dont l'Escorial est la principale réalisation. Pesant de tout son poids dans la Contre-Réforme Tridentine, Philippe II met les richesses puisées en Amérique au service du culte catholique, dépensant sans compter pour la plus grande gloire de Dieu. L'atelier de broderies liturgiques emploie à lui seul cent-neuf brodeurs et vingt-six passementiers travaillant sans relâche pour un monarque dont l'ambition était d'enlever à Atlas le poids du monde pour qu'il puisse se reposer. Un inventaire de 1605 comptabilise ainsi plus de 1 200 chasubles différentes ! Ces ateliers ont transformé en fils de soie, d'or et d'argent les dessins des plus célèbres artistes de leurs temps, dont les feuilles sont conservées à la bibliothèque Royale de Madrid ainsi que dans quelques-uns des plus grands musées du monde. Car avec la conquête napoléonienne, l'Escorial est vidé de ses trésors en vue de créer un musée à Madrid, provoquant des disparitions et dispersions mal documentées. Pourtant, hors d'Espagne, seule une poignée de broderies issues de ces ateliers légendaires sont conservées : deux dans le trésor de la cathédrale du Puy-en-Velay, deux en Allemagne, au Kunstgewerbemuseum de Berlin et au musée de Krefeld, et une dans une collection privée publiée par de Farcy en 1890 actuellement non localisée. C'est dire la rareté insigne de ce Mariage de la Vierge !

C'est entre 1584 et 1587 que culminent dans la documentation de l'Escorial les « ensembles en or nué ». Toute la surface de l'œuvre est couverte de brins de filés or, lancés et arrêtés seulement aux deux extrémités, croisés deux à deux de soies de différentes nuances pour former le dessin. Dans les endroits sombres, les points de soie se touchent pour recouvrir l'or, tandis que les points de soie croisés sont plus ou moins éloignés pour laisser l'or apparaître dans les endroits clairs et lumineux. Un ensemble blanc, commencé en 1580 et terminé six années plus tard, est ainsi signalé comme étant brodé avec « des portraits entiers de vierges ». Aucun fragment de cet ornement n'étant conservé à El Escorial ou nulle part ailleurs, nous pouvons simplement avancer l'hypothèse que notre broderie soit l'une des rares reliques de cet ensemble disparu.





52 Espagne, fin du XVI^e siècle
Guidon processionnel

en broderie de filé or en couchure à plat et en relief sur corde sur velours rouge. Les motifs en couchure sont cernés et agrémentés d'un cordonnet or, qui est aussi utilisé pour les volutes. Les bords des guidons et les lambrequins sont cernés d'un galon ibérique pourpre et or.

Haut. 62 Larg. 89 cm.

Provenance :

- collection José Moragas Pomar (1873-1945).
- collection Josiane et Daniel Fruman.

A late 16th century Spanish embroidered processional standard.

53 Espagne, XVI^e siècle
Les litanies de la Vierge

panneau brodé, dont le fond est en velours rouge. La broderie de l'image centrale est en or nué pour les habits et au point fendu pour les visages et membres. Les symboles des litanies sont aussi brodés séparément, certains en relief, et appliqués. Les motifs en bordure sont en filé or, en couchure simple et gaufrure. Le champ est semé de paillettes bombées.

Haut. 48,5 Larg. 58,5 cm.

Provenance : collection Josiane et Daniel Fruman.

A 16th century Spanish embroidered panel depicting the litany of the Blessed Virgin Mary.







54 Italie, Sicile, fin du XVIII^e siècle

*Antependium à l'agneau
sur le livre des sept sceaux*

en broderie d'or, filé, frisé, lame et cannetille en couchure et gaufrure, rehaussée de paillettes et paillons or et émaillés rouges pour les sceaux du livre sur un gros de Tours ivoire. Les nuages sont en couchure de sorbec polychromes.

Haut. 100 Larg. 240 cm.

Provenance : collection Josiane et Daniel Fruman.

A late 18th century Italian embroidered altar frontal depicting the Lamb on the Book of the Seven Seals.

55 Italie, Toscane,

deuxième moitié du XVI^e siècle

*Parement de dalmatique aux armes
de la famille Taglieschi d'Anghiari*

en broderie presque totalement en couchure d'or et argent, avec de la soie polychrome pour les fleurs, feuilles et détails du blason, sur fond de satin rouge. Les motifs et les bordures sont liserés de cordonnet or.

Haut. 44 Larg. 51 cm.

Provenance :

- ancienne collection Salvatore Romano, Florence.
- collection Josiane et Daniel Fruman.

A pair of 16th century Italian embroidered fabric panels bearing the coat of arms of the Taglieschi d'Anghiari family, used to decorate dalmatic tunics.



56 Travail italien entre 1675 et 1724

*Deux blasons du cardinal Pietro
Francesco Orsini, futur Benoit XIII*

en cannelé à grosses côtes partiellement pinceautés et rehaussés de cordonnet argent et or pour les émaux : le chien en filé argent en couchure et les glands en soie cramoisie égayée d'or.

Haut. 28 Larg. 22 cm.

Provenance : collection Josiane et Daniel Fruman.

Two late 17th-early 18th century Italian embroidered coats of arms of Cardinal Pietro Francesco Orsini (future Pope Benedict XIII) depicting the Circumcision of Jesus Christ.



57 Travail probablement français
du XVII^e siècle

La Circoncision de Jésus

panneau de broderie en soies polychromes au point fendu ou point de figure, dans un encadrement en filé et frisé or en couchure, filé et lame en guipure, rehauts de paillettes et canetille et soies polychromes pour les rideaux et les « plumes de paon ».

Haut. 32 Larg. 27 cm.

Provenance : collection Josiane et Daniel Fruman.

A 17th century, presumably French, embroidered fabric panel depicting the Circumcision of Jesus Christ.

58 France, XVII^e siècle

Voile de calice avec la Vierge Marie

en broderie métallique de fils d'or au couché, canetille d'or, lame d'argent en relief sur corde et cordonnet d'or pour les entourages et les enroulements. L'encadrement du cartouche central est constitué d'un rare enchevêtrement de deux cartisanes : fils d'or enroulés sur une bande de parchemin ou carton.

Haut. 67 Larg. 63 cm.

Provenance :

- probablement un couvent des Ursulines.
- collection Josiane et Daniel Fruman.

A 17th century embroidered chalice veil depicting the Holy Virgin Mary. Presumably made in a French Ursuline convent.

59 France, vers 1700

Antependium de l'Annonciation

en toile de laine blanchie imprimée d'un décor ramage crème donnant un aspect damassé pour le fond ; la broderie du champ faite de laines polychromes au point passé et la représentation de l'Annonciation en peinture à l'aiguille en soies polychromes.

Probable travail conventuel de la fin de l'époque Louis XIV.

Haut. 92 Larg. 152 cm.

Provenance : collection Josiane et Daniel Fruman.

A ca. 1700 embroidered and painted woolen altar frontal depicting the Annunciation. Presumably made in a French convent.





60 Italie, fin du XVII^e, début du XVIII^e siècle
*Chasuble eucharistique
 au riche décor floral*

en broderie en filés or pour les rinceaux, les nœuds, les crochets et les volutes, en soies polychromes pour les fleurs, les branches et les feuilles, dite « aux deux endroits » sur deux fonds en gros de Tours, de couleurs ivoire et rouge.

Galon brodé de filé or en couchure, canetille, et filé au point plat or et argent.

Face : Haut. 115 Larg. 63,5 cm.

Dos : Haut. 115 Larg. 74 cm.

A late 16th-early 17th century Italian embroidered chasuble depicting the Holy Eucharist. A gift from the Duchess of Parma to the Congregation of the Sisters of the Cross.



61 France, fin du XIX^e, début du XX^e siècle
*Chasuble au lys couronné
 de la litanie des saints*

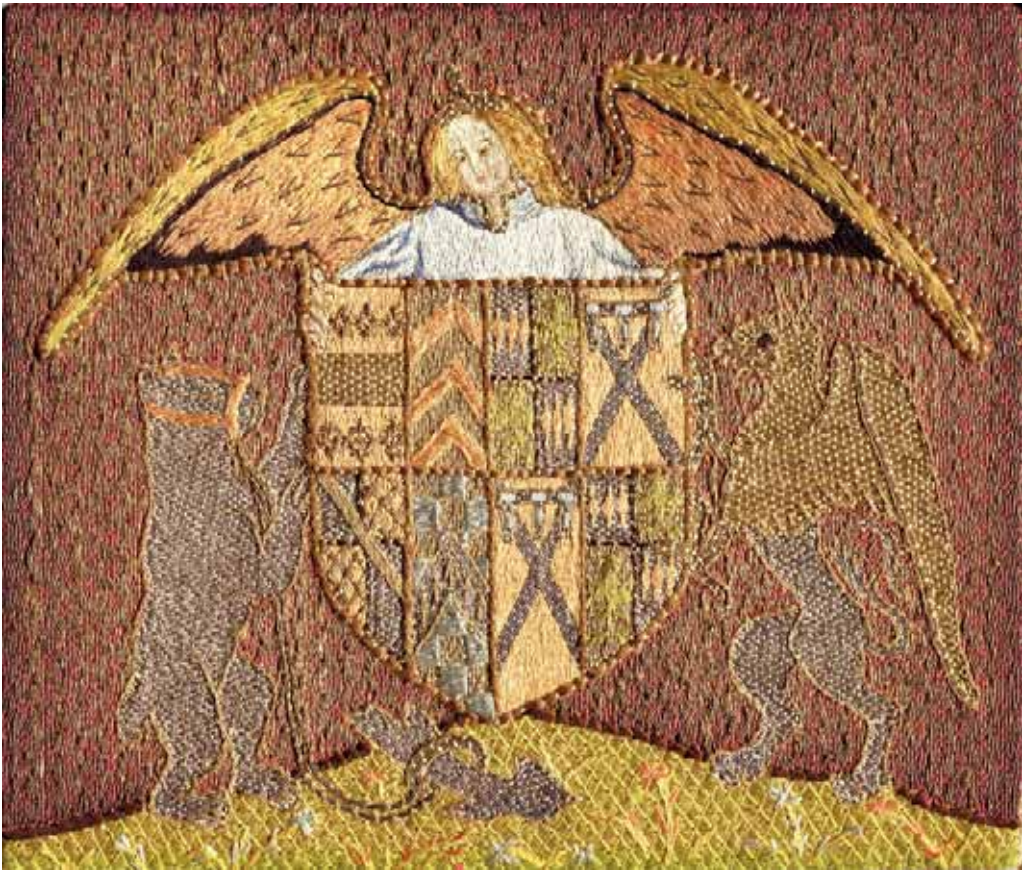
en broderie filée or en couchure et soies polychromes au point passé et passe empiétant.

Chasuble : Haut. 132 Larg. 138 cm.

Étole : Larg. 6,5 Long. 264 cm (hors frange).

Provenance : collection Josiane et Daniel Fruman.

A late 19th-early 20th century chasuble embroidered with a litany of saints and a fleur-de-lys pattern.



62 Angleterre, 1849

*Ange portant un écusson armorié,
d'après la « chasuble de Warwick »
(1434-1445)*

en broderie filé or et argent en couchure pour le fond, l'écu et les animaux, tandis que l'ange et le tertre sont en soies polychromes.

Étiquette au dos : « From a Chasuble / in the possession of / Rev W. Moore DD / Spalding : 1849 ».

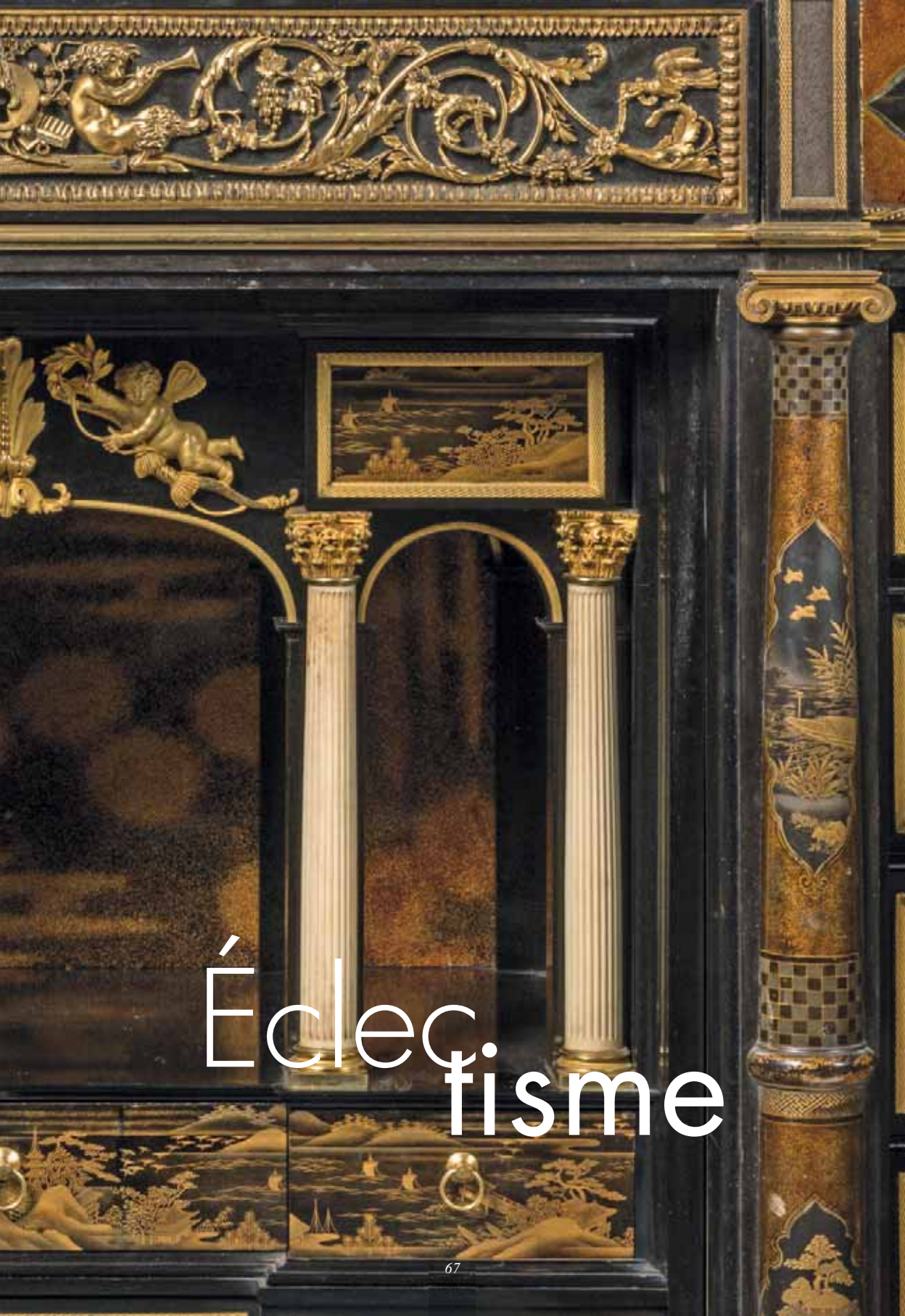
Haut. 19 Larg. 22 cm.

Provenance :

- William Moore, pasteur à Spalding et vicaire de Moulton et Prebendary de Lincoln, Président de la Gentlemen's Society de Spalding, 1849.
- collection Josiane et Daniel Fruman.

A 1849 English embroidered piece of fabric depicting an angel bearing a coat of arms, after the 1434-1445 "Warwick chasuble".





Éclecticisme



70 Jean-Baptiste Isabey
 (Nancy, 1767-1855, Paris)
Portrait de jeune homme, 1819

Gouache ovale, signée et datée "I. Isabey 1819" à droite.

Haut. 13 Larg. 9,5 cm.
 (Taches).

Dans un cadre en bronze doré de la Maison Wandenberg.

Provenance : collection particulière, château de la Sarthe.

A 1819 gouache portrait of a young man by Jean-Baptiste Isabey. Signed and dated. In a Wandenberg gilt frame.



71 Firmin Massot
 (Genève 1766-1849)
Deux enfants jouant avec un cheval de bois

Toile d'origine.

Haut. 42 Larg. 33 cm.
 (Agrandi d'un cm à gauche et en bas, soulèvements dans les agrandissements).

A portrait of children playing with a wooden horse by Firmin Massot. Oil on original canvas.



72 d'après Franz Xaver Winterhalter
 (Menzenschwand 1805-1873,
 Francfort-sur-le-Main)
Léopold I^{er}, premier roi des Belges

Panneau.

Haut. 86,5 Larg. 60 cm.
 (Restauration).

Dans un spectaculaire cadre en stuc doré surmonté d'une couronne sur un coussin entourée de branches de chêne et d'olivier (restauré).

A portrait of Leopold I, first King of the Belgians, after Franz Xaver Winterhalter. Oil on panel in a spectacular gilded stucco frame.



73 Franz Xaver Winterhalter
 (Menzenschwand 1805-1873,
 Francfort-sur-le-Main)
Portrait de Madame de Boigne

Crayon noir, aquarelle. Signé en bas à droite.

Haut. 37,5 Larg. 28,2 cm.
 (Petites taches, légèrement insolé).

Provenance : grand salon d'un château de la Sarthe construit et décoré pour François Adolphe Akermann, régent de la Banque de France de 1859 à 1890,

A portrait of Adèle d'Osmond, Countess of Boigne, by Franz Xaver Winterhalter. Black pencil and watercolor. Signed.



74 Attribué à Eugène Delacroix
(Charenton-St-Maurice 1798-Paris 1863)
La Chasse au lion

Crayon noir sur papier calque.
Attribution à Delacroix sur le montage. Titre et provenance au dos.

Haut. 15,4 Larg. 19,3 cm.
(Déchirures, pliures, trou en haut à droite, traces de plume sur la droite, insolé).

Provenance : ancienne collection E. Vallet, conservateur du musée des Beaux-Arts de Bordeaux, n° 37.

A drawing attributed to Eugène Delacroix entitled The lion hunt. Black pencil on tracing paper. From the collection of E. Vallet, former curator of the Bordeaux Beaux-Arts Museum.

75 École du XIX^e siècle
*Portrait présumé
de l'émir Abdelkader*

Mine de plomb signée "A Gandon" (?), datée 1848, titrée à droite "abd-el-kader" et datée 1846.

Haut. 27 Larg. 20,8 cm.

Provenance : ancienne collection d'une famille de militaires retirée en Touraine.

A 19th century presumed portrait of Emir Abdelkader.



76 Travail du XIX^e

dans le style de la Renaissance

*Olifant dit
"des chasses des derniers Valois"*

en ivoire à décor gravé de portraits et de scènes cynégétiques.

L'extrémité évasée est ornée de portraits des rois François II (1544-1559) et Henri III (1574-1589) d'après François Clouet et d'un cartouche aux Armes de France. Les portraits sont inscrits dans des couronnes de lauriers enrubannées. L'espace entre chaque cartouche est comblé de motifs de rinceaux. La partie centrale figure d'une part un hallali au sanglier, inspirée de la Tenture des Chasses de Maximilien (le mois de décembre) avec une chasse à clôt, deux cavaliers et trois chiens et d'autre part un combat entre des lions, des canidés, des cerfs, un cheval et un éléphant.

L'embouchoir est orné d'une tête de loup.

Les décors sont séparés par un anneau à motif de feuilles, de cordages ou de godrons. Deux anneaux en ivoire disposés à chaque extrémité permettent d'accrocher un cordon en soie tressée bleue.

Diam. 8 cm.

Long. courbe extérieure 86 cm.

Poids 1 788 g.

A late 19th century so-called "Hunts of the last of the Valois Kings" olifant. Carved with portraits of French Kings Francis II and Henry III, hunting scenes, and the French royal coat of arms. Renaissance style.



77 Exceptionnel travail français
du XIX^e siècle, probable
commande du duc d'Orléans
Coupe aux divinités marines

en bronze richement ciselé et doré en or deux tons, lisse et amati, avec des incrustations de pierres dures en cabochon : lapis-lazuli, jaspé dalmatien, turquoise, pierre de dragon, sésaphinite, obsidienne, malachite, quartz hématoïde et piétersite.

Le sommet de la coupe, orné de pampres de vigne et de cuirs enroulés, est flanqué de six mascarons féminins et masculins alternés dans des enroulements de cuir avec cabochons de pierres dures. Les têtes des mascarons peuvent correspondre à celles de Gaïa, déesse mère de la mythologie grecque, et de Pontos, dieu flot, son fils avec qui elle s'unit. Ils sont en effet représentés depuis l'Antiquité en compagnie de trois de leurs cinq enfants, Nérée dit le « Vieillard de la mer », leurs fils Thaumás et Phorcys, ou leurs filles Céto et Eurybie, devenus des divinités marines.

Le fût central est entouré par deux tritons et une néréide aux visages individualisés d'enfants enlaçant leurs doubles queues squameuses. Se tenant par les mains, ils s'appuient sur trois coquilles Saint-Jacques. Le fût est orné de trois cabochons de pierre dure surmontés d'un chapiteau corinthien.

La base, de forme circulaire, présente un décor ajouré de frises d'acanthes et d'entrelacs, orné de six mufles de lion.

Les bronzes sont marqués à plusieurs reprises de la lettre D.

Haut. 48 Diam. 41,5 cm.

(Quatre cabochons accidentés, anses probablement manquantes).

A sumptuous mid-19th century gilded bronze cup with sculpted faces and figures of sea gods, decorated with semi-precious gemstone cabochons. Presumably part of a dessert service having belonged to the French royal family.

Cette somptueuse coupe témoigne du goût pour les styles du passé, ou « revivals », qui animent décorateurs, marchands et collectionneurs tout au long du XIX^e siècle. L'incrustation de pierres dures illustre ainsi l'engouement pour les objets montés au XVII^e siècle. De même, le vocabulaire décoratif utilisé sous Louis XIV est abondamment cité, à l'image des tritons à double queue inventés par Le Bernin pour la fontaine de la Piazza Barberini à Rome en 1643. On retrouve ces mêmes tritons sur la pièce centrale du surtout de table en argent du duc de Luynes dessinée par Jean-Jacques Feuchère et livrée par François-Désiré Froment-Meurice entre 1849 et 1854 (musée du Louvre, OA 12518 à OA 12520).

Ce bronze devait quant à lui présenter à son sommet un couvercle ou une grande coupe en cristal maintenu par deux anses dont on observe le départ, telles les pièces du service à dessert en bronze doré livrées par Denière et Klagmann en 1844 à la duchesse d'Orléans (Musée des Arts Décoratifs, Paris, inv. 18273 A-C). La lettre D, frappée sur différents éléments, pourrait correspondre au patronyme de Denière, mais les archives de l'exposition des Produits de l'Industrie de 1844, ainsi que celles consacrées aux fameux artistes et artisans François Fannièrre, Henry de Triqueti, Jean-François Denière ou Aimé Chenavard ne nous permettent pas d'identifier formellement l'auteur de ce chef-d'œuvre.





Pièces du service à dessert du duc d'Orléans, MAD, Paris

Le luxe exceptionnel déployé sur cette coupe indique qu'elle appartenait vraisemblablement à l'un des services commandés par le duc d'Orléans puis, après sa mort, par la duchesse d'Orléans, aujourd'hui disparus ou dispersés. Ferdinand-Philippe d'Orléans (1810-1842), fils aîné de Louis-Philippe Ier, alors roi des Français, s'inscrit dans la politique de mécénat de la maison d'Orléans. En janvier 1834 est ainsi annoncée la commande d'un surtout de table à Aimé Chenavard et Antoine-Louis Barye, dont le sujet et les moyens d'exécution sont entièrement laissés au goût des deux artistes. Les éléments étaient enrichis par des incrustations d'une grande quantité de pierres fines aux couleurs les plus vives et le centre formé par quinze pièces figurant des chasses réalisées par Barye. Denière, qui succède à Chenavard, ajoute à ce fabuleux ensemble un service à dessert. Il collabore à l'ouvrage avec différents artistes et industriels, notamment Moine, Mention, Wagner, Klagmann, Fratin, Feuchère, Pradier et Barye. Las, le surtout n'est pas fini à la mort du duc d'Orléans en 1842, ni même en 1848 lorsque Louis-Philippe est renversé. On le découvre finalement lors de la vente de la collection de la duchesse d'Orléans qui se tient du 18 au 21 janvier 1853.

Le procès-verbal de la vente, dirigée par M^e Bonnefons de Laviaille à Paris, ne recense pas moins de 192 lots d'objets d'art vendus lors des deux premiers jours, dont le grand surtout de table et le service à dessert. Vingt-six coupes et pièces de forme en bronze doré pourraient correspondre à la nôtre.



Album Maciet, Gravure de l'exposition de l'industrie 1844

Si les prix des groupes de Barye varient de 4 100 francs à 7 100 francs pour la chasse à l'ours acquise par Demidoff, les autres coupes se vendent entre 2 850 francs et 5 800 francs à divers amateurs, dont le bronzier Denière qui rachète ses productions. Les objets sont décrits sommairement : « coupe aux oiseaux » (lot 104), « coupes à fruits » (lot 106), ou pièce de milieu « avec ornements modelés, moulures dorées et pierreries » (lot 120). Les quinze pièces du service à dessert, dont une paire de candélabres vient d'entrer au Metropolitan Museum of Art (2020.96.1,2), sont vendues sous la simple appellation de « bronze doré et monté » sous les numéros 166 à 199.

Notre coupe de grande dimension est donc un rare témoignage de l'excellence du savoir-faire parisien, à une époque où l'industrie triomphante s'apprête à mécaniser et envahir les arts décoratifs. Sa commande se rattache inévitablement à la famille d'Orléans, dont le mécénat illumine la France et le règne de Louis Philippe. Nous remercions Fabienne Fortier, archiviste, qui a documenté le service à dessert du duc d'Orléans et Bertrand de Royère, historien de l'art spécialiste de la Maison Odiot, pour leurs précieuses suggestions.

Valentin de Sa Morais





78 Attribué à
Charles-Guillaume Winckelsen
(Düsseldorf, 1812-1871, Paris)
et, pour les bronzes,
à Joseph Nicolas Langlois
(marié à Paris en 1838)
Somptueux secrétaire en cabinet

en placage d'ébène, laque du Japon, vernis européen, avec une exceptionnelle ornementation en bronze ciselé et doré.

En partie haute, un marbre posé sur une doucine recouvre un rang de tiroirs, dont deux secrets ornés de médaillons en laque sur fond d'aventurine. Le tiroir central est ceint d'une frise en bronze doré d'arabesques et d'enfants satyres jouant du cor, d'après le modèle des meubles livrés par Weisweiler au roi de France Louis XVI (Collection al Thani) et à celui d'Espagne Charles V (Metropolitan Museum, 1977.1.12).

En partie centrale, le cabinet ouvre par un abattant orné d'un large médaillon en laque figurant un coq et deux poules, semblable au secrétaire de la collection de la baronne Seillièrre (vente Simeoni, Paris, 2021, n° 52), dans un entourage de guirlande enrubannée en bronze doré. Séparées par des colonnes détachées, richement vernies à la façon des laques du Japon et à chapiteau ionique, deux portes sont ornées de figurines en bronze doré : philosophes,

anges et allégories féminines surmontant des bas-reliefs à l'antique. Les côtés sont ornés de panneaux de laque avec des personnages du théâtre japonais dans un entourage géométrique de *môns*, sous des panneaux à décor de volatiles.

L'intérieur de l'abattant, foncé d'un velours turquoise, dévoile un théâtre de quatre colonnes délicatement cannelées en ivoire, surmontées d'un bas-relief aux amours à ailes de papillons en bronze ciselé et doré. Des tiroirs en parties hautes et basses enrichissent de laque ce décor avec des scènes de chasse, de temples ou bateaux en mer.

En partie basse, la ceinture comporte trois tiroirs, dont deux secrets, richement décorés en laque ou vernis. Le piétement est composé de huit pieds en toupie réunis par une entretoise à entrelacs, richement rehaussé de bronzes dorés.

Haut. 145 Larg. 122,5 Prof. 45 cm.

Provenance :

- *Maison J. Galtier, "À l'étoile du Nord", facture jointe : "1 Bahut laque de Chine et bronzes dorés-7 500", Paris, 17 septembre 1919,*
- *collection Mory, boulevard Henri IV, Paris,*
- *par descendance familiale, Achicourt, Pas de Calais.*

A spectacular 19th century ebony wood veneer, Japanese lacquer cabinet-secretaire attributed to Charles-Guillaume Winckelsen, with gilded bronze ornamentations attributed to Joseph Nicolas Langlois.



Le cabinet boulevard Henri IV à Paris

L'héritier de Weisweiler et de ses laques du Japon

*L*e mobilier de ce brillant ébéniste, comparative-ment rare, obéit toujours aux plus hauts critères du savoir-faire des ébénistes parisiens et ses bronzes sont parmi les plus beaux jamais produits à Paris au XIX^e siècle. Ainsi ouvre Christopher Payne ses pages consacrées à Charles Guillaume Winckelsen dans son ouvrage *"Paris, la quintessence du meuble au XIX^e siècle"* (éditions Monelle Hayot, Saint Rémy en l'Eau, 2018, pp. 549-554). Winckelsen est un ébéniste d'origine allemande installé à Paris au début du XIX^e siècle, rue du Val Sainte Catherine, puis rue Saint-Louis et enfin au 49 rue de Turenne. Les montants des tiroirs de ce meuble sont tenus par des queues arondes "d'une qualité exquise", dont la technique de fixation inhabituelle est presque une signature de Winckelsen (Paynes, 2018, p. 549). Il expose en 1865 une grande armoire prêtée par le Mobilier de la Couronne au musée rétrospectif de Paris, puis en 1867 à l'Exposition Universelle. Sa clientèle appartient aux familles les plus riches et les plus illustres de France : les Radziwill, les Béhague, les Lafitte ou le marquis de Lillers.

Avec Bellangé, il est l'un des rares ébénistes parisiens à maîtriser à la perfection l'usage des précieuses laques du Japon. Comme sur le secrétaire d'Adam Weisweiler (1746-1820) livré en 1784 pour le cabinet du Roi à Versailles, ou sur la commode de Weisweiler encore pour Charles V à la cour d'Espagne, avec ses panneaux de laques datés de 1640, Winckelsen a accès à certaines de plus belles laques arrivées en France depuis le règne du roi Soleil. Il les met en scène dans le style précieux et virtuose de son illustre compatriote, prédécesseur à la Cour de France. Colonnes détachées, entretoises à entre-

lacs et autres frises de bronzes sont des citations directes des plus beaux meubles du règne de Louis XVI. Winckelsen, obtient d'ailleurs l'autorisation de copier les meubles royaux, telle la paire de commodes de Trianon par Boulle pour la chambre de Louis XIV à Versailles.

Le prédécesseur de Dasson et de ses bronzes virtuoses

Son bronziériste favori, Joseph Nicolas Langlois, est quant à lui le fils d'une dynastie de ciseleurs parisiens, dont le père décède en 1826, qui se marie en 1838 et dont le propre fils né en 1841 sera lui-même ciseleur. Ensemble, ils portent à la perfection la copie et l'interprétation des plus beaux meubles d'époque Louis XVI. Langlois, semble s'être fait la spécialité de la reproduction des meilleurs bronzes de ses confrères, ainsi que l'illustre la plainte déposée contre lui par Soyer en 1844, pour le surmoulage de poignées de portes. Soyer avait publié en 1823 *"Des difficultés qu'offre l'exécution du bronze"*.

Au décès de Winckelsen, c'est un de ses collaborateurs ébéniste qui est nommé liquidateur de la succession, revendant pour un prix dérisoire tout le fond d'atelier à Henri Dasson. Ses onze établis, ses chefs-modèles de bronze et autre plans d'exécution lancent définitivement son successeur, dont un certain nombre de meubles qu'il signe sont en réalité des pastiches de Winckelsen. Ce cabinet, que nous pouvons lui attribuer avec certitude, puise donc son inspiration dans les laques du Japon impérial du début de l'époque Edo, sa manière dans les meubles royaux de l'Ancien Régime en France, incarnant avec brio la quintessence du meuble parisien au XIX^e.

Aymeric Rouillac



79 Travail probablement italien
du XIX^e siècle
Fauteuil au phénix

en bois sculpté et patiné, aux ailes déployées et au dossier mouvementé, tenant dans son bec une branche de laurier. Sculpté en ronde-bosse, ses serres reposant sur un rocher.

Haut. totale 93 Long. 75 Prof. 60 cm.

A spectacular late 19th century, presumably Italian, phoenix-shaped wooden seat.



80 Travail néo-florentin
de la seconde moitié du XIX^e siècle
Serre-bijoux en cabinet

en poirier noirci flanqué de deux colonnes en marbre beige surmontées de chapiteaux corinthiens en bronze doré. Il est orné de cabochons de pierres dures de couleurs. La porte présente une plaque d'ivoire gravée d'une scène aux Amours affutant leurs flèches. Encadrements et plaques décoratives de griffons ailés en ivoire, tout comme le pourtour du dessus en doucine.

L'intérieur comporte un registre de quatre tiroirs ornés comme la porte d'une marqueterie de rinceaux en ivoire.

Le dessus encadré de filets d'ivoire présente une plaque d'ivoire gravée :

"Souvenir de mariage / Jeanne Visconti / et / Eudoxie Parent / 7 octobre 1885"

Style florentin du XVII^e, exécuté avec qualité dans la seconde moitié du XIX^e siècle.

Haut. 39 Larg. 37 Prof. 23 cm.
(Manque quelques pierres dures).

A 19th century blackened pearwood jewelry cabinet with marble columns, bronze ornaments, colored stones and ivory inlays. 17th century Florentine style.



81 Joseph Michel-Ange Pollet

(Palerme, 1814-1871, Paris)

*Une heure de la nuit,
modèle créé en 1848*

Ronde-bosse en marbre de Carrare, signée à la base.

Haut. 110 cm.
(Éclats aux doigts).

Sur sa colonne en marbre avec un dispositif rotatif.
Haut. totale 228 cm.

A 19th century Carrara marble sculpture by Joseph Michel-Ange Pollet entitled "An hour at night". On a marble column equipped with a rotating mechanism. Signed on the base. After a plaster sculpture presented at the 1848 Salon.

Œuvre en rapport : le marbre, commandé par l'État lors de la présentation du plâtre au Salon de 1848, est lui-même exposé au Salon de 1850. Il est aujourd'hui déposé par le musée du Louvre (RF 425) au château de Compiègne.

« *Une heure de la nuit*, par M. Pollet, surprend tout d'abord pour la singularité hardie de la pose. Cette Heure, chose peu croyable pour une heure sculptée, vole comme une allégorie de plafond. Ses pieds ne portent sur rien, elle est littéralement suspendue en l'air. La légèreté inouïe de cette pose s'harmonise bien avec les formes gracieuses et frêles de ce corps juvénilement maigre ; M. Pollet a employé autant d'habileté à faire tenir sa statue dans cette attitude improbable que les jongleurs indiens qui s'assoient sur le vide et restent dans cette posture sans que rien paraisse les soutenir.

L'Heure tord ses bras au-dessus de sa tête et se cambré avec un mouvement de volupté paresseuse et endormie comme si le sommeil lui jetait déjà sa poudre d'or dans les yeux, et ses pieds mignons, rejetés en arrière comme des pieds d'oiseau, nagent dans l'air bleu de la nuit ; un bout de draperie diaphane qui voltige autour de l'aérienne figure et laisse traîner à terre l'extrémité de la frange, explique à la raison ce vol que l'œil ne saurait comprendre ».

Théophile Gauthier, "*Le feuilleton du Salon*" in La Presse, 25 avril 1848.





82 Japon, début de l'époque Édo (1600-1868), XVII^e siècle

Coffre rectangulaire

en bois laqué noir, le couvercle bombé à décor en *takamaki-e*, *hiramaki-e* de laque or et *kirigane* de pavillons au bord de l'eau et couple de faisans perchés parmi les pins et les bambous, évoquant les huit vues d'Omi (*Omi Hakkei*) dans un cartouche formé par quatre papillons aux ailes en laque nashiji, sur fond de motifs de nuages kumo.

Les faces ornées en *hiramaki-e* et *takamaki-e* de laque or de pavillon dans un paysage lacustre, d'un portique torii marquant l'entrée d'un sanctuaire, d'un pavillon près d'un rocher et de vrilles fleuries, dans des cartouches polylobés sur fond de nuées en *hiramaki-e* de laque or et hiramame.

Les rebords ornés d'une frise de motifs *shippo* et *hanabishi* en *hiramaki-e* de laque or et brun, les ferrures en cuivre mouvementé ciselées de motifs végétaux et rinceaux, celles des poignées figurant des fleurs stylisées.

L'intérieur laqué noir à décor en *hiramaki-e* de laque or et brun d'un bouquet de fleurs d'automne près d'une pierre.

Haut. 55 Larg. 114 Prof. 49,5 cm.
(Sauts de laque, griffures).

Piètement en bois postérieur, sculpté de triglyphes et rinceaux.

Haut. 30 Larg. 120 Prof. 55 cm.
(Renfort à l'arrière).

Provenance : collection d'un château de la Sarthe.

A Japanese lacquer chest decorated with scenes reminiscent of the Eight Views of mi. Early Edo period. Atop a more recent black wooden base.

Références : un coffre similaire conservé dans les collections du Victoria & Albert Museum, Londres, (n° FE.65-2009).



83 Travail inspiré des décors
de la maison de Pierre Loti
(Rochefort, 1850-1923, Hendaye)

Curieuse table

en bois et frise de clous peints. Le plateau de forme
rectangulaire à pans coupés foncé d'un vieux cuir.
Décor peint et vernis de motifs orientalisants. Elle
repose sur un pied soutenu par deux patins agré-
mentés de roulettes.

Haut. 78 Larg. 76 Prof. 53 cm.

Provenance : collection vendômoise.

A peculiar wooden table decorated with oriental
patterns inspired by designs found in Pierre Loti's
house.



84 Japon, fin de l'époque Édo
(1603-1868)

Statue de prêtre shinto

en bois laqué rouge et noir, assis sur une base
rectangulaire. Coiffé de son chapeau.

Haut. 86 cm.
(Accidents et restaurations).

A Japanese statue of a shinto priest. Lacquered
wood. Late Edo Period.

85 Japon, fin de l'époque Édo

(1603-1868)

Masque gyodo

en bois sculpté à traces de gofun blanc représentant bouddha, les yeux-mi clos, une fine moustache surmontant sa bouche, les cheveux ramassés et tenus par une tiare.

Haut. 27 cm. (Fentes, petits manques).

A Japanese Gyodo mask representing the buddha. Carved wood with traces of gofun. Early Edo Period.



86 Japon, fin de l'époque Édo

(1603-1868)

Arc et carquois, dit utsubo,

en laque noir à décor en hira maki-e et de laque or, argent et rouge d'un dragon parmi les nuages. Lanières en cuir laqué rouge. Comportant douze flèches en bambou et plumes.

Carquois : Long. 99 cm.

Arc : Long. 216 cm.

(Accidents, usures, restaurations).

A Japanese, late Edo period, bow and lacquered arrow quiver (utsubo) containing twelve arrows fletched with feathers.





87 Justin Ouvrié

(Paris, 1806-1879, Sotheville-lès-Rouen)

L'embarcation de leurs majestés impériales Napoléon III et Eugénie le long de la Somme, quai Bélu à Amiens, 1854

Toile marouflée sur isorel, signée et datée 54.

Haut. 38 Larg. 57,7 cm.

Cadre en bois et stuc doré.

Haut. 57,5 Larg. 75 cm. (Accidents).

Provenance : collection parisienne.

A painting by Justin Ouvrié depicting Emperor Napoleon III and Empress Eugenie's watercraft in Amiens. Oil on canvas laid on isorel. Signed and dated 54.

La visite de Napoléon III à Amiens le 28 septembre 1853 est largement documentée par une série d'aquarelles par Duthoit, conservée dans les collections du musée de Picardie. L'accueil à la gare, la revue militaire, la visite de la société horticulture ou le passage sous un arc de triomphe élevé par la société des Antiquaires y sont notamment représentés, excepté la traversée de la Somme qu'immortalise ici Justin Ouvrié.



88 Juliaan de Vriendt

(Gent, 1842-1935, Mortsel)

L'adoration des bergers

Toile.

Haut. 42 Larg. 60 cm.

A painting by Juliaan de Vriendt entitled The Adoration of the Shepherds. Oil on canvas.

89 France, époque Restauration

Pendule dite "à la Cathédrale"

en bronze doré et patine chocolat. Le socle orné de grandes baies à remplages supporte quatre colonnes à chapiteaux feuillagés surmontés de pinacles. À claire-voie et en forme de rosace, le cadran d'horloge en bronze doré présente douze cartouches en émail blanc et chiffres romains en noir. Il est surmonté d'un galbe feuillagé. La pendule est enrichie sur trois faces de corniches à frise de cœurs alternés de feuillages et d'arcatures néo-gothiques en bronze doré finement ciselées.

Haut. 47 Long. 25 Prof. 13 cm.
(Manque le balancier).

An early to mid-19th century gilded bronze and chocolate patina "Cathedral" clock.

90 Travail probablement vénitien
du début du XIX^e siècle
Rare fauteuil dit "de gondole"

en bois polychrome mouluré d'enroulement, d'ailles et de feuillage, en partie doré. Il repose sur quatre patins en H. Décors polychrome vert et rouge, le dossier gondole à décor de carreaux rouge et or avec des fleurs rayonnantes. Assise foncée de cuir vert.

Haut. 92 Larg. 86 Prof. 45 cm.
(Accidents et restaurations d'usage).

Early 19th century, presumably Venitian "gondola"
wooden seat with green leather cushions.



91 Attribué à la Maison Pauly & C^e,
Venise, fin du XIX^e, début du XX^e siècle
Tabouret dit "de Grotte"

en bois sculpté et patiné. Le dossier relevable forme avec l'assise lorsqu'il est abaissé une coquille Saint-Jacques. Le piétement tripode imite un tronc d'arbre et ses racines.

Haut. 48 Larg. 50 Prof. 54 cm.
Haut. dossier ouvert 100 cm.

A late 19th-early 20th century Venitian carved and distressed wooden stool by maison Pauly & Cie in the shape of a scallop lying on a tree trunk.



92 Johann Zahnd

(Schwarzenburg, 1854-1934,
Canton de Bern)

*Scènes de la campagne romaine,
1878*

Toile signée et datée "78" en bas à gauche.

Haut. 84 Larg. 146 cm.

Provenance : collection du Poitou.

A 1878 painting by Johann Zahnd depicting a scene by the Roman Aqua Claudia aqueduct. Signed and dated canvas.

Étudiant en Suisse puis à Florence, Johann Zahnd s'installe à Rome en 1872, se spécialisant dans la représentation des monuments antiques et scènes de la campagne romaine. Cette spectaculaire vue de l'aqueduc Claudia est réalisée in situ, quelques années avant qu'il ne reprenne l'atelier de son compatriote Hermann Corrodi, contrairement à d'autres toiles peintes après son retour en Suisse en 1903. Construit par Caligula, l'aqueduc Claudia est celui qui alimente les plus hautes collines de la ville éternelle, notamment le Palatin et l'Aventin. Les costumes chamarrés des paysans et bergers romains illustrent la joie de vivre de la Campanie, à laquelle étaient sensibles les amateurs du Grand Tour.



93 Venise, XIX^e siècle
Grand verre d'apparat

en verre transparent orné, dans un registre ceint de trois fils d'or, de rinceaux, de fleurs et de couronnes jaunes rehaussées d'or. Il repose sur un spectaculaire pied à décor torsadé spiralé, et enrichi par une frise géométrique et trois fils d'or.

Haut. 28,3 cm.

Dans un coffret en bois garni de satin.

Provenance : propriété de la vallée de la Loire.

An opulent 19th century Venetian drinking glass with gold design and a high twisted stem.



94 Venise, XIX^e siècle
Cathédre au lion de saint Marc

en bois mouluré et sculpté. Le dossier est orné du Lion de saint Marc dans un médaillon, de motifs géométriques, d'arabesques et de coquilles. Les accotoirs figurent également des lions. La partie basse du meuble ouvre à un tiroir, et est ornée sur les côtés d'arabesques, de sirènes, de mascarons et de coquilles. Piétement à volute.

Haut. 187 Long. 145 Larg. 83 cm.
(Restaurations et manques).

Provenance : manoir de la vallée du Loir.

A 19th century carved wooden cathedra decorated with the Lion of Saint Mark.

95 Attribué à William De Morgan
(Londres, 1839-1917, Chelsea)
et Cantagalli
Vase aux chimères, c. 1872-1907

en faïence de forme balustre, à décor peint d'émaux à lustre métallique. Anses à double enroulement de serpent avec des mufles de lion à amortissement. Frises de chimères et d'instruments de musique en partie haute et de feuillages et têtes d'angelot en partie basse. Foisonnant décor mythologique dans des rinceaux, tels que sphinges, faunes, amours, divinité et chimères.

Marque au coq bleu de Cantagalli et numéro 26, autre marque bleu effacée.

Travail Florentin vers 1900.

Haut. 37 cm.
(Accidents et manques aux anses, éclat à la base).

A late 19th-early 20th century faience vase decorated with chimeras attributed to British potter William De Morgan and Italian pottery producer Cantagalli.





96 Augustine Ricard

(Neuilly-sur-Seine, 1860-1922, Paris)

Après la chasse, 1885

Toile signée en bas "Augustine Ricard" et daté "1885".

Haut. 351 Larg. 495 cm.

A 1885 painting by Augustine Ricard entitled "After the Hunt". Signed and dated.

Exposition : Salon de 1885, n°2084.

Bibliographie : L'univers illustré, 21 novembre 1885, œuvre reproduite en pleine page, p. 741.

Femme de lettres, chevalière de la Légion d'honneur, Augustine Ricard, née Augustine Bulteau, est l'une des rares peintres femme à exposer au Salon au XIX^e siècle. Des recherches récentes révèlent une artiste complexe, qui multiplie expositions et romans, sous les pseudonymes de Jacque Vontades ou de Foemina.

Bousculant les codes, ce très grand tableau exposé au Salon de 1885 reprend les dimensions habituel-

lement réservées à la peinture d'Histoire. Élève de Louis Mettling (1847–1904) puis d'Henri Gervex (1852–1929), Augustine Ricard représente le moment de l'après-chasse à courre. Dans un vieux chenil, au sol couvert de paille éparse, se réunissent des chiens aux différents pelages. Plusieurs d'entre eux sont blessés et tous semblent exténués par leur course. On retrouve une trompe suspendue et l'habit d'un veneur. Le sujet n'est pas étranger à l'artiste, dont le mari, l'écrivain Jules Ricard, pratique la vénerie, comme nous l'indique le Baron de Vaux dans un article paru dans le *Gil Blas* du samedi 28 mai 1892 : « *Les chiens sont merveilleux, on voit que Madame Ricard connaît la chasse et qu'elle est femme d'un veneur* ». Le même journal évoque une nouvelle fois la toile lors de l'exposition canine dans son édition du samedi 28 mai 1892 : « *Au fond de la salle encore une très belle œuvre de madame Augustine Ricard enlevée d'une brosse très sûre et d'un bon dessin* ».

Séparée pendant plusieurs années avant de divorcer en 1896, on lui prête des amitiés féminines. Avec la comtesse Isabelle de La Baume-Pluvinel, elle achète et restaure le palais Dario à Venise, où elle reçoit Pierre Louÿs et les Regnier. Elle expose à nouveau aux Salons de 1887, 1888, 1890 et reçoit au 149 avenue Wagram, où se côtoient Léon Daudet, Maurice Barrès, Utrillo, journalistes, académiciens et gens du monde.

97 Jan Boleslaw Czedekowski

(Voynyliv, 1885-1969, Vienne)

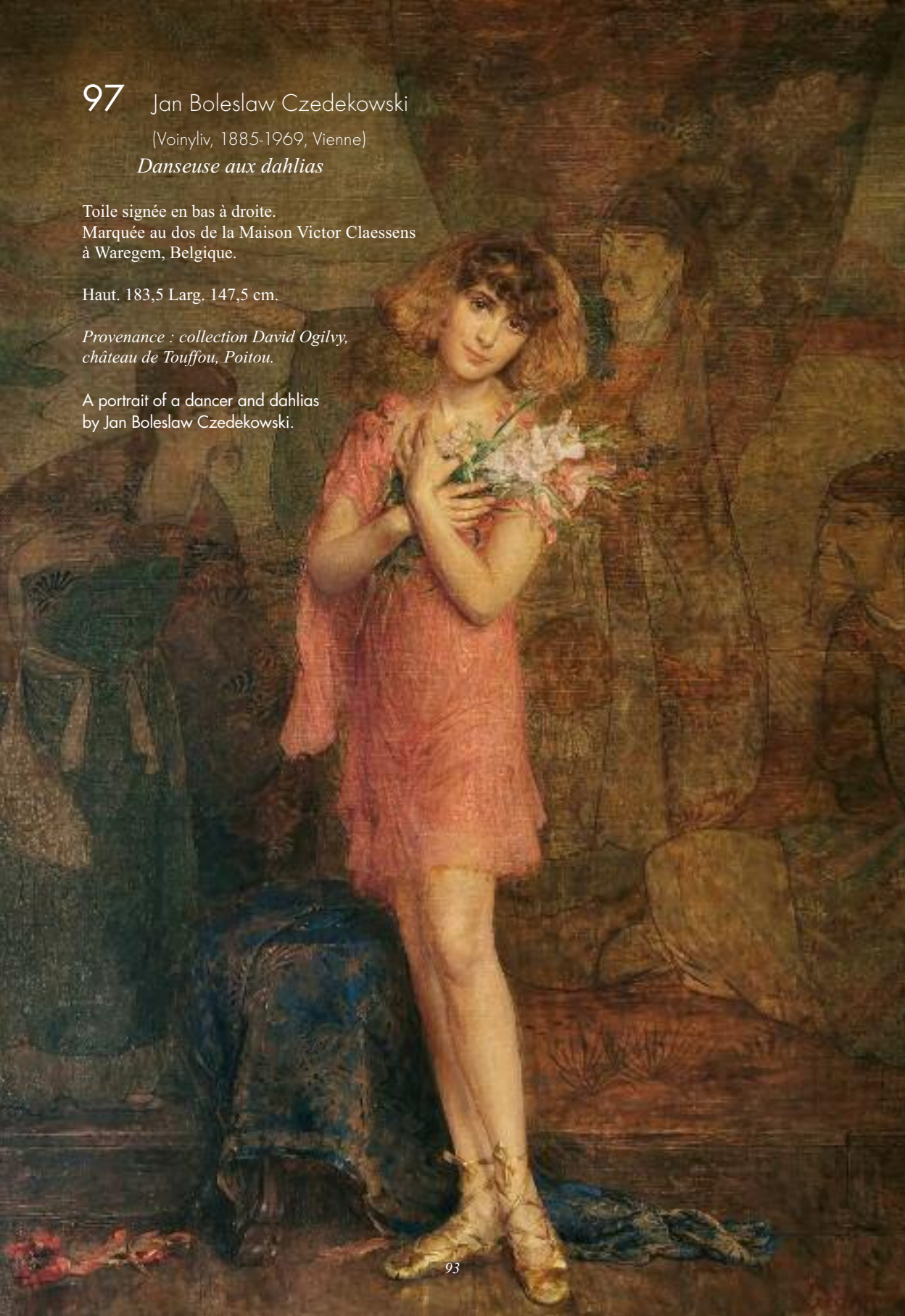
Danseuse aux dahlias

Toile signée en bas à droite.
Marquée au dos de la Maison Victor Claessens
à Waregem, Belgique.

Haut. 183,5 Larg. 147,5 cm.

*Provenance : collection David Ogilvy,
château de Touffou, Poitou.*

A portrait of a dancer and dahlias
by Jan Boleslaw Czedekowski.



La collection K.

Retirés au cœur du Jardin de la France, dans l'une de ces demeures que seuls les siècles et la Vallée des Rois savent transmettre, M. et Mme K. ont figuré parmi les marchands de tableaux les plus actifs à Paris de la fin des années 1970 jusqu'au début des années 2000. Longtemps installés rue de La Boétie, à proximité de la prestigieuse galerie Wildenstein, ils ont écumé les salles des ventes et ate-

liers d'artistes à travers le monde. Leur seul et unique but : offrir dans la ville Lumière le meilleur de l'impressionnisme et de l'art moderne. Les œuvres de Cézanne, Renoir, Luce ou Vlaminck n'ont pas de secret pour eux, qui se sont même fait les zélateurs du polonais Biegas. Les feuilles et toiles que nous présentons aujourd'hui font partie des reliques





de Cézanne à Renoir

de leur stock professionnel ou ont été décrochées de leurs cimaises personnelles alors qu'ils prennent un nouvel élan dans la vie. N'étant que de passage sur Terre, la fugacité de nos possessions matérielles se fait plus mordante lorsque comptent les ans. Nous ne sommes que détenteurs à titre précaire des richesses qui nous entourent ; notre responsabilité est de savoir les transmettre aux générations futures.

Dans leur grande sagesse, M. et M^{me} K. ont ainsi décidé de se séparer de leur collection, témoins d'une activité professionnelle exigeante et passionnée, comme une ode à la vie et une invitation aux collectionneurs à saisir à leur tour la relève du flambeau de l'amour de l'Art.

Modernités



100 Théophile Alexandre Steinlen

(Lausanne, 1859-1923, Paris)

Jouy-le-Moutier

Crayon et fusain signé en bas à droite.

Haut. 23 Larg. 32 cm.

Provenance : collection de M. et Mme K., Touraine.

A pencil and charcoal drawing by Théophile Alexandre Steinlen. Signed.

Œuvre en rapport : vente Ader, Paris, 9 novembre 2018, un *Paysage aux peupliers aux alentours de Jouy-le-Moutier* au fusain sous le n° 106.



101 Maximilien Luce (Paris, 1858-1941)

*Le déjeuner au bord de l'eau,
Rolleboise*

Toile ovale.

Haut. 41 Larg. 51 cm.

Provenance :

- collection Frédéric Luce, fils de l'artiste.
- collection Daniel Wildenstein.
- collection de M. et Mme K., Touraine.

A painting by Maximilien Luce entitled "Luncheon on the Rolleboise rivershore". Oil on canvas.

Tirée d'une série réalisée à Rolleboise, en aval de Paris sur la Seine, cette toile montre une facette apaisée de l'artiste connu pour ses positions anarchistes. Sans tomber dans l'ordinaire ou le trivial, *Le déjeuner au bord de l'eau* montre un moment de légèreté en accord avec la technique gracieuse et libre qu'il utilise. C'est un hommage au *Déjeuner sur l'herbe* de Manet et aux *Demoiselles des bords de Seine* de Courbet. Comme les derniers jours d'été, cette œuvre d'une grande douceur marque la fin des fondus et autres effets artistiques instinctifs au profit d'une technique plus scientifique trouvant ses origines dans l'amitié qui lie Luce, Seurat et Signac.



102 Paul Cézanne

(Aix-en-Provence, 1839-1906)

Bord du lac d'Annecy, 1896

Aquarelle.

Haut. 23,7 Larg. 47,5 cm.

Provenance :

- *Ambroise Vollard, Paris.*
- *Martin Fabiani, Paris.*
- *Mouradian et Valloton, Paris.*
- *collection de M. et Mme K., Touraine.*

Exposition :

- "*Cézanne, Renoir, Rouault*", 1963, Musée d'Isetan, Tokyo, n° 14 du catalogue.
- "*Cézanne*", 1971, Musée d'Art Moderne Hyogo (Kobé, Japon), n° 21 du catalogue.

A 1896 watercolor by Paul Cézanne depicting the Annecy lakeshore. Painted at the same time as the picture held in the Courtauld Institute of Art collections.

Bibliographie :

- John Reald, "*Catalogue raisonné des aquarelles de Paul Cézanne*", New York, 1984, œuvre décrite p. 202 et reproduite sous le n°474.
- Antoine Terrasse, "*Les aquarelles de Cézanne*", Flammarion, 1995, Paris, p. 21 et suivantes.





Le reflet de la montagne Sainte-Victoire dans les eaux du lac d'Annecy

Personne avant Cézanne n'avait rejeté avec une telle insistance la tradition occidentale. Ses propositions de tableaux pour le Salon sont toutes refusées et son violent désaccord avec la culture officielle le pousse à se tourner vers les futurs peintres impressionnistes. Il participe à leur première exposition en 1874 et, onze ans plus tard, peint son chef d'œuvre : *La Montagne Sainte-Victoire vue de Bellevue* (Fondation Barnes, Philadelphie, 1885). À partir de 1877, Cézanne explore une nouvelle phase constructive et synthétique marquée par le dépassement de l'influence impressionniste. Le sujet s'efface au profit de la couleur. L'abstraction et la recherche d'un espace pictural totalement autonome animent sa création.

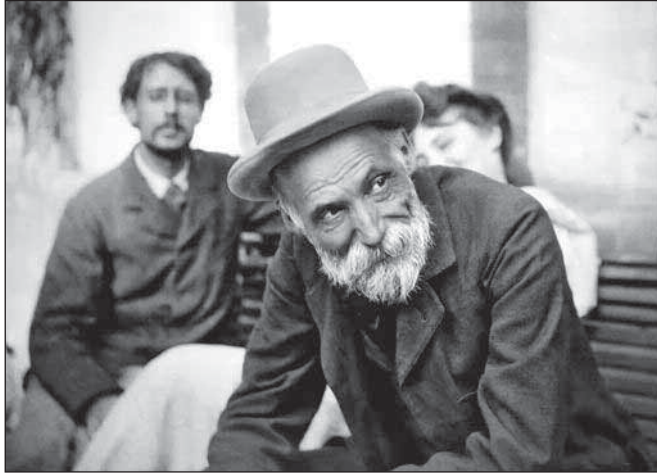
Dans cette quête, l'aquarelle joue le rôle de vecteur. Il se sert de cette technique pour s'approcher au plus près de la représentation de l'espace et de la lumière. Rompu à cette technique, l'artiste voyageur, parfois insatisfait, n'hésite pas à déchirer ses aquarelles. Les précieuses œuvres conservées prouvent qu'elles se rapportent rarement à ses peintures. Elles ne constituent pas ce qu'on pourrait appeler des « études préparatoires ». Ce sont des œuvres à part entière, où son immense habileté technique dans l'art de broser des lavis transparents offre une manifestation essentielle pour comprendre le génie de l'artiste. Paul

Signac écrit à son sujet : « l'aquarelle est une expérience de laboratoire où il décompose les rapports et les passages des éléments pour reconstituer la modulation picturale de ses volumes ».

Quand il peint *Le lac d'Annecy* en 1896, avec sa composition écrasante, c'est toujours à la Provence qu'il songe (Londres, Courtauld Institute of Art, P.1932.SC.60). Il exprime sa nostalgie à son ami Philippe Solari : « *le lac est très bien, avec de grandes collines tout autour... Mais quand on est né là-bas, c'est foutu, rien ne vous dit plus...* ». À la demande de sa femme Hortense, le peintre se rend à Talloires, au bord du lac d'Annecy et y réalise une quinzaine d'aquarelles. D'une pureté rare, ces œuvres non reprises en atelier distillent avec force le rêve de montagnes et de lumières qui frappe l'œil du maître de la modernité. Il écrit à son jeune ami Joachim Gasque : « *C'est une zone tempérée. L'altitude des collines environnantes est assez grande. Le lac, en cet endroit resserré par deux goulets, semble se prêter aux exercices linéaires des jeunes miss...* »

Les quelques taches et, surtout, les lignes liquides et colorées de notre aquarelle témoignent de la puissance silencieuse de la nature grandiose, comme si le lac d'Annecy s'inscrivait en miroir de sa chère montagne Sainte-Victoire.





Renoir, Pierre Bonnard et Missia Natanson, 1898

103 Pierre-Auguste Renoir

(Limoges, 1841-1919, Cagnes-sur-Mer)
et Richard Guino

(Gérone, 1890-1973 Antony)

"Maternité", modèle créé en 1916

Plâtre patiné.

Haut. 55 cm environ.
(Petites restaurations).



Provenance : succession Renoir, par descendance directe de l'artiste.

A foundry plaster by Renoir and Guino entitled "Maternity", depicting Renoir's wife nursing their son. A Renoir family heirloom.

Bibliographie :

- Paul Haessaerts, "*Renoir Sculpteur*", éditions Hermès. Plâtre reproduit planche XXXII, n° 17 : "*Madame Renoir assise allaite son fils aîné, Pierre*".
- Emmanuelle Héran, "*Renoir sculpteur ?*", in "*Renoir au XX^e siècle*", Paris, Galeries nationales du Grand Palais, Cat. Ed. Paris RMN, 2009, pp. 70 à 81.

Lors de la vente aux enchères d'un autre plâtre "*Maternité*" en 2005, le conseil de la Succession Richard Guino nous a précisé que l'éventuelle édition de ce plâtre est limitée aux ayants droit des artistes. Ainsi, cette œuvre est protégée et sa reproduction interdite.





RENOIR ET GUINO SCULPTEURS



Renoir, *Maternité*, 1885, musée d'Orsay, Paris

Au décès de son épouse Aline en 1915, Renoir imagine un monument funéraire destiné à sa tombe dans le cimetière de Nice. Avec le sculpteur Richard Guino, il réinterprète son chef-d'œuvre de 1885 la représentant allaitant leur fils ainé Pierre (Musée d'Orsay, RF 1998 35). Les deux hommes travaillent à deux sculptures, cette "*Maternité*" et son "*Buste*", pendant l'été 1916 à Essoyes puis à Paris. C'est un agrandissement du buste qui sera finalement coulé dans le bronze.

Entre 1913 et 1918, le marchand Ambroise Vollard "trouve des mains" pour Renoir en la personne du jeune sculpteur catalan Richard Guino, qui a auparavant assisté Maillol pour la création des nus monumentaux du *Cycle des Saisons*. Il n'existe pas de contrat entre Renoir et Guino, mais un accord arrangé par Vollard : le marchand rémunère le sculpteur à la tâche et achète au peintre les œuvres ainsi que le droit de les reproduire. Renoir, gagné par la paralysie, signe avec le manche de son pinceau une plaquette de cire ou d'argile insérée dans la sculpture avant son moulage. Guino tire les plâtres, qui sont transportés à Paris et fondus sous sa supervision pour le compte de Vollard, principalement chez Florentin Godard.

Les deux artistes s'attachent d'abord à la création d'un cycle de sculptures d'inspiration mythologique,

qui aboutit à la monumentale *Vénus Victrix*, au haut-relief *Jugement de Pâris* et au *Buste de Pâris*. Une pendule, Hymne à la vie, symbolise le passage du temps à travers la figure d'un enfant porté aux nues. Les portraits en médaillon de Cézanne, Monet, Rodin, Delacroix, Ingres et Corot représentent les artistes compagnons de Renoir ou admirés par le peintre. Enfin, des *allégories de l'Eau et du Feu*, incarnés à travers *Laveuses* et *Forgerons*, magnifient la noblesse des gestes du quotidien, telle la *Grande Laveuse (ou Eau)*, dernière œuvre de cette collaboration.

Notre sculpture, réalisée entre juillet et septembre 1916, n'est pas une commande de Vollard, mais une initiative du peintre, avec le concours du sculpteur, en hommage à son épouse décédée. Après la mort de Renoir, les galeries Flechtheim à Berlin et Barbazanges-Hodebert à Paris éditent, en accord avec sa famille, cette *Maternité* (Haut. 54 cm). Des tirages en bronze, fondus par Valsuani pour ces marchands, sont notamment conservés à la Tate de Londres (n° inv. N04435, n°10/20) et au musée des Beaux-Arts de Lyon (n° inv. 1974-62). C'est également avec Valsuani que travaille la galerie Bignou, éditrice de bronzes de Renoir à partir du milieu des années 1930. D'autres épreuves seront réalisées par Rudier (Haut. 53,7 cm), ainsi qu'au moins deux en terre cuite ou terre de Saline par d'autres éditeurs (Haut. 50 et 52 cm). La dernière édition originale de l'œuvre *Maternité* et de son *Étude* est réalisée par la succession de Richard Guino dans les années 1980 (Haut. 54 cm et 31 cm).

Ce plâtre, qui était demeuré dans la descendance de Renoir, est une découverte de notre vente. Quatre plâtres étaient jusqu'à présent référencés pour cette sculpture : l'un au musée de Perpignan (ancienne collection Bignou, acquis lors de la 33^e vente Garden Party, M^e Rouillac, château d'Artigny, 6 juin 2021, n° 72, Haut. 54,5 cm), deux au musée Renoir à Cagnes-sur-Mer (provenant de la fonderie Susse et antérieurement de la fonderie Valsuani, déposés par les successions Renoir et Guino, Haut. 56 cm) et le dernier présenté aux enchères aux États-Unis (vente Heritage, « *The Unknown Renoir : The Man, The Husband, The Father, The Artist Signature* », New York, 19 septembre 2013, Lot 89113, Haut. 55,9 cm).

Nous remercions la famille Guino, Madame Anne Demeurisse, ainsi que Mesdames Isabelle Gaétan et Nadège Horner, de la Documentation du musée d'Orsay, pour leurs précisions.



Pierre-Auguste Renoir, *La famille d'artiste*, 1892,
Foundation Barnes, Philadelphie

104 Pierre-Auguste Renoir

(Limoges, 1841-1919, Cagnes-sur-Mer)

*Aline et Pierre Renoir
dans un jardin, c. 1885*

Toile.
Cachet de la signature en bas à droite.

Haut. 43 Larg. 43,7 cm.

Provenance :

- succession Renoir;
- galerie Bernheim-Jeune, Paris, 1931,
- Oscar Fischer, Anvers,
- par descendance, collection particulière, Paris,
- vente Sotheby's, Londres, 26 juin 1991, lot 111,
- vente Sotheby's, Londres, 22 juin 2004, n°121,
- collection de M. et Mme K., Touraine.

A ca. 1885 Renoir painting depicting his wife Aline and their son Pierre in a garden. Canvas. Stamped signature.

Bibliographie :

- "*L'atelier de Renoir*", Bernheim-Jeune, Paris, 1931, œuvre illustrée t. I, pl. 3, n°6.
- Guy-Patrice et Michel Dauberville, "*Renoir, Catalogue raisonné des tableaux, pastels, dessins et aquarelles (1882-1994)*", éditions Bernheim-Jeune, Paris, 2009, n°1021, reproduit p. 213 sous le titre : "Esquisse (Aline Charigot et son fils Pierre)".

Avis d'inclusion au catalogue critique du peintre du Wildenstein Institute au nom du Comité Renoir en date du 24 mai 2012.





105 Boleslas Biegas

(Koziczyn, 1877-1954, Paris)

Ève, modèle créé en 1910

Plâtre de fonderie. Signé, situé Paris, inscrit "Marea", daté 1910.

Haut. 117 Larg. 28 Prof. 28 cm.

Provenance :

- Société Historique et Littéraire Polonaise, Paris,
- collection Robert Vallois, Paris,
- collection de M. et Mme K., Touraine.

A foundry plaster by Boleslas Biegas entitled "Eva".
Designed in 1910.



Félia Litvine - Brünnhilde

Monsieur Boleslas BIEGAS vous prie d'honorer de
votre visite l'Exposition de ses Œuvres

SCULPTURE & PEINTURE.

du Dimanche 7 Mai au Jeudi 25 Mai 1911, de 2 heures à
6 heures, dans son Atelier, 3 bis, Rue de Bagneux,
(près la gare Montparnasse).

Carton d'invitation pour l'exposition dans l'atelier de l'artiste
au 3 bis, rue de Bagneux, du 7 au 25 mai 1911

RÉVÉLATION de la scène polonaise à la fin du XIX^e siècle, Boleslas Biegas expose avec La Sécession à Vienne. Il s'installe à Paris à la fin de l'année 1901, protégé par un couple de mécènes. Il attire l'attention des critiques de l'Avant-Garde internationale, puisant dans le primitivisme slave les sources d'un renouveau de la sculpture. Ses formes géométriques et ses compositions frontales lui valent dès son arrivée un numéro spécial de la revue *La Plume*, deux ans après celui consacré à Rodin. En 1907, il provoque un scandale en peinture au Salon des indépendants, avant de pratiquer la ronde bosse, en proposant *Adam, Ève et une Naissance de la Pensée* fondus par Rudier en 1910.

En juin 1911, est montée à Paris pour la première fois la Tétralogie wagnérienne sur la scène de l'Opéra. Félia Litvine (1860-1936) y interprète la *Walkyrie Brünnhilde* de sa voix puissante, étendue et émouvante. Biegas fait sensation en faisant de ce groupe la pièce maîtresse de l'exposition qu'il organise au même moment dans son atelier parisien. Brünnhilde, la plus célèbre *Walkyrie* de Richard Wagner, nous dévisage frontalement, casquée, au pied de son cheval, portant sa ceinture d'invincibilité. Les bras en croix, la célèbre soprano franco-russe Félia Litvine a rencontré Biegas grâce à Édouard de Reske et Teodor de Wyzewa, cofondateurs de La revue wagnérienne.



106 Boleslas Biegas

(Koziczyn, 1877-1954, Paris)

*Félia-Litvinne-Brünnhilde,
modèle créé en 1911*

Bronze signé, titré, numéroté 2/8 et marqué "Fonte
T Ross 2010".

Haut. 48,5 Larg. 57 Prof. 17 cm.

Provenance :

- *Société Historique et Littéraire Polonaise, Paris,*
- *collection Robert Vallois, Paris,*
- *collection M. et Mme K., Touraine.*

A bronze sculpture by Boleslas Biegas representing opera singer Félia Litvinne as Brünnhilde. Designed in 1911. Signed and numbered 2/8.





107 Paul Sérusier

(Paris, 1864-1927, Morlaix)

Les Licornes, 1913

Toile signée et datée.

Haut. 60 Larg. 81 cm.

JOINT : *Étude préparatoire*, crayons et rehauts de couleurs.

Haut. 25 Larg. 33 cm.
(Déchirure et taches).

Provenance :

- galerie André Gombert, Boulogne-Billancourt.
- collection de M. et Mme K., Touraine.

A 1913 painting by Paul Sérusier entitled "Unicorns". Signed and dated oil on canvas. Sold with its preliminary study.

Bibliographie : Marcel Guicheteau, "*Paul Sérusier tome II*", catalogue raisonné, éd. Graphédis, 1976, p. 122, reproduits sous les n° 182 et 183.





108 Albert Marquet

(Bordeaux, 1875-1947, Paris)

Samois, été, 1917

Toile signée en bas à droite.

Haut. 65,3 Larg. 81,5 cm.

Provenance : collection de M. et Mme K., Touraine.

A 1917 painting by Albert Marquet entitled "Samois, Summer of 1917". Oil on canvas. Signed.

Avis d'inclusion dans le catalogue raisonné digital en préparation par Wildenstein Plattner Institute Inc.

Bibliographie :

- Collectif, "*Albert Marquet, Peintre du temps suspendu*", Paris Musée, 2016, œuvre à mettre en rapport : *L'Île aux Cygnes*, l'été, Herblay, 1919, reproduite p. 117.
- Collectif, "*Marquet, Vues de Paris et de l'Île-de-France*", Paris Musée, 2004, œuvre à mettre en rapport : *Samois, l'île*, 1917, reproduite p. 66.

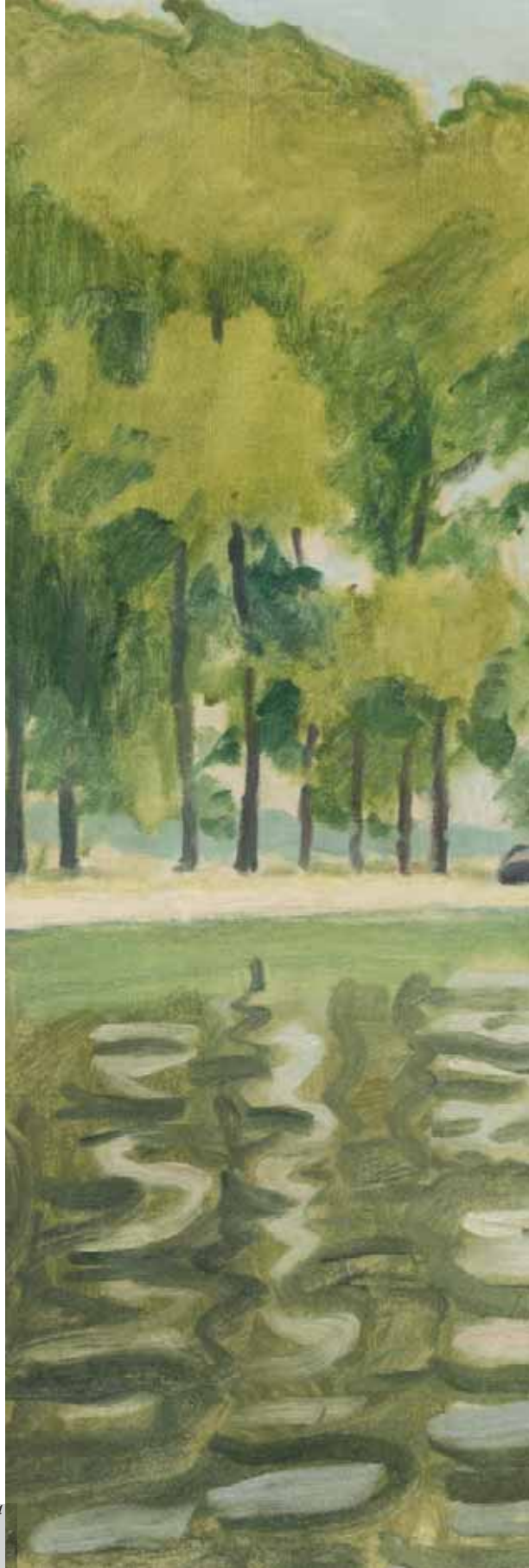


Samois-sur-Seine, l'Île et la Vauterre

Peintre de la marine, Marquet ne cesse de voyager au cours de sa vie, parcourant la France, les rives de la Méditerranée, l'Europe et le reste du monde. Mais c'est avant tout Paris et les rives de la Seine qui remportent son affection. Il a ici posé son chevalet en amont de la capitale française, à Samois-sur-Seine, en bordure de la forêt de Fontainebleau. Élève de Gustave Moreau et grand ami d'Henri Matisse, l'artiste développe un art unique, aux compositions élégantes et poétiques.

Marquet s'affranchit de toute convention théorique, livrant des paysages qui synthétisent la nature. Le peintre se démarque des grands courants artistiques, bien qu'il leur doive tout. En 1875, date de sa naissance, la peinture de paysage jouit d'un engouement sans précédent. Comme pour tant d'autres à cette époque, l'eau est un sujet obsessionnel. Le reflet des arbres, comme pour Monet, inspire à Marquet de puissantes compositions doublement inversées.

Suivant une sensibilité différente des impressionnistes, il ne s'intéresse pas à la diffraction de la lumière sous l'effet du clapotis de l'eau et préfère atténuer les altérations de la lumière pour que la couleur envahisse la toile, créant ainsi une vision énigmatique, parfois à la limite de l'abstraction.









109 Maurice Utrillo

(Paris, 1883-1955, Dax)

Église de banlieue, c. 1925

Huile sur carton marouflé sur toile, signé en bas à droite.

Haut. 55,5 Larg. 66,5 cm.

Provenance :

- collection Jean Fabris (1931-2015), Pierrefitte-sur-Seine.

- collection M. et Mme K., Touraine.

A ca. 1925 painting by Maurice Utrillo entitled "Suburban church". Oil on cardboard on canvas. Signed.

Un avis d'inclusion au catalogue raisonné a été délivré par monsieur Jean Fabris, sous le n° 4906 en date du 8 octobre 2014.

Œuvre à rapprocher : Maurice Utrillo, *Église de banlieue*, 1920, 73,5 x 54,5 cm, Centre Pompidou, Paris (INV. AM4394P).

La puissante sincérité de l'œuvre de Maurice Utrillo tranche avec l'intellectualisme moderne du XIX^e siècle. Son trouble mental, sa naissance illégitime et l'éducation de sa mère, Suzanne Valadon, font de cet artiste l'un des fauves les plus sensibles. Voyageur immobile, Utrillo ne rêve pas de forêts et d'animaux exotiques comme le Douanier Rousseau, mais de villes... Il puise son inspiration dans des cartes postales, composant et recomposant à l'infini de petites églises, devantures de magasins, bourgs et faux-bourgs... Ses rues tantôt droites, parfois infléchies, souvent maladroites, rendent à merveille l'expression de la pierre, du plâtre, du bois, des volets usés parfois comme des visages. Ces lieux modestes, pour la plupart difficilement identifiables, sont d'une pureté qui rend justice à la sensibilité personnelle de l'artiste.



110 Raoul Dufy

(Le Havre, 1877-1953, Forcalquier)

*Enceinte des propriétaires,
c. 1930-1935*

Huile sur toile.

Signée du cachet Raoul Dufy en bas à gauche.

Haut. 36 Larg. 48 cm.

Provenance : collection de M. et Mme K., Touraine.

A ca. 1930-1935 painting by Raoul Dufy depicting racehorse owners at a racetrack. Signed oil on canvas.

Cette œuvre sera incluse dans le supplément du “Catalogue Raisonné des Aquarelles, Gouaches et Pastels” actuellement en préparation par Madame Fanny Guillon-Laffaille.

Un certificat de Madame Fanny Guillon-Laffaille sera remis à l'acquéreur.





Le pesage et les tribunes de l'hippodrome

LES COURSES LIBÈRENT LA LUMIÈRE ET LA COULEUR

À partir de 1923-1925, Dufy est préoccupé par la lumière et la couleur, au détriment de la structure et l'agencement des formes. Poiret l'initie alors aux courses hippiques. L'hippodrome devient pour lui le sujet idéal pour mettre en pratique sa théorie de la « lumière-couleur ». Les ombrelles, costumes, robes et autres chapeaux des riches propriétaires venus admirer leurs chevaux au pesage offrent à l'artiste une foule bariolée idéale.

D'Ascot en Angleterre, à Longchamp en passant par Deauville, Dufy constate la même chose : lorsque la lumière s'étend parallèlement au sol, elle ne frappe l'objet présenté dans le sens vertical que d'un seul côté, laissant l'autre dans l'ombre. Dufy choisit alors de faire venir la lumière des deux côtés, car il considère que « *chaque objet possède son centre de lumière* ». Il ajoute qu'il le "modèle vers ses bords où il atteint l'ombre pure ou reflétée avant d'aller atteindre le centre l'objet voisin ». C'est pour cela

qu'on ne trouve jamais deux couleurs pures en contact dans toute œuvre de l'artiste.

Comme une démonstration de sa théorie de la « lumière-couleur », Dufy établit une distinction entre le ton local et le ton ambiant. C'est-à-dire entre la couleur particulière d'un objet et la tonalité baignant l'ensemble. Il note dans ses carnets : « *La couleur ambiante d'un tableau est déterminée par la couleur de l'objet qui est le principal motif du tableau. En répandant le ton local sur la toile, je neutralise la couleur de l'objet et cette couleur ne personnifie plus tel ou tel objet, ainsi, pour les autres éléments du tableau, je me libère de la contrainte de l'imitation et le champ devient libre pour l'imagination de la couleur* ».

Dans cette toile qui est un véritable petit bijou, Dufy choisit précisément le moment électrisant de l'avant-course, où les foules s'entremêlent le plus, et où les ombres et couleurs se chevauchent.

Valentin de Sa Morais





111 Raoul Dufy

(Le Havre, 1877-1953, Forcalquier)

La Naissance de Vénus dans la baie de Cannes, 1937

Panneau signé en bas à droite.

Haut. 16 Larg. 37,8 cm.

Provenance : collection de M. et Mme K., Touraine.

Un certificat a été délivré par madame Fanny Guillon-Laffaille sous le n° P04-457 le 6 octobre 2004.

A 1937 painting by Raoul Dufy entitled "The birth of Venus in the bay of Cannes". Signed panel.

Bibliographie : Maurice Laffaille, "Catalogue raisonné de l'Œuvre Peint de Raoul Dufy", volume IV, éditions La Mothe, Genève, 1972-1977, œuvre n°1639, p 190.

Au tournant des années 1930, Dufy réalise plusieurs compositions charmées où les corps nus de déesses sont plongés dans une nature marine fantasmée et colorée. On retrouve Amphitrite, Vénus ou Cérès. À contempler notre *Vénus*, on peut se demander si l'artiste ne rêve pas de la déesse de la beauté tant le sujet paraît loin de son époque qui se veut moderne. Mais si les références « classiques » sont assumées, il ne s'agit pas d'un fond obscur à la Sandro Botticelli d'où jaillit sa « *Venus pudica* » mais plutôt d'un fond « enchanteur ». Nous sommes plongés dans un univers joyeux, bariolé, décalé composant. Traité à la manière d'une aquarelle, cette œuvre réalisée le temps d'un songe concentre tout l'esprit malicieux de Raoul Dufy.



112 René Paris

(Paris, 1881-1970, Batz-sur-Mer)

Loup et mouton bizet, 1920

Groupe en pierre sculptée en ronde-bosse, signé, situé et daté sur la terrasse : "Paris-1920".

Haut. 142 Long. 181 Prof. 131 cm.

Provenance : collection de Maître Hervé Poulain, Sologne.

A 1920 sculpture by René Paris depicting "The wolf and the bizet sheep". Signed and dated.

Expositions : Salon des Artistes Français, Paris, 1920, récompensé d'une médaille d'or (n°3343).

Sculpteur animalier, élève de Georges Gardet et de Victor Peter, René Paris participe au Salon des Artistes Français, dont il fut membre sociétaire à partir de 1906, puis membre du jury de sculpture. Il reçoit une mention honorable en 1907 et est médaillé en 1912, 1920 (médaille d'or) et 1944 (médaille d'argent).

Œuvres publiques :

- Paris, 15^e arrondissement, square Saint-Lambert, 1912 : un chien loup.
- Verdun : monument de la chapelle Saint-Fine, à la mémoire des soldats de la 130^e division.
- Le Croisic, place d'Armes : monument à Hervé Rielle.

*Vente sur désignation dans la propriété.
Œuvre visible à trente kilomètres au sud de Blois.
Sur rendez-vous au 02 54 80 24 24.
Enlèvement impératif avant fin juin 2022.*

113 André Georges Alfred Barbier
(Arras, 1883-1970, Boulogne-Billancourt)
La Seine

Toile.

Haut. 37,8 Larg. 46 cm.

Provenance : collection de M. et Mme K., Touraine.

A 20th century painting by André Georges Alfred Barbier depicting the Seine river. Oil on canvas.

Œuvres à mettre en rapport :

- vente à Honfleur, Honfleur Enchères, 1^{er} janvier 2018, Pont à Paris sous le n° 176.
- vente à Paris, Ader, 15 mars 2014, Ader, Brume sur la Seine sous le n° 54.

114 Maurice de Vlaminck
(Paris, 1876-1958, Rueil-la-Gadelière)
Village, c. 1914-1920

Aquarelle signée en bas à droite.
Tampon au dos "GD57".

Haut. 47 Larg. 55 cm.

Provenance : collection de M. et Mme K., Touraine.

A ca. 1914-1920 watercolor by Maurice de Vlaminck depicting a village. Signed.

A partir de 1914, Vlaminck rompt définitivement avec le cubisme. Tout en assimilant la leçon de la construction cézannienne, il retrouve sa propre nature. Henri Béraud le souligne en 1921 dans l'Europe Nouvelle : « Ce peintre (...) interroge le monde avec une curiosité d'autant plus profonde, à présent, que cette curiosité ne s'égare plus vers des recherches techniques. Il peint une bonne fois selon son envie : « avec son cœur, avec ses reins ». Jamais il ne fut aussi solide, et jamais il ne pensa moins aux disciplines ».

115 Robert Antoine Pinchon
(Rouen, 1886-1943, Bois-Guillaume)
Côte Sauvage

Toile signée en bas à gauche.

Haut. 60 Larg. 81,5 cm.

Provenance : ancienne collection d'un commissaire-priseur normand au début du XX^e siècle.

A painting by Robert Antoine Pinchon entitled "Wild Coast". Signed.

116 Louis Braquaval
(Esquermes, 1854/60-1919,
Saint-Valéry-sur-Somme)
Bord de mer

Panneau signé en bas à droite.

Haut. 37,5 Larg. 46 cm.

Provenance : collection de M. et Mme K., Touraine.

A painting by Louis Braquaval depicting a sea shore. Signed pannel.

Œuvre en rapport : vente au Chesnay, Le Chesnay Enchères, 2 janvier 2017, une Marine de 1912 sous le n° 47.



113



114



115



116



117 Frank-Will

(Nanterre, 1900-1951, Clichy)

Église

Aquarelle signée en bas à gauche.

Haut. 51 Larg. 60,5 cm.

Provenance : collection de M. et Mme K., Touraine.

A 20th century watercolor by Frank-Will depicting a church. Signed.

118 Gustave Loiseau

(Paris, 1865-1935)

Pont-Aven

Fusain et aquarelle signé et titré en bas à droite.

Haut. 26 Larg. 42,5 cm.

Provenance : collection de M. et Mme K., Touraine.

A watercolor and charcoal painting by Gustave Loiseau entitled "Pont-Aven". Signed.

119 Henri Baptiste Lebasque

(Champigné, 1865-1937, Le Cannet)

Bord de mer

Aquarelle signée en bas à droite.

Haut. 9 Larg. 16 cm.

Provenance :

- collection Pierre Lebasque (1912-1994), fils de l'artiste,
- collection de M. et Mme K., Touraine.

A watercolor painting by Henri Baptiste Lebasque depicting a sea shore. Signed.

120 Henri Michel Lévy

(Passy, 1844-1914, Paris)

Souvenirs du groupe des Batignolles

Quatre études au crayon tirées de deux carnets figurant :

- *Portrait présumé de Manet* ; au dos, deux études de visages et un croquis.
- *Portraits présumés de Théo et Vincent van Gogh au café Guerbois* ; au dos, deux études de visages.
- *La partie de cartes* ; au dos une étude de femme.
- *Quai de Seine* ; au dos un paysage à la rivière.

Signées H. Lévy au crayon sur une page et à l'encre bleue au recto et verso d'une même page.

Annotations au crayon sur deux pages : "gris foncé, charbon, lumière électrique du dehors, vert chaud".

Haut. 9 Larg. 15 cm.

Portrait présumé de Manet : Haut. 8 Larg. 14 cm. (Jaunissement et micros déchirures).

A set of four pencil sketches attributed to Henri Michel Lévy representing the "Groupe des Batignolles": presumed portraits of Manet, Theo and Vincent Van Gogh, card players, and a Seine river quay. Signed H. Lévy.



An abstract painting on a textured, brownish background. The composition features a large, dark blue, roughly rectangular shape in the lower half, surrounded by a pinkish, textured area. Above this, there are dark, expressive brushstrokes in black and brown, and a horizontal band of reddish-brown. The overall style is gestural and expressive, characteristic of early 20th-century abstract art.

L'esprit 1900



121 Auguste Rodin

(Paris, 1840-1917, Meudon) et
Albert-Ernest Carrier-Belleuse
(Anizy-le-Château, 1824-1887, Sèvres)
par la Manufacture de Choisy-le-Roi.

Jardinière des Titans, c. 1890

en céramique émaillée.

La vasque aux lézards en faïence émaillée chocolat irisé à décor en applique de quatre reptiles jouant dans des branches, feuilles et glands de chêne.

Haut. 37 cm.

(Manque la tête d'un lézard).

Le piétement composé de quatre Titans en relief en faïence émaillée. Signé "A. CARRIER-BELLEUSE".

Marque au revers au tampon : "HB & Cie Choisy-le-Roi", en vigueur à partir de 1878.

Haut. 34 cm.

(Un orteil de Titan égrené).

Haut. totale 71 cm.

Provenance :

- manufacture de Choisy-le-Roi.
- collection particulière, Caen.

Joint :

Sellette japonisante en bois à tablettes reposant sur quatre pieds en griffe, dans le goût de Gabriel Viardot.

Haut. 120 Larg. 46 Prof. 46 cm.

One of only six known versions of the "Vase of the Titans" by Auguste Rodin and Albert-Ernest Carrier-Belleuse depicting four Titans supporting an urn decorated with reptiles playing in oak branches. Glazed polychrome terracotta.







Paris, Musée Rodin, vers 1877,
H. 72 cm,
n° inv. S.02682.RF.



Detroit, Detroit Institute of Arts,
H. 72,1 cm, vers 1877-1878,
n° inv. 2003.32



Paris, Musée des Beaux-arts de Paris,
Petit Palais, H. 72 cm, vers 1877,
n° inv ODUT 1924

Le sixième vase des Titans par Rodin

Signée de Carrier-Belleuse, la *Jardinière aux Titans* s'est longtemps faite discrète dans l'histoire des arts décoratifs. Trois exemplaires complets seulement étaient répertoriés jusqu'en 2018, tous dans des collections muséales : au Museo Lazaro Galdiano de Madrid (n° inv. 08158), au Petit Palais à Paris (n° inv ODUT 1924) et au Detroit Institute of Arts (n° inv. 2003.32). Un quatrième exemplaire non émaillé est quant à lui conservé au musée Rodin à Paris (n° inv. S.02682.RF.). Les quatre atlantes qui forment le piétement de la vasque ont en effet été modelés par Auguste Rodin. Leurs maquettes en terre cuite sont d'ailleurs conservées au Museum of Fine Arts de Houston (n° inv 58.20.1 et 2). C'est en 1877 que Rodin renoue avec Albert Carrier-Belleuse, le directeur de la manufacture de Sèvres, dont il avait quitté l'atelier. Il crée alors ce support complètement inédit au retour d'un voyage en Italie. Celui qui n'est pas encore le maître incontestable de

la sculpture française rend ainsi hommage au travail de Michel-Ange, qu'il vient de découvrir. Toutefois, ce n'est pas à Sèvres, mais à Choisy-le-Roi que la *Jardinière des Titans* est commercialisée à partir de 1884 sous le seul nom de Carrier-Belleuse. Son fils Louis-Robert y officie en effet comme directeur artistique entre 1890 et 1895. D'ailleurs, plus qu'aux Titans du piétement, c'est d'abord aux lézards de la vasque que le catalogue de vente de la manufacture rend hommage en 1895... Cent-vingt-cinq ans plus tard, c'est bien le génie de Rodin que l'on reconnaît sur cette œuvre !

Les choses s'accélérent lorsque je découvre début 2018, en Vendée, une quatrième jardinière complète, ornée de grenouilles. Sa vente aux enchères est organisée au château d'Artigny pendant notre 30^e vente Garden Party (10 juin 2018, n° 41). Remarquablement documentée, la jardinière est acquise pour le compte du Museum of Fine Arts de Houston,



Houston, The Museum of Fine Arts,
H. 69,2 m, 1899,
n° inv. 2018.285.A.,B



Rouillac, 31^e vente Garden Party,
H. 71 cm, vers 1890, château d'Artigny,
16 juin 2019, n° 80



Madrid, Museo Lazaro Galdiano,
H. 69,5 cm, vers 1901,
n° inv. 08158

qui complète ainsi les petites maquettes qu'il conservait (n° inv. 2018.285.A.,B.) Un téléspectateur bruxellois de France 2, qui a suivi cette découverte extraordinaire, nous contacte alors pour nous confier une cinquième jardinière complète, ornée de lézards. Nous la vendons dans la foulée, toujours au château d'Artigny (16 juin 2019, n° 80). En 2022, c'est à l'occasion d'un inventaire de succession à Caen, en Normandie, qu'est découverte une sixième *Jardinière des Titans* complète et en bon état. L'exploit mérite d'être noté, tant cette production est confidentielle par rapport aux bronzes de Rodin. Son célèbre *Baiser* a ainsi été fondu dans différentes tailles à plus de cent exemplaires, quand seulement une poignée de *Jardinière des Titans* est connue.

Que dire donc de cette ultime découverte, sans renvoyer aux très complets articles publiés lors de nos ventes en 2018 et 2019, ou à la notice récente d'une vente consacrée à un piétement isolé (Sotheby's,

Paris, 10 novembre 2021, n° 141) ? D'abord que la vasque arbore la même belle parure chocolat que celle conservée au Petit Palais, dans les collections du musée des Beaux-Arts de la ville de Paris. Ensuite qu'elle est dans le même merveilleux état de conservation que la dernière que nous avons vendue, chérie par la même famille depuis plusieurs générations et transmise avec un socle japonisant, contemporain de sa création. Enfin, que le collectionneur qui en fera l'acquisition s'inscrira dans une liste très courte incluant certains des plus prestigieux musées de la planète, pour une œuvre qui est un véritable trait d'union entre deux génies, Michel-Ange et Rodin : une passerelle entre deux des périodes les plus importantes de l'histoire de l'art, la Renaissance italienne et les prémices de l'Art moderne à Paris. Un véritable trophée !

Aymeric Rouillac



122 Henri de Toulouse-Lautrec

(Albi, 1864-1901, Saint-André-du-Bois)

La Loïe Fuller sur la piste, c. 1893

Huile sur papier marouflé sur carton.
Étiquette d'écolier au dos du carton numérotée 34.

Haut. 49 Larg. 56 cm.

Carton : Haut. 55,5 Larg. 65 cm.

(Accidents et déchirures).

Provenance :

- collection Emmanuel Bénézit,
- collection Marcel Guiot,
- collection Georgette Brisset, épouse Bessou, 1946,
- par descendance familiale, Touraine.

A picture of American dancer Loïe Fuller performing at the "Folies Bergères" music hall, c. 1893. By Henri de Toulouse-Lautrec. Oil on paper on cardboard.

Bibliographie :

- Brame et de Haucke, "*Toulouse Lautrec et son œuvre*", Collectors Editions, New York, 1971, n° P515, reproduit dans le volume 2, p. 315.
- Foucart et Sugana, "*Tout œuvre peint de Toulouse Lautrec*", Flammarion, Paris, 1986, n° 475, reproduit p. 117.

Certificat :

- Marcel Guiot, 4 rue Volney Paris I^{le}, en date du 4 février 1946,
- André Schoeller, 33 av du général Sanal Paris XVI^e, en date du 6 février 1946,
- Art Loss Register, Londres, en date du 18 janvier 2022.







Lorsqu'une jeune américaine de l'Illinois, Loïe Fuller, récemment divorcée d'un colonel polygame, arrive en France en 1892, l'artiste aristocrate albigeois de deux ans son cadet, Toulouse Lautrec, n'est déjà plus la simple coqueluche des salons parisiens mais est aussi devenu une figure de la bohème montmartroise.

Marie-Louise Fuller (1862-1928), dite Loïe Fuller, triomphe aux Folies Bergères, où elle est accompagnée par une équipe d'électriciens éclairagistes dirigée par son frère. Faisant tourner de longs voiles qu'elle tient à bout de bras prolongés par de fines tiges, elle se métamorphose en danseuse serpentine ou en orchidée... insaisissable. Elle incarne l'esprit même de la danse « symboliste ». Jean Lorrain décrit lyriquement ce phénomène : « *Était-ce une danse ? Était-ce une projection de lumière ou une évocation de quelque spirite ? Mystère. Les teintes et les nuances s'éclairaient tour à tour développées tantôt en spirales, puis soudain agitées comme des ailes, puis écoulées en capricieuses volutes, et au milieu de ce flot de vapeur et de voiles mobiles, un buste de femme émergeait* ».

Henri de Toulouse Lautrec est fasciné par cette femme qui danse sur un plancher de verre rétro éclairé, et dont l'image se reflète à l'infini par un subtil jeu de miroirs. Il voit en elle une moderne *Victoire de Samothrace* et lui consacre la plus symboliste et novatrice de ses affiches. La Loïe y devient une flamme incandescente, un mouvement vertical, fulgurant, dont le peintre par-

sème de poudre d'or la soixantaine d'impressions réalisées. Las, les attentes de Toulouse Lautrec sont contrariées et la Loïe, qui deviendra l'agent de Rodin aux États-Unis, confie à d'autres affichistes le soin de sa promotion. Loïe Fuller poursuivra sa carrière accompagnée de Chéret, de Steinlen ou de Raoul Larche avant de mourir dans l'oubli.

Il ne reste que trois œuvres sur papier évoquant ce travail : une première étude au musée d'Albi (MTL 152), une deuxième anciennement dans les collections Wildenstein et la nôtre, que l'on peut considérer comme une œuvre aboutie. Elle est passée par les collections d'Emmanuel Bénézit puis du galeiste Marcel Guiot, avant d'être acquise en 1946 par Georgette Brisset, commerçante issue d'une famille de mandataires aux Halles, le ventre de Paris. Elle a été conservée dans sa descendance, en Touraine, jusqu'à sa redécouverte à l'occasion de cette vente. On y reconnaît la danseuse de dos avec son flamboyant chignon relevé à l'arrière de la tête, on devine les reflets des miroirs à gauche et à droite, on est pris dans un tourbillon de couleurs changeantes. Comme sur la célèbre toile du "Cirque Fernando" conservée à l'Art Institute of Chicago (1925.523), on se retrouve aux côtés de l'artiste, assis derrière l'arc de cercle rouge du rebord de l'ancienne piste de cirque qu'étaient les Folies Bergères. Avec lui, on se prend à rêver d'une petite américaine qui électrise la Ville Lumière et incarnera comme aucune autre le tourbillon symboliste d'un Art Nouveau.



123 Eugène Antoine Aizelin

(Paris, 1821-1902)

Judith, c. 1900

Ronde-bosse chrysléphantine en ivoire et bronze doré.

Cachet du fondeur Thiébaut et Frères Paris, signature de l'artiste sur la base.

Haut. 62 cm.

(Pouce de la main droite recollé).

Provenance : ancienne collection d'un commissaire-priseur normand du début du XX^e siècle.

A ca. 1900 ivory and gilded bronze sculpture of Judith by Eugène Antoine Aizelin. Signed.

Présentée lors de l'Exposition universelle 1900, le rapport du jury relève à propos de cette Judith chrysléphantine une pièce "d'une finesse extrême et d'un soin tout particulier d'exécution". Jeune veuve juive d'une ville assiégée, Judith met en déroute les troupes babyloniennes en décapitant leur général Holopherne. Cette scène a fortement inspiré les artistes à travers l'Histoire, de Donatello à Caravage en passant par Artemisia Gentileschi. L'association chrysléphantine du bronze doré et de l'ivoire par Aizelin renvoie aux chefs-d'œuvre de Phidias : l'Athéna de l'Acropole et le Zeus d'Olympie, qui étaient des phares pour le monde grec. Cette Judith triomphante est une héroïne intemporelle, nouvelle icône de l'art en 1900.



JVDITH





Auguste Rodin par Dornac, en 1898

124 Auguste Rodin

(Paris, 1840-1917, Meudon)

L'Écclésiaste, modèle créé en 1898

Bronze à patine médaille, signé et numéroté : "N°3/8" de l'édition originale.

Marqué : "E. Godard Fondr" et "@ By musée Rodin 1996".

Haut. 24,9 Long. 25,8 Prof. 28 cm.



Provenance : collection parisienne, depuis l'origine.

A bronze sculpture by Auguste Rodin entitled "Ecclesiastes". Designed in 1898, signed and numbered N°3/8.

Certificat d'origine du musée Rodin à Paris, par Jacques Vilain, directeur du musée, conservateur général du patrimoine, en date du 9 janvier 1997.

Bibliographie :

- Anne-Marie Bonnet, "Rodin Aquarelles érotiques", éditions Albin Michel, Paris, 1998.
- Catalogue d'exposition, "Rodin en 1900 : l'exposition de l'Alma", éditions de la Réunion des musées nationaux, Paris, 2001, p. 90.
- Antoinette Le Normand-Romain, "Rodin et le bronze", (2 tomes), Paris, éditions du musée Rodin et RMN, Paris, 2007, t. 1, p. 315.
- John L. Tancok, "The sculpture of Auguste Rodin, The collection of the Rodin Museum Philadelphia", éditions David R. Goudine, Philadelphie, 1976, p. 310.

Illustration : Auguste Rodin, *Figure assise*, début des années 1890, plâtre patiné, 19,1 x 24,8 x 19,1 cm, Rodin Museum Philadelphia, n° F1929-7-105.





Auguste Rodin, *Femme assise*, Musée Rodin, Philadelphie, n° F1929-7-105

« J'AI UN VÉRITABLE CULTE POUR LE NU » RODIN

L'*Ecclésiaste* prend sa source au début des années 1890, quand Rodin, qui travaille à la *Porte de l'Enfer*, modèle la *Femme assise* du musée de Philadelphie (n° F1929-7-105). Le maître initie alors un fascinant travail de démembrement et d'assemblage de ses sculptures, en usant et abusant de leur changement d'échelle. D'autres études de ce modèle favori de l'atelier sont d'ailleurs conservées à l'état fragmentaire, telles le *Torse Morhardt* (c. 1895), *Le Nu de grosse femme* (avant 1900) ou *La Coquille et la Perle* (c. 1899-1900). C'est en 1898 que Rodin a l'idée de l'associer à un livre tout droit sorti de sa bibliothèque : *L'Ecclésiaste*. Le choix de ce support, unique dans toute son œuvre, affranchit ce *Nu* de l'esthétisme langoureux des modèles allongés sur des coussins capiteux, tels que les avaient imaginés Boucher ou Fragonard avec *La Gimblette*, par exemple. Ce texte biblique, qu'on a longtemps pensé avoir été écrit par le roi Salomon, est marqué par une vision fataliste du sens de la vie, laissant à la postérité des expressions comme « *Rien de neuf sous le soleil* » ou encore « *Vanitas vanitatum* ». De façon très subversive, la *Femme assise* est donc retournée sur cet écrit hébraïque, exhibant son intimité dans une vanité renouvelée. Robert de Montesquiou la décrit en 1903 « *opprimant et étoilant de sa nudité un livre de sciences* ». De même que pour *Iris messagère des Dieux* (vers 1894), le sculpteur se sert ici du corps reposé de son modèle pour le présenter dans un équilibre impossible, qui lui confère une tension explosive.

Le critique Gustave Geoffroy reconnaît dans cette démarche les traits du génie : « *Rodin, s'avisant de comparer les formes existantes avec les formes reproduites, est resté stupéfait devant les innombrables positions possibles. Non seulement, pour lui,*

les attitudes ne peuvent être réduites à quelques types, mais encore elles lui apparaissent infinies, s'engendrant les unes les autres par les décompositions et les recompositions de mouvements, se multipliant en fugitifs aspects à chaque fois que le corps bouge ».

De la *Diane chasseresse* de Houdon au *Vagin de la Reine* d'Anish Kapoor, la représentation du sexe féminin ne cesse jamais de provoquer le scandale. Diane est interdite de Salon en 1775 puis en 1777 et son bronze n'entre au Louvre en 1829 qu'à condition de combler et de marteler sa fente vulvaire. Cet acte symbolique, dérivant tout droit de l'excision, est toujours visible dans le plus grand musée du monde (n°NBC 204). De même que *L'Origine du monde* par Courbet est longtemps restée voilée chez le psychanalyste Jacques Lacan derrière un paysage surréaliste d'André Masson, l'*Ecclésiaste* n'a pas été fondu en bronze du vivant de l'artiste. Rodin en avait pourtant exposé le plâtre à Bruxelles, La Haye ou Düsseldorf et même au pavillon de l'Alma en 1900 (n°24) et un marbre avait été taillé. Le musée Rodin n'entreprend ainsi la fonte de son plâtre qu'à la fin du XX^e siècle. Notre bronze original, numéroté 3/8, est depuis resté dans la même famille. C'est l'Allemand Anselm Kieffer qui saisit peut-être le mieux l'incroyable puissance de cette petite sculpture, en en faisant l'un des points d'appui de sa confrontation avec Rodin en 2017, à Paris puis à la Barnes Foundation. Loin d'un érotisme voyeur, les *Nus* de Rodin sont un véritable culte à la nature, aux corps des femmes et tout simplement... à la vie !

Nous remercions Monsieur François Blanchetière, conservateur au musée d'Orsay pour son inspirant rapprochement avec la Diane de Houdon.





125 Eugène Delâtre (Paris, 1864-1938)
Boulevard, 1895

Pastel signé en bas à gauche, marqué 1/2 et daté "95".
 Cachet en bas à gauche.

Haut. 32 Larg. 24,5 cm (à vue).

Provenance

- vente à Paris, Millon, 13 décembre 2006, n° 275.
 - collection tourangelle.

A 1895 pastel by Eugène Delâtre entitled "Boulevard". Signed.

Georges Barbier,
 des bulles de Champagne...

Charme, élégance, raffinement, harmonie, que de qualificatifs pour George Barbier ! Il est l'artiste Art déco par excellence, le must des illustrateurs des « *Années Folles* » au rendu qui traverse le temps, où se télescopent les cultures de l'Antiquité, du XVIII^e siècle, de la *Commedia dell'Arte*, de l'art japonais, des miniatures hindoues...

Il est à la fois très moderne, presque naïf : un travail considérable d'épuration, de stylisme, de fausse simplicité et de réelle beauté, à l'esthétisme lancinant - et très actuel, fascinant, avec un soupçon d'érotisme.

Fantaisie, élégance et créativité hors pair. Ces exquis aquarelles raffinées, riches, merveilleusement sophistiquées ont été réunies par un grand amateur orléanais et vous sont livrées pour le plaisir de tous et de chacun(e), enivrez-vous : c'est le secret de Georges Barbier, qui un siècle plus tard, n'a pas pris une ride !



126 George Barbier
 (Nantes, 1882-1932, Paris)
Petite astronomie des dames, 1918

Aquarelle et encre de Chine. Monogrammée.

Haut. 29,5 Larg. 48 cm (à vue).

A 1918 watercolor and black ink painting by George Barbier entitled "Short astronomy of ladies and girls". Monogrammed and dated.

127 George Barbier
 (Nantes, 1882-1932, Paris)
Hier, Aujourd'hui et Demain, 1919

Aquarelle et encre de Chine. Signée et datée 1919.

Haut. 30,5 Larg. 47,5 cm (à vue).

A 1919 watercolor and black ink painting by George Barbier entitled "Yesterday, Today and Tomorrow". Signed and dated.



128 George Barbier

(Nantes, 1882-1932, Paris)

La Princesse aux bleuets

Aquarelle et encre de Chine.
Signée.

Haut. 23 Larg. 26 cm (à vue).

A watercolor and black ink painting by George Barbier entitled "The Princess and the Cornflower".
Signed.

129 George Barbier

(Nantes, 1882-1932, Paris)

Chante mon bel oiseau, 1925

Aquarelle et encre de Chine.
Signée et datée 1925.

Haut. 23,5 Larg. 17,5 cm (à vue).

A 1925 watercolor and black ink painting by George Barbier entitled "Sing, beautiful bird".
Signed and dated.

130 George Barbier

(Nantes, 1882-1932, Paris)

Dame à la biche, 1921

Aquarelle et encre de Chine.
Signée et datée 1921.

Haut. 24 Larg. 28,5 cm (à vue).

A 1921 watercolor and black ink painting by George Barbier entitled "The lady and the doe".
Signed and dated.

131 George Barbier

(Nantes, 1882-1932, Paris)

La Java

Aquarelle et encre de Chine.
Non signée.

Haut. 31 Larg. 24 cm (à vue).

A watercolor and black ink painting by George Barbier entitled "The Java". Unsigned and undated.

132 Joseph Kuhn-Régnier

(Paris, 1873-1940)

Hercule aux pieds d'Omphale, c. 1921

Aquarelle et encre de Chine.
Signée en haut gauche.

Cartouche manuscrit
*"Aux pieds d'Omphale, Hercule assis
Doucelement tient la navette
Que d'hommes sont ... petits
Auprès d'une aimable fillette".*

Haut. 37,5 Larg. 30 cm (à vue).

A watercolor and black ink painting by Joseph Kuhn-Régnier. Signed. Handwritten poem in a cartouche.

Exposition : inscription postérieure, au verso :
*"salon des artistes humoristes, Paris 1921, n° 24
J Kuhn Régnier".*



133 Jean-Georges Cornélius
(Strasbourg, 1880-1963, Ploubazlanec)
L'esprit de l'eau, c. 1924

Technique mixte sur panneau.

Haut. 90 Larg. 70 cm.
(En l'état).

Provenance : descendance de l'artiste, Île-de-Bréhat.

A ca. 1924 painting by Jean-Georges Cornélius entitled "The spirit of water". Mixed technique on panel.

Bibliographie : Olivier Levasseur, "*Jean-Cornélius, un primitif du XX^e siècle*", éditions Apogée, 2009, la grande toile éponyme du Musée des Années 30 à Boulogne-Billancourt (130 x 96 cm) reproduite p. 92.

135 Louis Majorelle
(Nancy, 1859-1926)
et Daum Nancy
Grande coupe ronde, c. 1920

en verre, paillons d'or et fer battu.
Signé "Daum Nancy" et "L. Majorelle".

Haut. 15 cm.
Diam. panse 38, col 23 cm.

A large ca. 1920 Daum round bowl in a Majorelle iron mount. Signed Daum Nancy and L. Majorelle.

136 Louis Majorelle
(Toul, 1859-1926, Nancy)
Table basse formant guéridon

de forme polylobée, en acajou mouluré. Dessus marqué en feuilles. Piètement légèrement galbé.
Cachet en noir au fer au feu, en éventail dans un demi-rond : "MAJORELLE NANCY"

Haut. 39,5 Diam. 56 cm.

Provenance : collection tourangelle.

An Art Nouveau mahogany side table by Louis Majorelle. Stamped.

134 Joe Cormier
(Clermont-Ferrand, 1869-1950, Paris),
Joseph Descomp dit
Jeunes femmes aux roses

Bronze patiné et signé "J D Guirande".

Haut. 50 cm.

A bronze by Joseph Descomp aka Joe Cormier depicting young women and roses. Signed.

137 Travail Art Nouveau, vers 1900
Petite table

en noyer sculpté et teinté, reposant sur quatre pieds finement nervuré et réunis en leur centre, sous le plateau, à la façon d'un dôme.

Haut. 77 Larg. 69 Prof. 43 cm.

A small Art Nouveau carved and tinted walnut table.

Si une table très proche de la notre figure sur une vue du stand de Georges de Feure (Paris, 1868-1943) à l'Exposition 1900 (Victoria and Albert Museum, n°343622), l'entretoise en dôme rappelle tant le travail d'Eugène Gaillard (Paris, 1862-1933) qui travailla avec de Feure que celui de Louis Gallé (Nancy, 1846-1904) (Alastair Duncan, *Gallé Furniture, Antique Collectors Club*, 2021, table à rapprocher reproduite p. 245).



133



134



136

137



135

138 Louis Majorelle

(Toulouse, 1859-1926, Nancy)

*Salle à manger « Chicorée »,
c. 1890-1900*

en noyer sculpté, enrichie de placage et marqueterie de noyer, comprenant un buffet deux corps, une desserte à fronton, une table et douze chaises.

Le corps supérieur du buffet, en retrait de la partie basse, présente un caisson central soutenu par deux bras en console sculpté d'un motif de feuilles de chicorée. Il ouvre par deux portes en verre biseauté. Les côtés présentent trois tiroirs et deux tablettes latérales de forme mouvementée. La partie basse ouvre par deux vantaux enrichis d'un médaillon central en placage de noyer. Les montants sont enrichis d'une

sculpture de feuille de chicorée. Les poignées de tirage en bronze suivent un modèle sinueux à motif de feuilles.

Quatre clés.

La desserte à fronton, formant console, ouvre par deux vantaux et un tiroir en ceinture. Les deux panneaux de porte sont enrichis d'un médaillon central en placage de noyer.

Plateau en brèche de marbre rouge.

La table repose sur quatre pieds évasés, ajourés et décorés de feuilles de chicorée.

Les douze chaises sont à dossier cintré et ajouré.

Époque Art Nouveau.





Desserte : Haut. 141 Long. 162,5 Prof. 45 cm.

Table : Haut. 74 Larg. 156 Long. 129 cm.

Chaise : Haut. 101 Larg. 43 Prof. 45 cm.

Buffet : Haut. 259 Larg. 224 Prof. 56 cm.

Provenance : collection Breuil, Montrouge.

An Art nouveau carved walnut "Chicory" dining room set by Louis Majorelle comprising a dresser, a sideboard, a table and eight chairs. Ca. 1890-1900.

Bibliographie :

- Maison Majorelle, "*Catalogue commercial*", Nancy, janvier 1914, variante du n° 320 reproduite p. 16.

- Alastair Duncan, "*Louis Majorelle, Master of Art Nouveau Design*", Thames et Hudson, London, 1991, variante des n° 52 et 54 reproduite p. 180.



Initié à l'esthétique de l'Art Nouveau par Émile Gallé, Louis Majorelle s'inspire de la nature pour créer ses plus beaux motifs décoratifs, tels que les orchidées, les nénuphars, la vigne, l'épi de blé, mais aussi la chicorée, comme en témoigne ce rare mobilier de salle à manger daté vers 1890-1900.



Bibliothèque aux pins, c. 1904

Majorelle, acteur de l'art moderne, pour cette bibliothèque conjugue talent et virtuosité, créant ce superbe meuble tout en dynamisme, souplesse et modernité. Elle allie fonctionnalité et raffinement, élégance et solidité. Elle s'embellit de courbaril, un bois dur tropical venant d'Amérique du Sud, recherché pour son veinage marqué.

Chantal Humbert,
Gazette Drouot, juin 2012



Catalogue commercial, Maison Majorelle, 1900, p 14.

139 Louis Majorelle

(Toul, 1859-1926, Nancy)

Bibliothèque aux pins, c. 1904

formant vitrine, en placage de courbaril et en acajou massif sculpté, mouluré et nervuré. La façade, ouvrant par trois portes vitrées dans la partie supérieure, est marquetée d'un décor d'hortensias en bois précieux dans la partie inférieure. Les portes sont séparées par des chapiteaux finement sculptés en haut-relief de cônes de pin. Les montants latéraux, légèrement curvilignes, se terminent par des motifs de pommes de pin et reprennent ce décor à la réception. La base mouvementée repose sur des pieds d'angle dit "Eléphant".

Deux clés naturalistes en bronze d'origine (l'une accidentée).

Époque Art Nouveau, c. 1904.

Haut. 203 Long. 194 Prof. 41,5 cm.

Provenance :

- vente à Grenoble, M^e Sadde, 17 juin 2012, n° 9,
- collection tourangelle.

An Art Nouveau "Pine" mahogany and courbaril veneer bookcase with glass doors by Louis Majorelle. Ca. 1904.

Bibliographie : Alastair Duncan, "*Louis Majorelle, Master of Art Nouveau design*", Thames et Hudson, London, 1991, Bibliothèque reproduite page 182, n° 59, 60 et 61.







140



141



142



143



144



145

140 René Lalique (Aÿ, 1860-1945, Paris)
*Douze gobelets "Six figurines",
modèle créé en 1911*

en verre moulé-pressé et patiné Sienne, orné chacun de six femmes dans des cartouches à la façon des frises antiques.
Signé "Lalique".

Haut. 10 cm.

Dans leur coffret siglé "Mon Bailly-Weiber / Honnegger, St / 6, rue Pdt Carnot / Lyon".

A set of twelve Lalique "Six figurines" drinking glasses in their case. Designed in 1911. Signed.

141 Travail Art Nouveau
dans le goût de Daum
ou de Saint-Denis.
Coupe circulaire, c. 1900

en verre polychrome vert et transparent, givré et doré, à motif de fleurs, treillages et entrelacs.
Monture en argent de forme mouvementée.

Haut. 12 Diam. 21,5 cm.

An Art Nouveau glass bowl with silver frame.
Ca. 1900. Inspired by Daum or Saint-Denis.

142 Georg Jensen
(Raadvad, 1866-1935, Hellerup)
Coupe "Grappe", modèle créé en 1918

en argent formant centre de table, de forme oblongue sur piedouche godronné, ornée de grappes de raisin sur le pourtour et reprises pour les quatre anses.
Pièce marquée "STERLING / DENMARK". Numérotée 296B.

Poids : 1 074 g.
Long. 27,5 Larg. 21,5 Haut. 10,5 cm.

Cette coupe dessinée par Georg Jensen en 1918 aux motifs de la "Grappe" est exécutée au Danemark entre 1945 et 1977.

A Georg Jensen sterling silver "Grape" bowl based on a 1918 design.

143 René Lalique (Aÿ, 1860-1945, Paris)
Vase Rampillon, modèle créé en 1927

dit aussi "Cabochons et Fleurettes" en verre pressé moulé à décor de cabochons opalescents sur fond floral gravé.
Signé au revers "R. LALIQUE".

Haut. 12,7 cm.

Modèle créé en 1927, non repris après 1947.

A René Lalique Rampillon vase. Designed in 1927 and produced for the last time in 1947.

144 Daum, vers 1913
Vase au tilleul

en verre multicouche dégage à l'acide sur un piedouche, le haut renflé et le col resserré. La végétation tombante recouvre le haut du vase s'accordant avec le mordoré des feuilles de tilleuls. Numéroté sous le pied "1269".
Signé Daum Nancy à la Croix de Lorraine.

Haut. 58,8 cm.

Ce vase est l'un des grands modèles créé par les frères Daum, dont le décor est à mettre en relation avec celui d'un plus grand encore à décors d'eucalyptus, daté vers 1913, conservé au musée de Nancy et référencé en seulement quatre exemplaires dans le monde.


A ca. 1913 Daum cameo glass vase, acid-etched to produce linden leaves. Signed and numbered.

145 René Lalique (Aÿ, 1860-1945, Paris)
*Flacon à parfum "Vouloir",
modèle créé en 1920*

en verre blanc moulé. Signé au revers "ARYS R. LALIQUE".
Modèle créé en 1920 pour la Maison Arys "Faisons un rêve".

Haut. 14,5 cm.

A René Lalique "Vouloir" glass perfume bottle. Designed in 1920.



Plus haute tour du monde, devenue le symbole de la Ville Lumière, la tour Eiffel, qui est inaugurée pour le centenaire de la Révolution française, rassemble plus de 18 000 pièces en fer assemblées par 2,5 millions de rivets. C'est à Pierre Bideau qu'est confié son éclairage pour préparer son centenaire. Le tourangeau a l'idée géniale de l'éclairer de l'intérieur afin de mettre en valeur ses volumes extraordinaires et créer un contre-jour, appelé aujourd'hui "*l'effet tour Eiffel*". C'est toujours lui qui la fera scintiller à chaque heure de la nuit pour le passage à l'an 2000. Ces trois arcs lui avaient été offerts symboliquement par la société d'exploitation de la tour Eiffel en 1985.

146 Gustave Eiffel (Dijon, 1832-1923, Paris)
et ses ateliers
Petit arc de la tour Eiffel, 1887-1889.

Acier riveté.

Long. 126 cm. (En l'état, rouille, accidents et manques).

A 1887-1889 small-size original arch of the Eiffel Tower.

147 Gustave Eiffel (Dijon, 1832-1923, Paris)
et ses ateliers
Moyen arc de la tour Eiffel, 1887-1889.

Acier riveté.

Long. 136 cm. (En l'état, rouille, accidents et manques).

A 1887-1889 medium-size original arch of the Eiffel Tower.

148 Gustave Eiffel (Dijon, 1832-1923, Paris)
et ses ateliers
Grand arc de la tour Eiffel, 1887-1889.

Acier riveté.

Long. 250 cm. (En l'état, rouille, accidents et manques).

A 1887-1889 large-size original arch of the Eiffel Tower.

Provenances :

- offert par la Société nouvelle d'exploitation de la tour Eiffel à Pierre Bideau (1941-2021) lors des travaux d'éclairage, 1985,
- offert à ses enfants pour le bicentenaire de la tour Eiffel, 1989.



TOURISME EN VAL DE LOIRE



OFFICE DE TOURISME
des châteaux de la Loire
valde Loire-tourisme.fr



CHEVERNY
Les secrets de Moulinsart
chateau-cheverny.fr



CHÂTEAU DU RIVAU
Ses jardins de contes de fées
chateaudurivau.com



VILLANDRY
Témoignage du patrimoine
chateauvillandry.fr



CHÂTEAU GAILLARD
L'orangerie de Dom Pacello
chateau-gaillard-amboise.fr



CHÂTEAU DE L'ISLETTE
Les amours de Claudel & Rodin
chateaudelislette.fr



art.s+ design

27.11.22 #6

tours-mame

clôture catalogue fin-septembre

rouillac.com - 02 47 61 22 22

perriand

debré

159

picasso

Experts

Expositions privées

À VENDÔME ET À PARIS,
chez les experts sur rendez-vous

Galerie de BAYSER

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris.
Tél. 01 47 03 49 87
pour les numéros : 356, 357 et 414.

Jean-Sylvain CAILLOU

10 rue de la Chocolaterie 41000 Blois
Tél. 06 81 77 95 47
pour les numéros : 301 à 326.

Cyrille FROISSART

16, rue de la Grange Batelière 75009 Paris
Tél. 01 42 25 29 80
pour le numéro : 386 et 400.

Laurence FLIGNY

15, avenue Mozart 75016 Paris.
Tél. 01 45 48 53 65
pour les numéros : 353 et 354.

Anthony JP MEYER et Laurent DODIER

17, rue des Beaux-Arts 75006 PARIS
Tél. 06 80 10 80 22 - 06 08 22 68 15
pour les numéros : 330 à 334.

Christian Hervé NJIENSI

99, rue de la Scellerie 37000 Tours
Tél. 06 31 90 99 95
pour le numéro : 338.

Cabinet PORTIER.

Émeric et Stephen PORTIER
17, rue Drouot 75009 Paris.
Tél. 01 47 70 89 82
pour les numéros : 201 à 267.

LACROIX-JEANNEST

**Alexandre LACROIX
et Elodie JEANNEST DE GYVÈS**

69, rue Sainte-Anne 75002 Paris
Tél. 33 01 83 97 02 06
pour le numéro : 30.
pour les numéros : 352, 355, 365, 371, 390,
404 et 409.

Cabinet TURQUIN

Stéphane PINTA
69, rue Sainte-Anne 75002 Paris.
Tél. 01 47 03 48 78
pour les numéros : 350, 351, 354, 358 à 363,
366 à 369.

Aymeric de VILLELUME

45, rue Vineuse
75116 PARIS
Tél. 06 07 72 03 98
pour les numéros : 370 et 406.

JEAN VINCHON NUMISMATIQUE Françoise BERTHELOT-VINCHON

77, rue de Richelieu 75002 Paris
Tél. 01 42 97 50 00
pour les numéros 431 à 465.

Confrontation à la base de données du *Art Loss Register* des lots
dont l'estimation haute est égale ou supérieure à 1 500 €



THE ART LOSS ■ REGISTER™

www.artloss.com

sur www.rouillac.com

Ordres d'achat, enchères en *live* gratuites et prolongements

02 54 80 24 24



Une sélection d'objets bénéficie de vues à 360°, avec un niveau de détails inégalés.

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel*

Château d'Artigny

Vente aux enchères publiques

Lundi 20 juin 2022 à 14 h

Exposition d'une sélection d'œuvres

du 30 mai au 3 juin
au 169, boulevard Hausmann Paris VIII^e.
Prise de rendez-vous au 01 45 44 34 34.

Expositions publiques

À ARTIGNY

Vendredi 17 juin, de 15 à 19 heures

Samedi 18 juin, de 9 à 17 heures

Dimanche 19 juin, de 9 à 11 heures

Lundi 20 juin, de 9 à 11 heures



*Suivez gratuitement la vente
et participez en live
sur rouillac.com*

www.rouillac.com

Route de Blois - 41100 VENDÔME

201 Pendentif en or jaune 750 millièmes gravé et partiellement ajouré, orné de chrysoprases de forme cabochon.

Haut. 4 cm.

Poids brut 12,2 g.

(Égrisures et manques dont une pierre).

Joint : une CHAÎNE en métal.

202 Bracelet rigide et ouvrant en or jaune 750 millièmes, le centre serti d'un saphir entre deux diamants de taille ancienne épaulés de deux motifs fleurs partiellement sertis de diamants taillés en rose.

Fin XIX^e, début XX^e siècle.

Diam. intérieur 5,8 cm.

Poids brut : 16,2 g.

203 Bracelet rigide en or jaune 585 millièmes gravé, le centre à décor de deux têtes de dragon affrontées.

Travail indien.

Diam. intérieur 5,7 cm.

Poids brut 28,7 g.

(Réparations).

204 Sautoir en or jaune 750 millièmes, les maillons de forme ovale à décor de filigranes.

Long. 142 cm.

Poids 42 g.

(Usure).

205 Bague boule en or jaune 750 millièmes gravé à décor de feuillage, le centre ajouré et orné d'un petit pavage de diamants ronds de taille brillant.

Tour de doigt 51 environ.

Poids brut 14,7 g.

(Manques à certains diamants).

206 Bague en or jaune 750 millièmes et platine 850 millièmes ornée d'un diamant central taillé en huit-huit entre deux diamants taillés en rose.

Tour de doigt 53.

Poids brut 3,1 g.

207 Pendentif croix en or jaune 750 millièmes décoré d'agrafes de feuillages sur fond amati. Poinçons Minerve, 1838-1919.

Maître-orfèvre : Auguste Houllier.

Haut. hors tout 11 Larg. 6,5 cm.

Poids 41,2 g.

208 Bague en or jaune 750 millièmes et platine 850 millièmes gravés à décor de godrons, le centre ajouré entièrement serti de diamants ronds taillés en huit-huit et de taille brillant.

Tour de doigt 53.

Poids brut 12,8 g.



201



202



203



204



205



207



206



208

209 Cartier. Nécessaire du soir de forme rectangulaire en métal doré entièrement gravé et émaillé d'animaux. Le fermoir en lapis-lazuli orné d'un cabochon de corail. Il renferme un miroir, quatre compartiments en carton doré, une pochette et un peigne. Signé et numéroté.

Dans un étui en soie noire signé Cartier.
Travail indien.

Haut. 2,5 Long. 15,6 Larg. 11,5 cm.
(Usures et manques à l'émail).

210 Bracelet souple en cheveux tressés, le fermoir en or jaune 750 millièmes décoré d'une miniature de forme ovale émaillée en polychromie figurant un homme en buste.

Pour le fermoir Orfèvre : Mathieu Pionnier, Paris 1773.

Long. 17,7 cm.
Poids brut 20,7 g.
(usures et bosses).

211 Paire de boucles d'oreilles en or jaune 750 millièmes chacune décorée de trois motifs, celui du centre partiellement émaillé bleu et ornées d'une pierre rouge sur clinquant.

Travail français du XIX^e siècle.

Haut. 5,7 g.
Poids brut 6 g.
(Égrisures, manques et traces de réparation).

212 Parure en argent 925 millièmes gravé, partiellement émaillé vert à décor de pampres, sertie de petites perles de différentes couleurs comprenant : une paire de pendants d'oreilles et une broche ornée au centre d'un oiseau perché sur son nid.
XIX^e siècle.

Broche, haut. 9,5 cm - poids brut : 37,7 g.
Pendants, haut. 4,5 cm - poids brut : 12,2 g.
(Petits manques et manque l'épingle).

213 Broche trembleuse en or jaune 750 millièmes et argent 925 millièmes à décor de feuillage entièrement sertie de diamants taillés en rose, un plus important de forme ronde et de taille ancienne.

Travail du XIX^e siècle.
Certaines parties amovibles.

Haut. 16,8 cm.
Poids brut 58,3 g.

Caractéristiques présumées du diamant : 0,60 à 0,75 ct, supposé couleur HI, supposé pureté SI.

Dans un écrin marqué A. Clasens Lunardi 1 rue de Choiseul Paris, renfermant des montures pouvant former peigne de cheveux et broches.

Les initiales sur l'écrin : C.R.T. pour Chevallier Ruffigny Tondonaye, longtemps président de la Société des Antiquaires de l'Ouest au XIX^e siècle.

214 Paire de boucles d'oreilles en or jaune 750 millièmes, chacune ornée d'un rubis de forme cabochon et d'une perle mabé.
Système pour oreilles percées.

Haut. 1,9 cm.
Poids brut 9,5 g.

215 Collier articulé en or jaune 750 millièmes, les maillons de forme ovale et bombés retenant en pampille dix-sept griffes montées en or, en chute.
XIX^e siècle.

Long. 45 cm.
Poids brut 107 g.
Dans un écrin en cuir de la Maison G. Bachelet.



209



210



211



212



213

216 Collier souple en or jaune 750 millièmes supportant en pendentif un motif bombé pavé de diamants ronds de taille brillant.

Long. 41,8 cm.
Pendentif Haut. 2,2 cm.
Poids brut total 18,8 g.

217 Collier articulé en or gris 750 millièmes, les maillons du centre ornés de diamants ronds de taille brillant retenant un motif également serti de diamants et supportant une émeraude de forme ovale.

Long. 43 cm.
Poids brut 24 g.
(Usures).

218 Bague en or gris 750 millièmes ornée au centre d'une émeraude rectangulaire à pans coupés sertie clos dans un entourage de diamants ronds taillés en huit-huit et de taille brillant.

Tour de doigt 56.
Poids brut 5,4 g.

Caractéristiques présumées de l'émeraude : 11,50? x 8,85? x 6,55 mm, 3,80 à 4,80 ct.
(Égrisures).

219 Bague en or jaune 750 millièmes, le centre à décor de feuillage entièrement serti d'émeraudes de forme poire, saphirs et diamants ronds de taille brillant.

Tour de doigt 47,5 environ (boules).
Poids brut 7,9 g.
(Égrisures).

220 Ensemble comprenant :

- une paire de boucles d'oreilles en or jaune 750 millièmes chacune ornée d'une perle de culture grise dans un entourage de diamants rectangulaires et navettes.

Système pour oreilles percées.
Poids brut 12,1 g.

- un collier de quarante-cinq perles de culture grises en chute, le fermoir en or jaune 585 millièmes.

Long. 46,5 cm.
Diam. perles au total : 8,50/9 à 10,50/11 mm.
Poids brut : 53 g.

221 Bague en or gris 750 millièmes et platine 850 millièmes ornée au centre d'un saphir de forme coussin dans un entourage de douze diamants ronds de taille brillant.

Tour de doigt 56.
Poids brut 8,9 g.
(Égrisures, poinçons à rafraîchir).
Caractéristiques présumées du saphir : 3,50 à 4 ct.

222 Bague "Toi & Moi" en or gris 750 millièmes et platine 850 millièmes, ornée au centre de deux diamants ronds de taille ancienne.

Tour de doigt 55,5.
Poids brut 4,2 g.

Caractéristiques présumées des deux diamants : 0,20 ct chaque, supposés couleur HI, supposés pureté Si1.

223 Paire de boutons d'oreilles en or gris 750 millièmes chacun orné d'un diamant coussin de taille ancienne.

Système pour oreilles percées.
Poids brut 1,8 g.

Caractéristiques présumées des deux diamants :
- 1 diamant 0,90 à 1 ct, supposé couleur J?, supposé pureté Si2, fluorescence faible.
- 1 diamant 0,90 à 1 ct, supposé couleur J?, supposé pureté piqué, fluorescence moyenne.

224 Bracelet articulé en or gris 750 millièmes, le centre orné d'un motif fleur serti de quatre petites émeraudes.

Long. 18 cm.
Poids brut 32,3 g.

225 Bague en or jaune 750 millièmes ornée au centre d'un saphir ovale d'environ 1,2 ct. dans un entourage de dix diamants ronds de taille brillant.

Tour de doigt 51.
Poids brut 4,8 g.
(Manques à certains diamants).



216



218



217



219



221

220



220



222



223



224

226 Hermès. Broche en or jaune gravé figurant une bécasse en vol. Signée et numérotée.

Long. 6 cm.

Poids brut 18,1 g.

227 Capelain Saint-André à Paris. Collier en or jaune 750 millièmes à larges mailles plates. Le fermoir orné d'une pierre bleue. Signé.

Long. 41 cm.

Poids brut 56,6 g.

228 Broche en or jaune 750 millièmes figurant un chat, le corps orné d'une turquoise cabochon, les yeux ornés de cabochon de corail sur une boule de nacre.

Haut. 4,5 cm.

Poids brut 10,5 g.

229 Boucheron. Deux clips de revers en or jaune 750 millièmes, chacun figurant une tortue en or gravé, les carapaces émaillées vertes, les yeux ornés de rubis de forme cabochon. Signés et numérotés.

Travail français.

Haut. 3,3 Larg. 2,5 cm et Haut. 4,2 Larg. 3,5 cm.

Poids brut 12,5 g et 22,4 g.

(Petite restauration d'émail sur un).

230 Bague en or jaune 750 millièmes ornée au centre d'un diamant rond demi taille, le panier serti d'une ligne de diamants ronds de taille brillant.

Tour de doigt 51 environ.

Poids brut 5 g.

(Petit manque et givre en surface).

Caractéristiques présumées du diamant principal : 0,85 à 0,90 ct, supposé couleur H?, supposé pureté Si2, fluorescence faible.

231 Bague en or jaune 750 millièmes ornée au centre d'un rubis ovale environ 1,80 ct serti clos entre deux petites lignes de diamants ronds de taille brillant.

Tour de doigt 50,5.

Poids brut 5,7 g.

232 Broche en or jaune 750 millièmes à décor de feuillage partiellement émaillée bleu, le centre orné d'une perle de culture.

Haut. 5,2 cm.

Poids brut 13,3 g.

233 Broche lion en or jaune 750 millièmes, les yeux sertis d'émeraudes cabochon, la moustache partiellement sertie de diamants.

Haut. 5 cm.

Poids brut 14 g.

234 Capelain Saint-André à Paris. Bracelet en or jaune 750 millièmes à mailles Figaro simple. Le fermoir orné d'une pierre bleue. Signé.

Long. 23 cm.

Poids brut 47,1 g.

235 Ensemble en or jaune 750 millièmes comprenant : une bague ornée d'un spinelle synthétique bleu entre deux lignes de diamants ronds taillés en huit-huit et une paire de boucles d'oreilles chacune ornée d'une pierre fine bleue (probablement topaze), système pour oreilles percées.

Tour de doigt 54,5.

Poids brut de la bague 14,8 g.

Poids brut des boucles d'oreilles 4,8 g.

236 Collier articulé en or jaune 750 millièmes, les maillons de forme rectangulaire en chute entièrement gravés, ceux du centre décorés d'une frise grecque.

Long. 42 cm.

Poids brut 47,1 g.



226



227



229



228



230



231



232



233



234

237 Clip volute en platine 850 millièmes et or gris 750 millièmes entièrement serti de diamants ronds de taille ancienne.
Vers 1940-1950.

Haut. 43 mm.
Poids brut 10,5 g.

Caractéristiques présumées des sept diamants : 2 à 2,60 ct.

238 Paire de pendants d'oreille en or gris 750 millièmes et platine 850 millièmes, chacun orné d'une ligne de diamants taillés en rose et de taille ancienne, un plus important de forme ronde et de taille brillant en pampille.
Système pour oreilles percées.
Travail français vers 1910.

Haut. 3 cm.
Poids brut 4,9 g.

Caractéristiques présumées des deux diamants :
- 1 diamant 1,05 à 1,15 ct, supposé couleur KL, piqué (givres en surface), fluorescence faible.
- 1 diamant 1,10 à 1,20 ct, supposé couleur Lm, supposé pureté piqué, fluorescence forte.

239 Clip de revers en or gris 750 millièmes à décor de nœud stylisé orné de diamants ronds taillés en huit-huit et de taille brillant.

Haut. 5 cm.
Poids brut 14,6 g.

240 Broche formant double clip en platine 850 millièmes, les mécanismes en or gris 750 millièmes, de forme ovale à décor rayonnant entièrement serti de diamants ronds, deux d'entre eux au centre plus importants serti-clos, et de diamants baguette.
Époque Art Déco.

Long. 8 cm.
Poids brut 45,8 g.

Caractéristiques présumées des diamants :
- 2 diamants ronds 1, 20 à 1,40 ct.
- 208 diamants ronds 12 à 13 ct.
- 76 diamants baguette 10 à 11 ct.

241 Bague en or gris 585 millièmes, ornée au centre d'un diamant rond de taille brillant entre des diamants ronds taillés en huit-huit.

Tour de doigt 58.
Poids brut 8,3 g.

Caractéristiques présumées du diamant : 0,65 à 0,75 ct, supposé pureté Si2/P.

242 Bague marquise en or gris 585 millièmes pavée de diamants ronds demi-taille, deux d'entre eux plus importants au centre.

Tour de doigt 53.
Poids brut 4,8 g.

Caractéristiques présumées des deux diamants : 1,90 à 2,10 ct, CO ? , SI2, fluor forte pour un.

243 Bague en or gris 750 millièmes et platine 850 millièmes ornée au centre d'un diamant rond de taille brillant.

Tour de doigt 50 environ.
Poids brut 2,7 g.
(Diamant à resserrer et léger manque).

Caractéristiques présumées du diamant : 1,74 ct, 8,02-8,07 x 4,47 mm, couleur supposée F, pureté supposée SI1/SI2 (3 cristaux centre), fluo faible.

244 Bague en or gris 750 millièmes ornée au centre d'un diamant rectangulaire entre quatre diamants baguettes.

Tour de doigt 49.
Poids brut 5,5 g.
(Manque à une pointe du diamant principal - usures à la monture).

Caractéristiques présumées du diamant : 2 à 2,50 ct, couleur GH, pureté VS2-SI1, fluo faible.

245 Bague en platine 850 millièmes serti d'un diamant de taille ancienne et de forme coussin.

Tour de doigt 50,5.
Poids brut 3 g.

Caractéristiques présumées du diamant : 2,41 ct, 8,82 x 7,359 x 4,76 mm, supposé JK SI - fluo faible ?
(Diamant à resserrer).

246 Bague "Toi & Moi" en or gris 750 millièmes ornée au centre de deux diamants ronds de taille brillant sertis clos entre deux diamants trapèzes.

Tour de doigt 46.5 (anneau ressort).
Poids brut 7,6 g.

Caractéristiques présumées des deux diamants : 1,50 à 1,70 ct chaque, l'ensemble JK piqué, fluo faible.



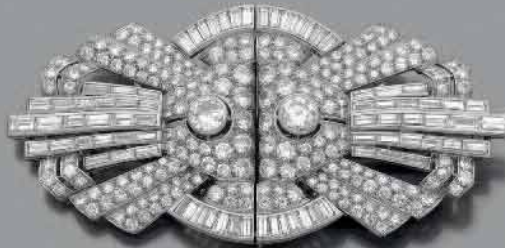
237



239



238



240



241



242



243



246



244



245

247 Bracelet rigide et ouvrant en or jaune 750 millièmes à décor de deux têtes de panthères affrontées serties de diamants et d'émeraudes calibrées.

Travail étranger inspiré par Cartier.

Poids brut 39,7 g.

Diam. intérieur 57 mm.

(Manque un diamant à une oreille).

248 Collier articulé en or jaune 750 millièmes, le centre orné d'un anneau serti de diamants entre deux têtes de panthère serties de diamants et émeraudes calibrées.

Travail étranger inspiré par Cartier.

Haut. 18 cm.

Poids brut 31 g.

249 Bracelet "tank" en or jaune 750 millièmes articulé à motifs géométriques bombés.

Long. 18 cm.

Poids 81,7 g.

250 Bague en or jaune 750 millièmes gravé, le centre décoré de deux femmes retenant une émeraude de forme cylindrique.

Travail de Michel Audiard (né en 1951).

Tour de doigt 60.

Poids brut 18,5 g.

(Égrisures et petits manques).

251 Michel Audiard
(Français, né en 1951)
Stylo "C'pages"

en bronze argenté orné d'un clip sculpté sur le bouchon avec des feuilles de vignes et un livre ouvert. Signé et numéroté "24/500". Roller.

Long. 14 cm.

252 Bague en or jaune 750 millièmes, le centre de forme géométrique orné d'un diamant rond de taille ancienne entre des pierres de synthèse rouges et un rubis, calibrés.

Tour de doigt 51.

Poids brut 10 g.

Caractéristiques présumées du diamant : 0,60 à 0,70 ct, Si2/P.

(Égrisures et petits manques).

253 Bague en or jaune 750 millièmes ornée au centre d'un diamant rond de taille brillant.

Tour de doigt 54.

Poids brut 3,7 g.

Caractéristiques présumées du diamant : 2,37 ct, 8,73-8,86 x 5,06 mm, présumé H SI1, fluo faible. (Diamant à ressertir et égrisures).

254 Bracelet articulé, les maillons gourmette torsadés en or jaune uni 750 millièmes alternés de maillons en or gris 750 millièmes sertis de petits diamants ronds taillés en huit-huit.

Long. 19 cm

Poids brut 40,1 g.

255 Bague en or jaune 375 millièmes ornée au centre d'une améthyste de forme ovale entre deux motifs cylindriques et fleurettes.

Tour de doigt 52.

Poids brut 5,3 g.

(Petites égrisures et manques).

256 Collier articulé en or jaune 750 millièmes à décor de torsades.

Long. 74,2 cm.

Poids brut 18,6 g.



248



247



250



249



252



253



254

257 Cartier. Santos, Réf. 187901, n°15675.

Montre bracelet en acier et or 750 millièmes. Boîtier carré galbé, fond fermeture à vis. Cadran crème avec chiffres romains, trotteuse centrale et minuterie chemin de fer. Mouvement quartz. Bracelet en acier et or 750 millièmes avec fermoir déployant signé.

Coffret et documents d'origine.

Dim. 29 x 41 mm.

Tour de poignet 17,5 cm.

Poids brut 82,30 g.

(Vendue en l'état, traces d'usures d'usage, prévoir le remplacement de la pile).

258 Jaeger Lecoultré. Reverso Gran' Sport Chrono Chronographe Retrograde Réf. 295.8.59 N°. 1915264. Montre bracelet réversible en acier avec chronographe rétrograde. Boîtier rectangulaire, double face, fermeture à vis. Recto : indication des heures et minutes, trotteuse centrale, date à guichet, index et chiffres luminescents, indicateur marche/arrêt pour la fonction du chronographe. Verso : fonction chronographe à deux compteurs, rétrograde pour les 30 minutes avec indication des secondes au centre. Mouvement mécanique.

Coffret et documents d'origine.

Dim. 27 x 43 mm.

Tour de poignet 19 cm.

(Vendue en l'état, traces d'usures d'usage, cadran avec décoloration naturelle au centre, mouvement fonctionne mais prévoir révision d'usage).

259 Vacheron Constantin, n° 533543-P.

Montre bracelet de dame en or jaune 750 millièmes, la montre de forme rectangulaire, cadran et tour de lunette entièrement pavés de diamants ronds, mouvement mécanique, tour de poignet à décor de vannerie.

Long. 18 cm.

Poids brut 53,2 g.

260 Cartier. n° 001009

Montre bracelet de dame en or 750 millièmes. Boîtier rond, fond fermeture à vis. Remontoir saphir. Cadran blanc avec chiffres romains, minuterie chemin de fer. Mouvement quartz. Bracelet en or 750 millièmes avec fermoir double déployant signé.

Diam. 23 mm.

Poids brut 66,5 g.

Tour de poignet 17 cm.

261 Montre bracelet de dame en or jaune 750 millièmes, la montre de forme ronde dissimulée sous un motif bombé pavé de diamants. Le tour de poignet articulé. Signé Arva sur le cadran.

Long. 18 cm.

Poids brut 73,4 g.

262 Montre bracelet de dame en or gris 375 millièmes, la montre de forme ronde, le tour de lunette et les attaches sertis de diamants taillés en huit-huit, le bracelet double cordonnets tressés.

Long. 17 cm.

Poids brut 18,2 g.



257



258



259



260



261



262

263 Boîte de forme rectangulaire en or jaunié à décor d'agrafes de feuillages. Travail étranger du XIX^e siècle.

Haut. 20 Long. 78,5 Larg. 53,5 mm.
Poids brut 96,8 g.

264 Boîte de forme ovale en ors de plusieurs tons, gravée de perles, filets, vasques fleuries et guirlandes. Le couvercle à charnière appliqué d'une miniature polychrome représentant une femme en buste dans un paysage, tenant à la main une miniature. Elle est entourée de jargons taillés en rose. XVIII^e-XIX^e siècle.
(Poinçons apocryphes).

Long. 64,5 cm.
Poids brut 61,2 g.

265 Boîte de forme ronde en or jaunié gravé de motifs géométriques dans des entourages de guirlandes de feuillages.
Poinçon : premier coq, Paris, 1798-1809.
Maître-Orfèvre : Etienne Pierre Rousselet.

Diamètre 53 mm.
Poids 55 g.

Provenance : collection Geneviève Rosalie Dumoulin de Paillart, décédée en 1819, aïeule d'Henry de Montherlant ; par descendance, Touraine.

266 Montre de poche à clef en argent 925 millièmes uni, à remontage par le devant, cadran émaillé blanc, chiffres arabes, carré de remontage à deux heures partiellement orné de pastilles émaillées rouge. Mouvement à coq, échappement à roue de rencontre, fusée à chaîne. Cadran gravé Berthoud à Paris.
XIX^e siècle.

Diam. 55,5 mm.
Poids brut 107,1 g.
(Accidents).

267 Montre de poche savonnette en or jaunié 750 millièmes uni, cadran émaillé blanc, chiffres arabes pour les minutes, fonction chronographe avec emmagasineur des minutes à trois heures, trotteuse à neuf heures.

Remontoir au pendant, répétition des heures, quarts et minutes par poussoir à la carrure, balancier bimétallique à compensation, échappement à ancras empierrées.

La double cuvette en or jaunié 750 millièmes gravée d'une inscription.

Diam. 5,7 cm.

Poids brut 117,2 g.

(Légères bosses et rayures - fonctionnement non garanti).

Avec un écrin de la Maison Haegy, 97 rue des Gras à Clermont-Ferrand.

268 Lingot or, avec son bulletin d'essai du 5 décembre 1967, n° 773129.

Poids 996,5 g.

Vente sur désignation.

Frais acheteurs réduits 12 % HT soit 14,40 % TTC.

Or conservé dans un coffre en banque.

Exposition et enlèvement sur rendez-vous.

Règlement par virement bancaire ou chèque de banque uniquement.

269 Omega, n°4431772. Montre de Gousset Omega en or jaunié 750 millièmes vers 1913.

Diam. 52 mm.

Poids brut 81 g.

270 Omega. Montre bracelet en or blanc 750 millièmes.

Dim. 15 mm.

Long. totale 17,5 cm.

271 Audemars Piguet Genève, n°26223. Montre bracelet en or 750 millièmes.

Dim. hors couronne 35 mm.

Poids brut 95 g.



263



264



265



266



267





Souvenirs d'explorateurs

Objets et documents de la collection Paul Gaudin Lots n° à 301 à 311



Paul Gaudin surveillant le levage d'un bloc sculpté à Aphrodisias, 1905.

L'ingénieur et archéologue Paul Gaudin (1858-1921) fut l'un « des grands donateurs » du musée du Louvre (plus de 2 100 objets), du musée d'Istanbul et d'autres institutions qui lui doivent une grande partie de leurs antiquités d'Asie Mineure, notamment en provenance de Smyrne. C'est ce que souligne Isabelle Hasselin Rous, conservatrice au Louvre :

« [...] les musées archéologiques d'Istanbul et le musée du Louvre ont en commun l'histoire de la constitution de leurs collections smyrniotes. En effet, la majorité des figurines smyrniotes de ces deux musées est entrée par le biais de donations faites par Paul Gaudin entre les années 1895 et 1904. Paul Gaudin, né à Paris en 1858, était ingénieur aux Chemins de fer de la Compagnie de l'Ouest et il fut envoyé à partir de 1892 en Turquie. D'abord nommé chef d'exploitation de la ligne de chemin de fer Moudania-Brousse, il s'installa en 1894 à Smyrne où il fut promu « directeur de la compagnie du chemin de fer de Smyrne-Cassaba et prolongements » et fut chargé de la construction de l'extension de la ligne de chemin de fer. Il demeura à Smyrne jusqu'en 1905 puis fut appelé à Damas pour la construction du chemin de fer du Hedjaz.

C'est donc au cours de son séjour en Turquie qu'il nourrit une passion pour les antiquités et se constitua une riche collection d'œuvres de toutes sortes. Féru d'archéologie, cet ingénieur mena également des fouilles archéologiques en Turquie. Il obtint

d'Osman Hamdy-Bey l'autorisation de pratiquer des fouilles sur deux sites : le site préhistorique de la nécropole de Yortan en Mysie (à 100 km à l'est de Pergame) en 1900-1901, puis celui d'Aphrodisias de Carie en 1904-1905. Gaudin finança l'essentiel de la fouille d'Aphrodisias et la mena au nom des musées impériaux ottomans. Il constitua sa collection de figurines smyrniotes grâce aux relations étroites qu'il noua avec les antiquaires de Smyrne. La ville de Smyrne connaît en cette fin de XIX^e siècle, une forte croissance de sa population entraînant une flambée de la construction de certains quartiers. C'est dans ces circonstances qu'émergent par centaines du sous-sol smyrniote les figurines ». (Hasselin Rous, Çaldıran Isik et Kongaz, 2015, p. 4-5)

Les objets et documents présentés ici sont exceptionnels. Ils illustrent la richesse des collections de Paul Gaudin et des fouilles pionnières qu'il a conduites en Turquie. Ils établissent aussi que Paul Gaudin fut le premier à prendre des photographies du site d'*Al-'Ula*, en Arabie Saoudite, alors directeur du chemin de Fer du Hedjaz, et que, par la suite, il participa au projet de la ligne de chemin de fer entre Hodeidah et Sanaa, au Yémen. Plusieurs ventes anciennes ont déjà été consacrées à son importante collection, en 1922, 1923, 1931 et 1974 (cf. le site de l'INHA ; Erim 1967, p. 236 ; Charloux 2001, p. 25). La présente vacation, par son importance pour l'histoire de la recherche archéologique, fera certainement date.

Jean-Sylvain Caillou



301 Smyrne et Asie Mineure,

III^e siècle avant-III^e siècle après JC

*Exceptionnelle collection
de près de 670 fragments
de figurines en terre cuite*

constituée entre 1894 et 1905 par l'ingénieur et archéologue Paul Gaudin, comprenant près de 230 têtes, 150 jambes et pieds, 140 bras et mains ainsi que 150 fragments divers, certains reproduisant des types statuariers célèbres, des caricatures, des types pathologiques, etc. Signalons aussi une rare vertèbre en terre cuite à mettre en lien avec la célèbre école de médecine de Smyrne.

Cet ensemble exceptionnel comprend également quelques copies faites au début du XX^e siècle dans l'entourage de Paul Gaudin, à comparer avec celles acquises par les Amis du Louvre en 2016.

Paul Gaudin's collection of about 670 pieces of terracotta figurines ranging from the 3rd century B.C. to the 2nd century A.D.

La collection mise en vente semble être la deuxième en importance, après celle du Louvre (1094 fragments) et devant celles du musée archéologique d'Istanbul (135 fragments) et du British Museum (108 fragments).



302 Méditerranée Orientale, I^{er}-II^e siècle après J.-C.

Rare paire de grands balsamaires

en verre aux panses godronnées.

Haut. 29 et 30 cm.

A rare pair of 1st-2nd century A.D. Western Mediterranean glass balsam jars.

303 Paul Gaudin

(Paris, 1858-1921, Versailles)

Aphrodisias, 1904-1905

Environ 260 plaques de verre photographiques, quelques-unes cassées ou abimées, présentant des vues des fouilles, d'éléments d'architectures, de statues, etc. Il s'agit de négatifs dont certains tirages se retrouvent dans les deux albums faisant l'objet du lot précédent. Quelques positifs sont également présents.

A 1904-1905 set of 260 photographic glass plates by Paul Gaudin representing the archaeological digs of Aphrodisias.

304 Paul Gaudin

(Paris, 1858-1921, Versailles)

Aphrodisias, 1904-1905

deux albums de photos (199 et 48 tirages plus une carte postale) des fouilles de Paul Gaudin (vues des fouilles, des monuments et des statues découvertes) et, reliés à la suite du premier volume, quatre plans sur papier bleu intitulés « théâtre », « carrières » (avec la ville), « thermes », « temple d'Aphrodite converti en basilique byzantine ; état des ruines en 1904 – indication des fouilles ». Quelques annotations manuscrites au crayon papier. On croit reconnaître Paul Gaudin dirigeant le chantier sur une photo du premier album, à la page 39.

Dimensions des albums : 45,5 x 36 cm.

Différents formats pour les photos et plans.

Two photo albums containing pictures of Paul Gaudin's 1904-1905 digs in Aphrodisias as well as four maps of the digs.

305 Paul Gaudin

(Paris, 1858-1921, Versailles)

Relevés des décors peints de sarcophages de Clazomènes (v. 500 av. J.-C.)

19 dessins à l'encre sur calque et un relevé sur papier figurant des personnages combattants, cavaliers, centaures et animaux, ainsi que des motifs de palmettes, oves, grecques, etc.

Long. de 15 à 115 cm.

(Usures, accidents et manques).

On joint également trois estampages d'inscriptions grecques, deux de 45 x 55 cm et un de 62,5 x 62,5 cm.

A set of nineteen ink on tracing paper drawings depicting scenes painted on Klazomenai sarcophagi ca. 500 B.C.







306 Paul Gaudin

(Paris, 1858-1921, Versailles)

Collections d'objets

95 plaques de verre photographiques des collections d'objets de Paul Gaudin. Négatifs de vues de têtes de figurines, vases grecs, bas-reliefs et statues, sceaux, intailles et empreintes, etc.

Quelques plaques cassées ou abîmées.

A set of 95 photographic plates by Paul Gaudin representing his collection of artifacts

307 Paul Gaudin

(Paris, 1858-1921, Versailles)

Yortan, 1898-1901

42 plaques de verre photographiques présentant quelques vues des fouilles et, surtout, des vases et des objets exhumés. Il s'agit de négatifs au format 13x18 cm ou inférieur contenu dans quatre boîtes. Quelques plaques cassées ou abîmées.

A 1898-1901 set of 42 photographic glass plates by Paul Gaudin representing the archaeological digs of Yortan.

308 Paul Gaudin

(Paris, 1858-1921, Versailles)

Yémen, chemin de fer, Orient, etc., 1892-1911

Ensemble de négatifs photographiques comprenant :

- trois négatifs souples 9,5 x 31 cm : vue d'une gare et de travaux sur une voie ferrée traversant un lac. Probablement Turquie, vers 1905,
 - une boîte au format 13 x 18 cm : quatre plaques : dont une vue de voie ferrée avec palmiers et quelques bâtiments à l'horizon,
 - une boîte au format 9 x 12 cm : six plaques (vues d'un port),
 - une boîte au format 4,5 x 6 : six plaques dans des pochettes, certaines comportant des indications manuscrites établissant que ces clichés ont été pris début 1911 à l'occasion du lancement des travaux de la voie ferrée entre Hodeidah et Sanaa au Yémen, auxquels Paul Gaudin a manifestement collaboré.
- On lit notamment :
- "23/3 11, Hodeidah, 1e section ligne du Yemen (vue du chantier)",
 - "Hodeidah, vue de la côte",
 - "Port Saïd".

A set of early 20th century photographic negatives of pictures taken by Paul Gaudin. Various topics.

309 Paul Gaudin

(Paris, 1858-1921, Versailles)

Arabie Saoudite

Al-'Ula et Hégra/Madâin Sâlih, 1907

Les toutes premières photographies d'Al-'Ula et parmi les plus anciennes du site archéologique d'Hégra.

Une boîte au format 9 x 12 cm contenant huit plaques de qualité médiocre, sans doute en raison des difficultés de prise de vue sur le terrain, dont :

- cinq plaques d'inscriptions dadanites remployées dans les maisons d'Al-'Ula.
- trois plaques d'un tombeau nabatéen de Hégra/Madâin Sâlih (façade et deux vues intérieures).

On joint une carte dessinée sur calque par Paul Gaudin du « Chemin de fer Hamidié du Hedjaz » au 1/3 000 000 figurant la situation d'avancement alors que la ligne a dépassé Hédié et presque atteint Médine. 66 x 41 cm (Manques, mauvais état et restaurations au scotch).

A 1907 set of photographic glass plates by Paul Gaudin representing Al-'Ula and the archaeological digs of Hégra. Sold with a map of the Hamidié railroad drawn by Paul Gaudin on tracing paper.

Les clichés furent pris par Paul Gaudin probablement à l'occasion de l'inauguration de la gare d'Al-'Ula, le 1er septembre 1907 ou peu avant, pendant l'installation de la ligne de chemin de fer du Hedjaz. Les vues d'Al-'Ula A sont antérieures à celles des pères Jaussen et Savignac de l'École biblique de Jérusalem, qui n'ont atteint cette ville que lors de leur deuxième mission archéologique en Arabie, en février 1909, alors que Paul Gaudin avait quitté ses fonctions sur place.

Les habitants de la région étaient opposés à l'implantation du chemin de fer et manifestaient une hostilité assez vive vis-à-vis des Ottomans et des Occidentaux. C'est sans doute ce qui explique que Paul Gaudin n'a pas eu tout le temps souhaité pour prendre des photographies de grande qualité.



310 Pierre Tremaux

(Charrevey, 1818-1895, Tournus)

Exploration archéologique en Asie Mineure comprenant les restes non connus de plus de quarante cités antiques

Paris, librairie de L. Hachette, 1863.

Un volume in-folio oblong, en feuillets sous chemise cartonnée comprenant soixante-treize lithophotographies selon le procédé Poitevin, vingt-quatre plans et quatre feuilles de textes. Rousseurs éparses, plus prononcées sur certaines planches.

A rare 1863 book by Pierre Tremaux on archaeological excavations in Minor Asia

311 Heinrich Kiepert,

(Berlin, 1818-1899)

Spezialkarte vom Westlichen Kleinasien

Berlin, Dietrich Reimer, 1890.

Un volume in folio (54,5 x 36,5 cm) de quatorze cartes sur quinze (manque la carte numéro onze). Reliure frottée en demi-cuir à coins noir et toile maron.

Annotations par Paul Gaudin.

A 1890 set of 14 (out of 15) maps of the western part of Asia Minor by Heinrich Kiepert.

312 Maxime Collignon

(Verdun, 1849-1917, Paris)

et Emmanuel Pontremoli

(Nice, 1865-1956, Paris)

Pergame, restauration et description des monuments de l'Acropole

Paris, Société Française d'éditions d'art, 1900.

Volume de 234 pages avec de nombreuses illustrations, tiré à 500 exemplaires.

Intérieur en bon état, couverture défraîchie. (Petites pliures, salissures et frottements par endroits).

A rare 1900 book by Collignon and Pontremoli about the ancient Greek city of Pergamon





313 Georges Perrot

(Villeneuve-St-Georges, 1832-1914, Paris),
Jean Baptiste Edmond Guillaume

(Valenciennes, 1826-1894, Paris)
et Jules Delbet

(Barbonne-Fayel, 1836-1910)

*Exploration archéologique
de la Galatie et de la Bithynie :
d'une partie de la Mysie, de la Phrygie,
de la Cappadoce et du Pont*

exécutée en 1861 et publiée sous les auspices du Ministère d'État par Georges Perrot, ancien membre de l'École Française d'Athènes, Edmond Guillaume, Architecte pensionnaire de l'Académie de France à Rome et Jules Delbet, Docteur en médecine.

Paris, librairie de Firmin Didot frères, fils et Cie. Imprimeurs de l'Institut, rue Jacob, 56.
1862.

A rare 1862 book by Georges Perrot, Jean Baptiste Edmond Guillaume and Jules Delbet on the archaeological excavations of Galatia and Bithynia. First edition.

Très bel exemplaire de la première édition de cette œuvre magistrale, en deux volumes in-folio (vol. 1, texte, 392 p. et vol. 2, planches, 80 pl. dont superbes photolithographies selon le procédé Poitevin, 7 cartes en demi-chagrin rouge à coins, dos à 5 nerfs et caissons à froid avec titre et tête dorés. (Reliure de l'époque, frottée par endroit et ponctuellement recolorée au feutre rouge).

Dédicace à l'encre sur la page de garde : « à mon amis Léon Heuzey [nom partiellement gratté], souvenir affectueux » signée G. Perrot. Au-dessus, note au crayon « Après Léon Heuzey, Louis Robert, acquis avril 1953 », Quelques annotations marginales au crayon très probablement de la main de Louis Robert. Intérieur très frais, collationné complet.

314 Asie Mineure Occidentale,
Période chalcolithique

(v. 3300-2500 av. J.-C.).

*Grande idole de type « Kilia », dite
aussi « contemplatrice d'étoile »*

en marbre. Elle représente une femme debout, nue, aux formes schématisées et simples. Les bras sont pliés au niveau des coudes et serrés contre le corps, comme pour soutenir les seins.

Haut. 13,6 cm.

(Manques - pieds et tête - et éraflures).



*Provenance : vente Sotheby's, Antiquities, New York,
18 juin 1991, lot 55.*

A ca. 3300-2500 B.C. Western Asia Minor marble
idol.

Une idole de ce type est actuellement visible à l'exposition de la collection *Al Thani* à l'Hôtel de la Marine à Paris. Le catalogue indique que notre exemplaire fait partie des rares idoles de grandes dimensions : « Les petites statuettes de ce type sont relativement abondantes, mais, parmi les grandes versions, une douzaine seulement nous est parvenue. D'une hauteur comprise entre 14 et 24 centimètres environ, elles représentent clairement l'aboutissement d'une longue tradition. »

Ces idoles « *Kilia* » sont nommées d'après une figurine provenant d'un site près de Gallipoli, dans la Chersonèse, sur le rivage européen du détroit des Dardanelles. La typologie, caractérisée par une grande stabilité du schéma (contrairement par exemple aux statuettes cycladiques qui sont partiellement contemporaines et géographiquement proches) et la « longévité » de ces idoles sont surprenantes. D'après les données actuellement connues, les statuettes « *Kilia* » seraient apparues vers la fin du Ve millénaire av. J.-C. et n'auraient été totalement abandonnées que pendant le IIIe millénaire av. J.-C. Elles étaient répandues en Anatolie centro-occidentale (le site le plus à l'est serait Kirsehir, en Cappadoce), en Troade et peut-être aussi en Thrace. La signification de ces statuettes reste hypothétique mais, comme beaucoup d'autres figurines contemporaines, elles sont généralement mises en relation avec les croyances religieuses et magiques liées à la fertilité et à la fécondité.





315 Probablement Smyrne,

II^e siècle après J.-C.

Grande et rare figurine Apollon

en terre cuite reproduisant vraisemblablement une statue du IV^e siècle avant J.-C. Le dieu nu, identifié d'après sa coiffure, porte une chlamyde attachée sur son épaule droite et enroulée sur son bras gauche. Il est debout, en appui sur la jambe gauche, la jambe droite en avant.

Haut. 25 cm.

(Collages au niveau des deux chevilles, du genou gauche - petit manque bouché-, du haut de la jambe droite - de la fesse au sexe-, du coude - se détache -, du biceps gauche, et de la tête.)

Provenance : vente Osenat, Fontainebleau, musée Bernard Gantner (1928-2018), 19 janvier 2014, lot 7.

A large and rare 2nd century A.D. figurine of Apollo. Probably from Smyrna.



316 Rome,

II-III^e siècle apr. J.-C.

Ménade assise sur une panthère

en bronze. Applique figurant en relief l'animal du dieu Dionysos.

Haut. 18,4 cm.

(Manques et accidents, traces de consolidation et de soclage au dos).


Provenance :

- vente A. G., Auktion 56, Bâle, Kunstwerke der antiken Münzen und Medaillen, 19 février 1980, lot 159.

- vente Osenat, Fontainebleau, musée Bernard Gantner (1928-2018), 19 janvier 2014, lot 20.

A 2nd-3rd century bronze sculpture of a maenad.



317 Art hellénistico-romain 

du I^{er} siècle avant J.-C. - I^{er} siècle après J.-C.

*Très belle figurine grecque,
probablement d'après un modèle
du IV^e s. av. J.-C.*

en bronze. Une femme vêtue d'un péplos, les cheveux retombant sur les épaules et la tête ceinte d'une couronne. Fonte creuse à la cire perdue.

Haut. 14,2 cm.

(Très belle qualité et conservation malgré les bras manquants et de minuscules chocs à l'avant - couronne, nez, plis - et un petit trou à l'arrière au niveau de la couronne).

*Provenance : ancienne collection britannique ;
Monsieur S., Londres, acquis dans les années 1980.*

A 1st century B.C. to 1st century A.D. Greek bronze sculpture.



318 Égypte, Téréouthis,

II^e-III^e siècles après J.-C.

Stèle funéraire

romaine en calcaire de la nécropole de Kom abu Bellou, représentant un personnage drapé dans l'attitude du banquet, allongé sur un lit et tendant une coupe de la main droite.

Traces de pigments rouges, dont une *tabula ansata* sous le cartouche.

Haut. 37 Long. 24 cm.

(Coin inférieur droit cassé et recollé. Au dos, traces de sciage).

A 2nd-3rd century A.D. Egyptian limestone grave marker.



319 Égypte, Basse Époque

(664-332 avant J.-C.)

ou Période Ptolémaïque

(332-31 avant J.-C.).

Grande amulette au nain ithyphallique

en faïence de couleur turquoise ayant conservé sa brillance.

Long. 58 mm.

(Tête recollée, sinon parfait état).

An Egyptian Late Period to Ptolemaic Period faience amulet representing an ithyphallic dwarf.



320 Égypte, Basse Époque

(664-332 avant J.-C.)

ou Période Ptolémaïque

(332-31 avant J.-C.).

Grande amulette du dieu Bès

en faïence siliceuse à glaçure brun-rouge.

Haut. 7,8 cm.

(Complet et en bon état malgré quelques fissures et usures superficielles).

An Egyptian Late Period to Ptolemaic Period faience amulet representing god Bes.

321 Grèce Orientale,
VII^e-VI^e siècle avant J.-C.

Tête de taureau archaïque

en bronze.

360

Haut. 8,2 cm.

(Ancien choc entre le museau et l'œil droit et bouchage d'un petit trou au milieu du front).

Le protomé, fondu à la cire perdue, est creux mais présente une paroi très épaisse. La surface du métal est recouverte d'une belle patine verte. La tête est triangulaire, avec des formes plastiques bien rendues par un modelage de qualité ; d'autres détails sont incisés à froid, comme les plis de la peau sur le cou et autour des yeux et la rosette de poils au centre du front, qui sont dessinés de façon presque impressionniste. Ce protomé ornait certainement un très grand chaudron en bronze : il était fixé directement sur le bord du récipient dont il épousait ensuite la silhouette de la partie supérieure. Suivant ses dimensions et sa richesse, un chaudron était généralement décoré de deux à quatre protomés de ce genre.

A 7th-6th century B.C. Greek bronze protome shaped as an archaic bull head.



322 Début de la période chrétienne,
V^e-VI^e siècle après J.-C.

Rare coupe

en verre moulé de couleur verte, à la lèvre évasée et au profil caréné, présentant un décor géométrique moulé de godrons et de croix stylisées avec des points.

Diam. 13 cm.

(Belle restauration de la partie manquante).

A rare 5th-6th century A.D. green glass cup. Early Christian period.



323 Extrême fin de l'Âge du Bronze,
c. 900-800 avant J.-C.

Superbe épée dite « à antennes »

en bronze, découverte dans le lit de la Loire à Amboise.

Long. 65,9 cm.
(État presque parfait).

Provenance :

- épée découverte en aval du pont sur la Loire à Amboise (Indre-et-Loire), présentée fin 1984 au conservateur du musée de la Société Archéologique de Touraine et apportée au Centre National d'Archéologie Urbaine, où elle a été photographiée.

- collection particulière, Amboise.

A splendid ca. 900-800 B.C. bronze antennae sword

Bibliographie : Gérard Cordier, "Nouveaux objets de l'Age du Bronze tirés de la Loire / Recent Bronze Age discoveries from the river Loire", in : Revue archéologique du Centre de la France, tome 24, fascicule 1, 1985, pp. 65-66.

Cette pièce attribuable au type de Tarquinia a fait l'objet d'une description et d'une étude très précises par Gérard Cordier dans l'article qu'il a publié en 1985. D'après lui, seulement "quatre des rares épées à antennes découvertes en France sont rattachables à ce type". Notre exemplaire est exceptionnel par son état de conservation presque parfait et le développement de ses volutes.

Pour comparaison :

- Léonard Dumont & Sylvie Boulud-Gazo, "L'épée à antennes du Bronze final de Baix", *Ardèche archéologie*, 2002, 39, p.46-54 (provient du lit du Rhône).

- Sylviane Campolo & Dominique Garcia, "Bronze protohistoriques du Musée Calvet d'Avignon", 2004, p. 47-48, n° 58 (provient du Lac Trasième en Italie).



324 Amérique du Nord

Précolombienne,

vers 1000-1150 après J.-C. ou plus tardif

Plat Anasazi

en terre cuite blanche
à décor géométrique
de spirales peint en noir.

Diam. 34 cm.

A ca. 1000
to 1150
or later Anasazi
black on
white pottery
plate.



325 Pérou, culture Mochica.

V^e-VII^e siècle après J.-C.

Grand masque funéraire royal

en tôle de cuivre.

Haut. 39 Larg. 33 cm.

A large 5th-7th century A.D. royal funerary mask.
Copper.

Notre exemplaire est exceptionnel par sa taille
et du fait qu'il est complet de tous les orne-
ments : coiffe, collier, boucles d'oreilles et de
nez.

326 Pérou, culture Mochica.

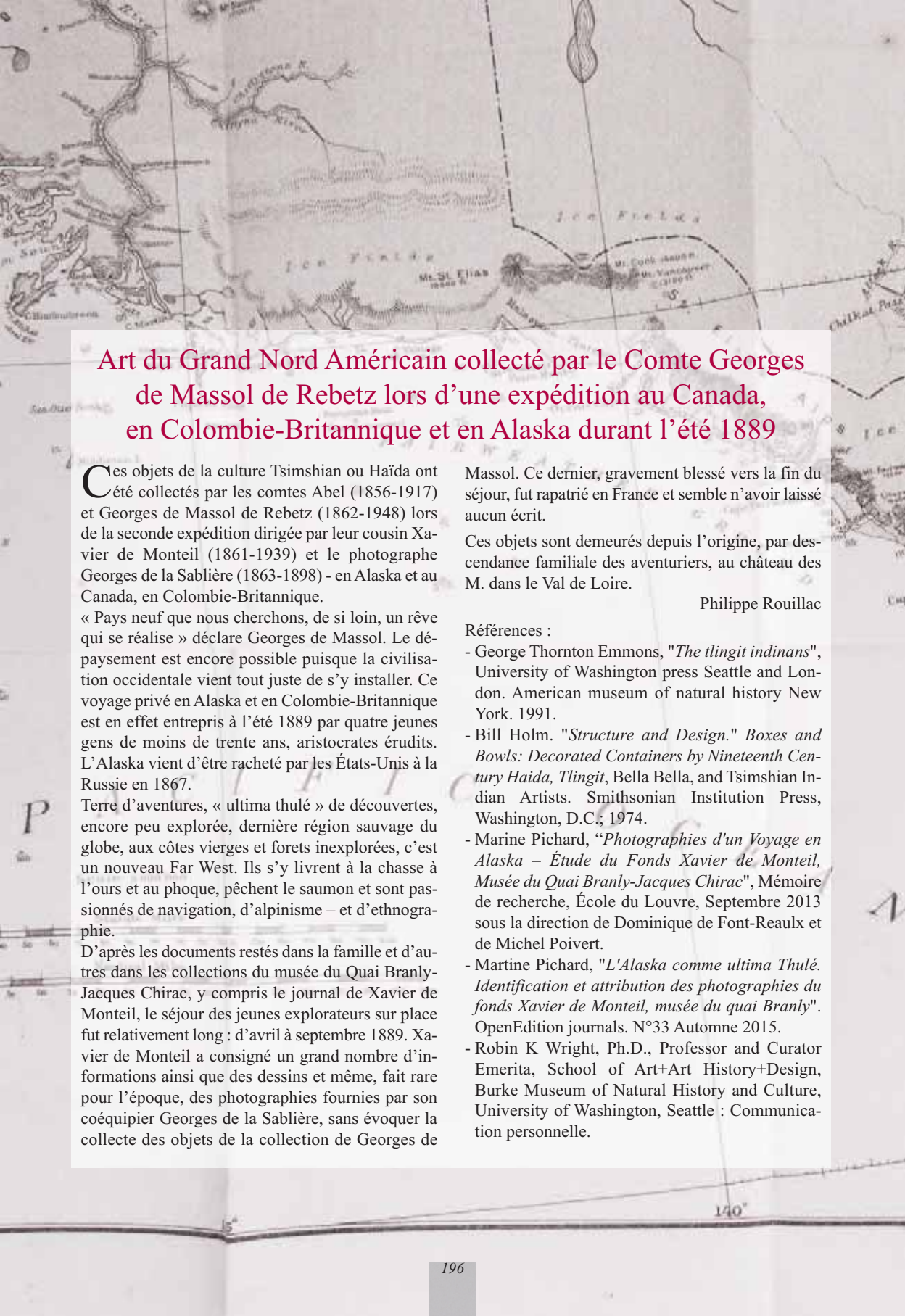
I^{er}-VI^e siècles après J.-C.

Collier du dieu Ai apaec

de perles en coquillages et en cuivre doré représen-
tant un être à crocs.

Les grandes perles : 4 x 3,2 cm.
(Réassemblage moderne des perles d'époque,
les plus grandes disposant de 2 x 2 trous de fixation).

A 1st-6th century pearl and gilt copper necklace
representing Peruvian god Ai apaec.



Art du Grand Nord Américain collecté par le Comte Georges de Massol de Rebetz lors d'une expédition au Canada, en Colombie-Britannique et en Alaska durant l'été 1889

Ces objets de la culture Tsimshian ou Haïda ont été collectés par les comtes Abel (1856-1917) et Georges de Massol de Rebetz (1862-1948) lors de la seconde expédition dirigée par leur cousin Xavier de Monteil (1861-1939) et le photographe Georges de la Sablière (1863-1898) - en Alaska et au Canada, en Colombie-Britannique.

« Pays neuf que nous cherchons, de si loin, un rêve qui se réalise » déclare Georges de Massol. Le dépaysement est encore possible puisque la civilisation occidentale vient tout juste de s'y installer. Ce voyage privé en Alaska et en Colombie-Britannique est en effet entrepris à l'été 1889 par quatre jeunes gens de moins de trente ans, aristocrates érudits. L'Alaska vient d'être racheté par les États-Unis à la Russie en 1867.

Terre d'aventures, « ultima thulé » de découvertes, encore peu explorée, dernière région sauvage du globe, aux côtes vierges et forêts inexploitées, c'est un nouveau Far West. Ils s'y livrent à la chasse à l'ours et au phoque, pêchent le saumon et sont passionnés de navigation, d'alpinisme – et d'ethnographie.

D'après les documents restés dans la famille et d'autres dans les collections du musée du Quai Branly-Jacques Chirac, y compris le journal de Xavier de Monteil, le séjour des jeunes explorateurs sur place fut relativement long : d'avril à septembre 1889. Xavier de Monteil a consigné un grand nombre d'informations ainsi que des dessins et même, fait rare pour l'époque, des photographies fournies par son coéquipier Georges de la Sablière, sans évoquer la collecte des objets de la collection de Georges de

Massol. Ce dernier, gravement blessé vers la fin du séjour, fut rapatrié en France et semble n'avoir laissé aucun écrit.

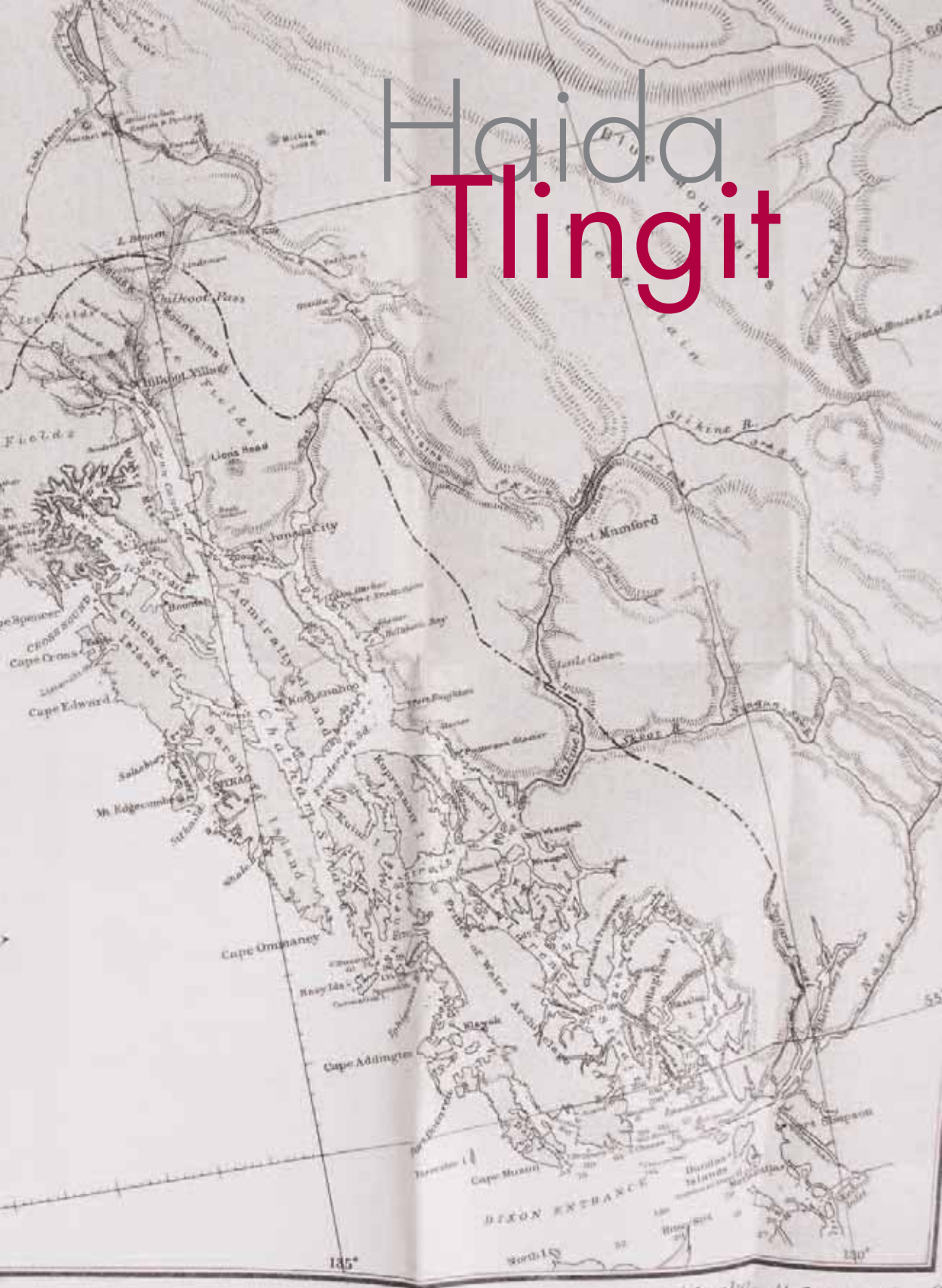
Ces objets sont demeurés depuis l'origine, par descendance familiale des aventuriers, au château des M. dans le Val de Loire.

Philippe Rouillac

Références :

- George Thornton Emmons, "*The tlingit indians*", University of Washington press Seattle and London. American museum of natural history New York. 1991.
- Bill Holm. "*Structure and Design. Boxes and Bowls: Decorated Containers by Nineteenth Century Haida, Tlingit, Bella Bella, and Tsimshian Indian Artists*". Smithsonian Institution Press, Washington, D.C.; 1974.
- Marine Pichard, "*Photographies d'un Voyage en Alaska – Étude du Fonds Xavier de Monteil, Musée du Quai Branly-Jacques Chirac*", Mémoire de recherche, École du Louvre, Septembre 2013 sous la direction de Dominique de Font-Reaulx et de Michel Poivert.
- Martine Pichard, "*L'Alaska comme ultima Thulé. Identification et attribution des photographies du fonds Xavier de Monteil, musée du quai Branly*". OpenEdition journals. N°33 Automne 2015.
- Robin K Wright, Ph.D., Professor and Curator Emerita, School of Art+Art History+Design, Burke Museum of Natural History and Culture, University of Washington, Seattle : Communication personnelle.

Haida Tlingit



330 Peuple Tsimshian ou Haida,

fin du XVIII^e-début du XIX^e siècle

Bol cérémoniel à l'ours marin

en bois d'aulne (?) plié sur les quatre côtés, bois de cèdre pour le fond, cousu avec une corde en racine de cèdre battue. Les parois extérieures ornées d'animaux totémiques et figures zoomorphes.

Polychromie d'origine et fait rare, la boîte conserve une petite couche d'ocre rouge à l'intérieur, notamment dans les coins gravés.

Incrustations de sections d'ormeau (*Haliotis*) et d'opercules de coquilles d'escargots marins (*Pomaulax gibberosus*) sur les deux rebords supérieurs des côtés courts.

Patine d'usage (aujourd'hui sèche) avec traces notables d'une longue utilisation traditionnelle datant d'avant la collecte.

Amérique du Nord, Canada, Colombie Britannique, collecté avant 1889.

Haut. 22 Long. 55 Larg. 41 cm.
Poids 3 208 g.

Ayant longtemps servi comme cache-pot, caisse à plantes, dans le château familial, cette boîte est vendue avec son insert de protection étanche en zinc européen du début du XX^e siècle.

Provenance :

- collecté en Colombie Britannique par les comtes Abel et Georges de Massol de Rebetz pendant l'été 1889, lors de la deuxième expédition privée dirigée par leur cousin Xavier de Monteil, accompagné par le photographe Georges de la Sablière.
- collection Georges de Massol de Rebetz ; par descendance familiale.

An exceptional late 18th-early 19th century Tsimshian or Haida painted wood feast bowl. Collected by Abel and Georges de Massol de Rebetz in British Columbia, Canada.







D'avril à septembre 1889, de jeunes explorateurs séjournent en Amérique du Nord. Dirigés par leur cousin Xavier de Monteil (1861-1939), les frères Abel (1851-1917) et Georges (1862-1948) de Massol de Rebetz sont accompagnés du photographe Georges de La Sablière (1863-1898). Les archives et photographies de l'expédition sont conservées au musée du Quai Branly-Jacques Chirac. Cette boîte, ou récipient à nourriture, miraculeusement découvert dans la descendance de Georges de Massol, est un objet iconique des cultures amérindiennes en Colombie Britannique, dans un état de conservation exceptionnel et collecté à une époque précoce.

En général, les bols, boîte à nourriture, cérémoniels de ce type représentent un seul personnage totémique ou héraldique. Ici, les quatre faces représentent des vues de l'ours marin, un être surnaturel avec une tête et des pattes d'ours, et une queue et une nageoire dorsale de baleine :

Face A (courte)

Personnage principal : visage d'un ours marin (sea-bear) vu de face. La zone centrale hachurée, représentant son nez, surmonte ses narines. De chaque côté, à l'intérieur de ses yeux rectangulaires, on peut distinguer des visages dits "têtes de saumon/truite" ainsi que la nageoire dorsale d'un épaulard.

Personnage secondaire : au centre du panneau, entre les oreilles de l'ours, se trouve un être zoomorphe aux yeux exorbités et à la langue tirée.

Faces B/D (longues)

Les deux panneaux latéraux présentent une "symétrie asymétrique" avec une articulation d'épaule située sur l'avant de chaque panneau. Le ventre de l'ours marin, représenté par une forme ovoïde centrale, surmonte des pattes à longues griffes recourbées vers l'arrière.





Face C (courte)

Image principale : le panneau présente au premier abord un ensemble de motifs ressemblant à un visage grimaçant. Il s'agit en réalité de la vue de la partie postérieure de l'ours marin. Les deux grandes formes ovoïdes représentent les articulations de sa queue de baleine, dont les deux lobes remontent pour former un grand "u".

Personnages secondaires : au centre de la queue de baleine se retrouve le même visage aux yeux exorbités et à la langue tirée que celui représenté sur la face A. Il représente ici, de manière très stylisée, la nageoire dorsale recourbée vers l'arrière, encadrée de deux têtes de loups ou d'ours figurés de profil.

L'intérieur du bol/récipient présente la particularité d'être orné aux quatre coins de gravures formant un décor rappelant les motifs du tissage de nattes. La technique de thermoformage du bois dont sont constituées les parois est elle aussi des plus étonnantes.

Un récipient à nourriture richement décoré tel que celui-ci est un objet de prestige et de valeur. Propriété d'une personne de haut rang, il indique son origine et sa lignée. Il sert à présenter la nourriture lors des festins cérémoniels donnés à l'occasion de cérémonies et fêtes importantes, tels que les potlachs – grands fêtes ostentatoires.

Nous sommes ici devant la découverte ou redécouverte d'un objet d'art exceptionnel, oublié depuis plus de cent ans, cent trente-trois ans précisément.

Il s'agit d'un très important et rare témoignage, remarquablement préservé ; un objet iconique d'une culture Amérindienne ancienne et florissante de la Côte Ouest du Canada. C'est un objet de prestige fabriqué pour un personnage de haut rang, utilisé lors de moments de grande importance et collecté à un tournant de l'histoire des cultures de la Colombie Britannique.

Anthony Meyer



331 Peuple Tsimshian ou Haida

Exceptionnelle pagaie cérémonielle

en bois polychrome et crin de cheval. La lame est peinte de motifs héraldiques liés à son propriétaire. Le bord extérieur de la lame porte treize longues touffes de crin de cheval. Le long manche est rapporté à une période ultérieure, probablement par un membre de la famille de Georges de Massol.

Patine ancienne d'usage.

Amérique du Nord, Canada, Colombie Britannique. Collectée avant 1889.

Long. 210 cm.



A rare 19th century Tsimshian or Haida ceremonial paddle made of polychrome wood and horsehair. Collected by Abel and Georges de Massol de Rebetz in British Columbia, Canada. Subsequently added shaft.

Le musée du Quai Branly-Jacques Chirac conserve le journal de Xavier de Monteil, chef de l'expédition de 1889. Il y consigne énormément d'informations ainsi que des dessins et photographies fournies par son coéquipier Georges de la Sablière, notamment une série de dessins relatifs à une pagaie très similaire dont il mentionne en détail la provenance et décrit avec précision les motifs.

Voir ci-contre.



332 Amérique du Nord.
Canada. Colombie Britannique.
Paire de petites pagaies

en bois sculpté polychrome, pour le commerce, à l'imitation des grandes pagaies de cérémonie.

Amérique du Nord, collecté avant 1889.

Long. 42 cm.

A pair of small wooden paddles collected before 1889. British Columbia, Canada.

333 Tlingit ? Alaska,
collectée avant 1889
Étonnante petite boîte à couvercle

en bois et pigments ornée de deux têtes zoomorphes (poissons : saumon ou chabot ?) très adroitement sculptées et conservant des restes d'une importante polychromie rouge, bleue et noire. Le couvercle est façonné à partir d'une sculpture ancienne retaillée et évidée ; le fond est fait postérieurement sur mesure pour l'accueillir.

Inscription indéchiffrable au crayon au-dessous.
Bois vermoulu (couvercle) et pigments.

Haut. 8 Long. 20 cm.

A small, presumably Tlingit, carved and painted wood box. Collected in Alaska before 1889.





334 Canada, indiens de l'intérieur
des terres, Tlingit ou Athabascan (?)
*Paire de bottes en daim
de type « mocassin »*

ornées de pendeloques composées de perles de verre
de traite européenne et de touffes de laine jaune.
Patine ancienne d'usage.

Amérique du Nord, collectée avant 1889.

Haut. 37 Long. 38 cm.

A pair of Tlingit or Athabascan suede boots
decorated with pearls and wool tufts. Collected in
Canada before 1889.

335 *Malle d'expédition*

de forme rectangulaire au couvercle légèrement
bombé en bois recouvert de peau de bête sauvage
(loup ? reste éléments de fourrure). L'intérieur en
toile de jute avec sangles de cuir. Renforts et bar-
dages métalliques rivetées. Poignée latérale, serrure
double et anneaux.

Haut. 42 Long. 98 Larg. 44 cm.

A wood chest covered with animal skin. Sold with
an animal skin apron.



336 *Documentation
de l'expédition de 1889 :*

- "Report of the Governor of Alaska for the fiscal
year 1888", Washington government printing office
1889. Plaquette agrafée de 56 pages (23 x14,5 cm.)
avec carte de l'Alaska dressée en 1887 (78 x 92 cm.)
- "Atlas du voyage de découvertes à l'Océan paci-
fique du nord, et autour du monde", par George
Vancouver ; traduit de l'anglais par P. F. Henry.
Tome VI. Paris de l'imprimerie Didot jeune, an X.
9 cartes, 17 vues (manque n° 9). 21 x 13 cm.

Cette documentation de base, historique, notamment
pratique de la vie quotidienne en Alaska, rédigée en
1888, a constitué le memento de l'expédition de
1889.

Documents used by the de Massol party during their
1889 expedition to Alaska and British-Columbia:
"Report of the Governor of Alaska for the fiscal year
1888" and "A Voyage of Discovery to the North
Pacific Ocean, and Round the World" by George
Vancouver (1888).



337 Nigéria, Culture Nok,

300 à 500 avant J.-C.

Personnage accroupi

en terre cuite à engobe rouge. Sculpture en ronde bosse.

Haut. 72 cm.

(Manque le bras droit, restauration, possible assemblage d'éléments anciens).

A 300 to 500 B.C. Nok (Nigeria) terracotta statue of a squatting figure.



338 Culture Ashanti, Ghana,

fin du XIX^e-début du XX^e siècle

Pintade couvant ses œufs sur une base de forme oblongue

en bronze plein au décor finement incisé, fonte à la cire perdue, patine d'usage. Dans la culture Ashanti, la pintade à la réputation d'être un porte-bonheur, ses couleurs et son plumage évoquant félicité et prospérité ; une légende dit d'ailleurs que la pintade symbolise une femme affranchie.

Travail de fonte de grande qualité, probablement l'œuvre du Maître-forgeron attiré de la cour royale.

Haut. 18,5 Long. 31 Prof. 16 cm.

Provenance présumée :

- collection du docteur Destouches, dit Louis Ferdinand Céline (1894-1961), probablement acquis lors de son second séjour en Afrique Occidentale en 1926.

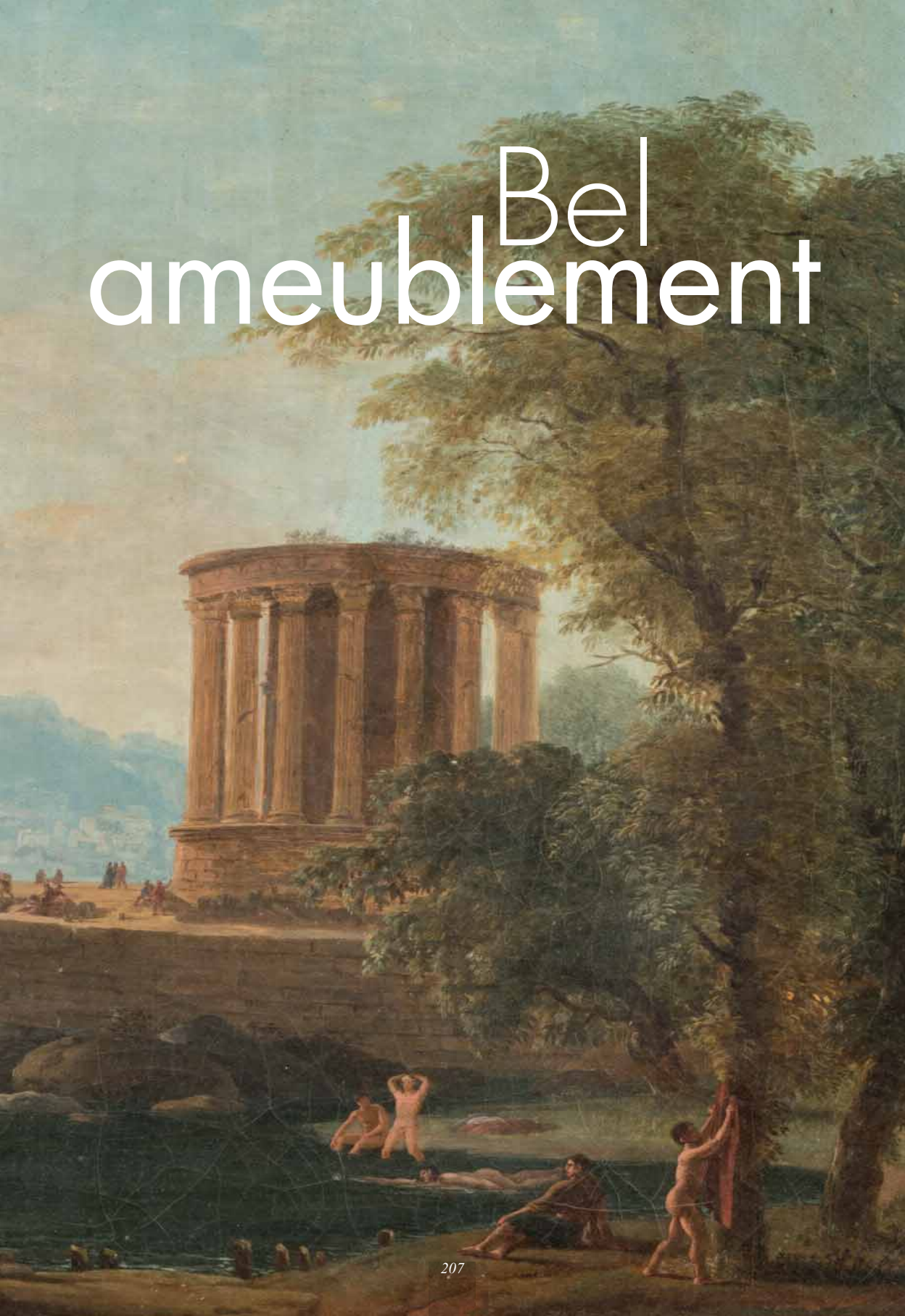
- collection du docteur Jacques-Louis Malouvier (1885-1945), dont Céline assure un remplacement au Havre en juillet 1937.

A late 19th-early 20th century Ashanti (Ghana) bronze statue of a broody guinea hen. Presumably part of French novelist Louis Ferdinand Céline's collection.

Objet de cour, cette rare figure votive pourrait être une évocation de la reine Ashanti Abla Pokou dont le fils aurait dû être roi en vertu de la loi matrilineaire des Ashanti. Les œufs qu'elle protège seraient la partie du peuple Ashanti qui s'est enfui avec elle. La reine Abla Pokou est la nièce du roi Ossei Tutu, fondateur de la confédération Ashanti. À la suite de guerres de succession, elle a dû s'enfuir avec sa famille, ses soldats fidèles et une partie du peuple pour aller fonder le peuple Baoulé.



Bel ameublement



350 École flamande du XVIII^e siècle
Portrait d'un pasteur

Panneau de chêne ovale.

Haut. 32 Larg. 24 cm.

Riche cadre en bois sculpté au naturel, travail de l'école de Grinling Gibbons, Hollande XVII^e siècle.
Haut. 47 Larg. 37 cm.

A 18th century Flemish School portrait of a clergyman. Oil on wooden plank.

351 École italienne vers 1600
suiveur du Parmesan
(Parme, 1503-1540, Casalmaggiore)
L'Enfant Jésus porté par deux anges

Toile.

En bas un numéro "78".

Haut. 40 Larg. 31 cm.
(Petits manques).

A ca. 1600 Italian school painting by a follower of Parmigianino depicting Baby Jesus carried by cherubs. Oil on canvas.

352 France, XVII^e siècle
Saint Denis

en bois polychrome.

Haut. 26,5 cm.
(Petits accidents).

A 17th century French polychrome wood sculpture representing Saint Denis.

353 Italie,
première moitié du XVI^e siècle
Petit baiser de Paix

en bronze représentant le Christ de Pitié en buste sortant du tombeau sur fond de draperie ; forme architecturée avec pilastres à chapiteau corinthien et fronton triangulaire meublé d'une tête de putto, croix de Malte à la partie inférieure ; poignée pivotante au dos.

Haut. 9,4, Larg. 6,5 cm.
(Usures).

An early 16th century Italian bronze pax.

354 Italie du nord, d'après Moderno
(Vérone 1467 - 1528), vers 1510-1520.
Baiser de Paix

en bronze à patine brune représentant La Lamentation sur le Christ mort ; forme architecturée avec pilastres cannelés à chapiteau composite flanqués de contreforts, fronton triangulaire meublé d'une tête de putto ; poignée à enroulements au dos.

Haut. 15,7 Larg. 11,7 cm.

An early 16th century Italian bronze pax. After a sculpture by Moderno.

355 France,
seconde moitié du XVIII^e siècle
*Portrait du bienheureux
Niccolò Albergati
(1375-1443, béatifié en 1744)*

en pierre, ronde-bosse.

Haut. 95 Larg. 36 Prof. 33 cm.
(Main gauche manquante, doigt de la main droite manquant).

Provenance : ancienne collection de la famille Navarre, monastère Saint Albergati, route saint Albergati à Althen des Paluds (Vaucluse).

A late 18th century French stone sculpture of Niccolò Albergati.



350



351



352



353



354



355



356 Anthony Crussens

(actif à Bruxelles entre 1652 et 1665)

Portrait d'un gentilhomme au chapeau, au loin des chasseurs

Plume et encre brune sur traits de crayon noir, sur vélin.
Monogrammé en bas à gauche « AC.F » et au verso
au crayon noir « Croos » ainsi que quelques numéros.

Haut. 14,9 Larg. 13,32 cm.

(Traces de mouillure dans le haut et sur le bord droit,
petites taches).

A 17th century portrait of a gentleman in a hat by
Anthony Crussens. Quill and brown ink on black pencil.

357 École allemande du XVII^e siècle

Amour

Plume et encre noire, lavis gris.
Attribution à Hans Van Schoor sur le montage.

Haut. 21,2 Larg. 15,1 cm.

(Petites rousseurs, petite épidermure sur la gauche).

A 17th century German school drawing attributed to
Hans Van Schoor. Quill and black ink, grey wash.

358 Attribué à Victor Mahu

(actif à Anvers entre 1665-1701)

Chez le médecin

Toile.

Haut. 82 Larg. 113 cm.

A painting attributed to Victor Mahu representing a
scene at the doctor's. Oil on canvas.

359 Suiveur de David Téniers II

(Avers, 1610-1690, Bruxelles), XIX^e siècle

L'estaminet, Les fumeurs

Paire de toiles.

Haut. 38 Larg. 46 cm.

(Petit accident en bas à droite à *L'estaminet*).

A pair of 19th century paintings by a follower of
David Téniers II the Young. Oil on canvas.



360 Attribué à Jens Jørgensen Juel
(Balslev, 1745-1802, Copenhague)
*Portrait d'homme dans un ovale
peint*

Toile.

Porte une date en bas à droite : "1780".

Haut. 71,5 Larg. 58 cm.

A portrait of a man in a painted oval attributed to Jens Jørgensen Juel. Oil on canvas.

361 Attribué à Daniël Haringh
(Loosduinen, c. 1636-1715)
*Portrait de dame accoudée
à une balustrade*

Huile sur toile.

Haut. 55 Larg. 44 cm.

A portrait of a lady leaning on a balustrade attributed to Daniël Haringh. Oil on canvas.

362 Attribué à Cornelis Gerritz Decker
(Haarlem, vers 1620-1678)
Le passage du pont

Toile.

Haut. 107 Larg. 132 cm.

A 17th century painting attributed to Cornelis Gerritz Decker and depicting a bridge crossing.

363 École flamande du XVII^e siècle
entourage de Gillis Van Coninxloo
(Anvers, 1544-1607, Amsterdam)
Chasseur à l'affût à l'entrée d'un bois

Panneau parqueté.

Haut 50,5 Larg. 66,5 cm.
(Fentes et petits manques).

A 17th century painting by the entourage of Gillis Van Coninxloo depicting a hunter at the edge of woods. Oil on wood panel.

364 École française
du milieu du XVII^e siècle
*Le château de Bury et d'Onzain,
Le château d'Onzain*

Huile sur bois.

Paire de panneaux de boiserie.

Haut. 74 Larg. 69 cm et Haut. 75 Larg. 74 cm.
(Accidents, restaurations).

Avec encadrement en chêne : 102 x 96 cm.

A pair of mid-17th century paintings depicting the castles of Bury and Onzain. Oil on wooden panels.

365 École française
du XVIII^e siècle
*Putto prêtant allégeance,
Putti musiciens*

Paire de panneaux en chêne sculptés en relief.

Haut. 26 Larg. 48,5 cm.

A pair of 18th century French school carved oakwood panels depicting putti.





366 Attribué à Pierre Étienne Lesueur
(Français, mort en 1802)

*Baignade aux pieds du temple d'Hercule,
Scène portuaire avec l'Arc de Titus*

Paire de toiles.

Haut. 46 Larg. 55 cm. (Accidents et restaurations).

A pair of 18th century paintings attributed to Pierre Étienne Lesueur.

367 Entourage de Louise-Adéone
Drolling (Paris, 1797-1834)

Jeune femme dessinant

Toile. Étiquette au revers : "Melle de Saint-Même mariée à Mr de Senneville".

Haut. 76 Larg. 60 cm. (Restaurations anciennes).

A 19th century French school portrait of a young lady drawing by the entourage of Louise-Adéone Drolling.

368 Attribué à Donatien Nonotte
(Besançon, 1708-1785, Lyon)

*Portrait de dame à la proue d'un
bateau tenant une canne à pêche*

Toile.

Haut. 115 Larg. 88 cm. (Restaurations anciennes).
Beau cadre en bois doré.

A 18th century portrait of a lady holding a fishing rod in a boat, attributed to Donatien Nonotte.

369 Dominique Pergaut

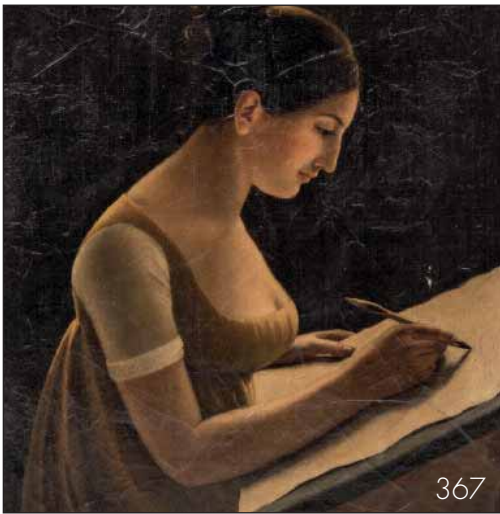
(Vasqueville, 1726-1808, Lunéville)

*Nature morte aux pommes et raisins,
Nature morte aux écrevisses*

Paire de toiles d'origine. Signés et datés en bas, l'un à droite : "peinte par Pergaux 17.." et l'autre à gauche : "peint par Pergaux 1771".

Haut. 37 Larg. 57,5 cm. (Accidents).

A pair of 18th century still life paintings by Dominique Pergaut. Original canvas, signed and dated.



370 Aubusson, XVIII^e siècle

*Tapiserie verdure à la cascade
et au château*

en laine et soie à décor de perroquet, échassier et renard-loup dévorant un oiseau dans un paysage de sous-bois, rivière, arbres, pavots, et d'une ville dans le lointain. Avec sa bordure de rinceaux de palmes et fleurs, rosace aux écoinçons.

Haut. 254 Long. 490 cm.
(Usures restaurations, petit accidents).

An Aubusson 18th century wool and silk tapestry depicting a wooded scene with various animals and a castle in the background.

371 École italienne du XIX^e siècle d'après Michel-Ange

(Caprese, 1475-1564, Rome)

Buste de Julien de Médicis

d'après le monument des Médicis, basilique San Lorenzo, Florence.

Buste en marbre blanc et rouge, sur un piédouche en marbre noir.

Haut. 56 Long. 38 Prof. 25 cm.
(Accidents au piédouche).

A 19th century Italian school red and white marble bust of Giuliano de' Medici after a work by Michelangelo.

372 France, époque Napoléon III, style Louis XIV

*Table bureau en corne verte
et marqueterie dite "Bouille"*

en première partie de cuivre sur fond d'écaille rouge à décor d'oiseaux dans des arabesques en laiton.

Le plateau est ceint d'une lingotière aux angles ornés de masques rayonnants. Il ouvre par un tiroir. Piètement cambré.

Riche ornementation en bronze doré.

Haut. 73 Long. 76,5 Larg. 48 cm.
(Restaurations, cuir moderne).

A Louis XIV-style table desk with green horn and "Bouille" inlays. Bronze ornamentation, arched feet. Napoleon III period.

373 France, époque Napoléon III, style Louis XIV

*Gaine en marqueterie
dite "Bouille",*

en écaille et laiton sur fond d'ébène, à l'abondant décor de lambrequins, rinceaux et bouquets sur trois faces. La partie supérieure est ornée d'un mascarón en bronze doré.

Haut. 125,5 Long. 47 Prof. 32 cm.
(Décolllements et légers accidents).

A Napoleon III period "Bouille" marquetry pedestal made of tortoise shell and brass on an ebony background. Louis XIV style.

374 Travail français d'époque Régence, début du XVIII^e siècle

Grand miroir à fronton et à parclose

en bois sculpté et doré. Le fronton orné d'une couronne supportée par deux oiseaux dans des rinceaux déploie un riche répertoire composé de palmettes, fleurs, frise de perles et coquilles sur fond de treillage. Les côtés sont ornés d'un faisceau de licteur, de rinceaux et de fleurs.

Haut. 182 Long. 105 Prof. 11 cm.

A large Regency period gilt wood mirror.

375 Étienne Doirat

(Paris, vers 1675-1732)

Commode légèrement galbée

en frisure de palissandre et bois de violette ouvrant par quatre tiroirs sur trois rangs. Les montants arrondis, sont cannelés et garnis de laiton doré. Riche ornementation en bronze ciselé et doré telle qu'entrées de serrures, mains tombantes aux rosaces, espagnolettes en mascarons en chutes d'angle.

Estampille E.D. DOIRAT.
Dessus de marbre Rouge de France.

Haut. 85 Larg. 139 Prof. 70 cm.
(Légers accidents, notamment au marbre).

A Regency period chest of drawers with violetwood and rosewood front, bronze ornamentations, and red marble top. Ca. 1715-1732. E.D. DOIRAT stamp.



370



371



374



372



373



375

376 Travail de qualité de style Louis XV

Large console à palmette

en fer forgé laqué vert, forme à motifs de rinceaux et de volutes rehaussée par des bagues dorées. La façade est ornée d'une palmette, le piétement est à enroulement.

Dessus de marbre en brèche.

Haut. 87,5 Long. 182 Prof. 44 cm. (Marbre restauré).

A large 19th-20th century forged iron console with restored marble top. Louis XV style.

377 Département de la guerre de la reine Victoria

Sept mesures impériales, 1875

en cuivre gradué de forme cylindrique, étalon pour la mesure des gallons.

Estampilles : HM (Her Majesty's pour Sa Majesté) et WD (War Department pour Ministère des Armées) et année 1875.

La mesure étalon est le Gallon impérial (4,546 litres).

Haut. respectivement :

189, 190, 154, 117, 118, 93, 75 mm.

Diam. respectivement :

275, 193, 155, 139, 92, 75, 60 mm.

A set of seven 1875 brass Imperial measures. HM, WD and 1875 engravings. Numbered 1577.

378 Travail de la fin du XVIII^e siècle

Paire de bougeoirs-cassolettes en athénienne

en marbre de Carrare en forme d'œuf sur un piétement tripode en bronze doré. La partie supérieure est composée d'un dôme en marbre au fretel en grappe de raisin et feuilles de vigne se renversant pour former bougeoir en bronze doré à décors de godrons et d'oves. Le piétement tripode à l'athénienne est orné de têtes de bélier et se termine par des sabots.

Haut. 26 Diam. 10 cm.

(Guirlande de perles cassée sur l'une des cassolettes. Manques).

A pair of late 18th century Athenian style marble and gilded bronze cassolette candle holders.

379 D'après William Vile

(Somerset, circa 1700-1767, Londres)

Cabinet en armoire, modèle créé pour la reine Charlotte d'Angle- terre en 1763

en acajou, de forme rectangulaire, surmonté d'un gradin à doucine, godronné sur la corniche et en partie basse. Il ouvre par deux portes compartimentées formant en leur centre un médaillon, richement sculptées en reliefs d'entrelacs de végétaux. L'intérieur équipé de quatre étagères ajustables.

Travail de qualité des XIX^e-XX^e siècles.

Haut. 176 Larg. 112 Prof. 54 cm.

(Accidents, petites fentes et manque à une feuille d'acanthé, une penderie installée d'un côté).

A rectangular mahogany cabinet based on a claviorgan cabinet after a model created by William Vile for Queen Charlotte of England in 1763.

380 France, époque Louis XVI

Pendule temple aux amours

en marbre blanc et bronze doré. Sur un entablement demi-circulaire, quatre colonnes retiennent un mouvement entouré de guirlandes de roses et pampres nouées par un arc, un faisceau de flèches et un couple de tourtereaux. Une figurine d'un amour en bronze repose sur la base ornée d'une frise de *putti*. Balancier au soleil.

Mouvement émaillé signé "Imbert Lainé Paris".

Jean Gabriel Imbert, horloger reçu Maître à Paris en 1776.

Haut. 43 Larg. 29,5 Prof. 13,5 cm.

(Petits accidents à la base d'une colonne).

A Louis XVI period gilded bronze and white marble clock by Jean Gabriel Imbert.



381 D'après Jean-Baptiste-Claude

Odiot (Paris, 1763-1850)

Douze couverts du service Demidoff et leurs couteaux, modèle créé en 1831

en argent, comprenant trente-six pièces à décor de pampres dans le style oriental.

Cinq fourchettes et quatre cuillers avec inscriptions en arabe "Amina Aga 1306", soit l'année 1888-1889 du calendrier grégorien, dans le cartouche à l'extérieur du manche et sont gravés à l'intérieur du manche d'un croissant de lune surmonté de trois étoiles à cinq branches.

Poinçons :

- Minerve (France, depuis 1838), trente-trois pièces.
- Mercure 800 millièmes (France, 1878-1973), trois cuillers.

Maîtres-Orfèvres :

- Odiot, douze couteaux, sept fourchettes, cinq cuillers,
- TH entre un bouton de fleur et une étoile, pièces inscrites en arabe : cinq fourchettes, quatre cuillers,
- Orfèvre inconnu, poinçon Mercure : trois cuillers.

Poids des couverts : 3 078 g.

Poids total : 4 565 g.

A thirty-six piece silverware set after Jean-Baptiste-Claude Odiot's "Vine" model for Prince Demidoff. By Odiot and two other master silversmiths.

382 Attribué à Giuseppe Maggiolini

(Parabiago, 1738-1814)

Secrétaire aux vases antiques

en bois de placage et marqueterie de bois divers, avec applications de cuir. Riche ornementation de vases sur piédouche d'où s'échappent fleurs et entrelacs.

À pans coupés et pieds pyramidaux - il ouvre à un tiroir, un abattant dissimulant de nombreux petits tiroirs - et dans la partie inférieure par deux tiroirs sans traverse.

Fin du XVIII^e, début du XIX^e siècle.

Haut. 150 Long. 76 Prof. 44 cm.

(Petits manques).

A late 18th-early 19th Century writing desk attributed to Giuseppe Maggiolini. Veneer marquetry and leather inlays.

383 France époque Louis XVI

Bureau dos d'âne à la croix de Malte

en bois de placage d'essences variées et marqueterie à décor d'une croix de Malte, et filets de bois clair. Il ouvre par un abattant et deux tiroirs dans le registre inférieur et repose sur un piètement cambré.

Entrées de serrure en bronze doré.

Haut. 96 Long. 90 Prof. 47 cm.

(Pied accidenté, restaurations et manques).

A Louis XVI period veneer and marquetry slant top desk decorated with a Maltese cross.

384 Travail de la fin du XVIII^e-

début du XIX^e siècle

Paire de candélabres aux vestales

en bronze doré et patiné, à quatre lumières. Le fût, formé par une vestale à patine médaille tenant une corne d'abondance à rinceaux, retient quatre bras de lumières. La base de la colonne en marbre blanc est décorée d'une guirlande de perles en bronze doré sur un socle rectangulaire.

Louis XVI.

Haut. 61 cm.

A pair of late 18th-early 19th century bronze candelabras. Louis XVI-style.

385 Léonard Boudin (Paris, 1735-1804)

Encoignure d'époque Louis XVI

en bois de placage, ornée d'une marqueterie en cubes. Grandes montants en doucine, reposant sur un piètement légèrement cambré.

Entrée de serrure et sabots en bronze doré.

Estampille JME et L. BOUDIN, Léonard Boudin, reçu maître le 4 mars 1761.

Dessus marbre gris Saint-Anne.

Haut. 88 Long. 72 Prof. 54 cm.

(Marbre restauré).

A Louis XVI period veneer and marquetry encoignure by Léonard Boudin. With a grey marble top.





386



387



388



387



389



390

386 Travail parisien
vers 1830-1840
Le concert

Peinture sur porcelaine.
Marque 15 au dos.

Haut. 28,5 Larg. 38,5 cm.

A mid-19th century painted porcelain plaque.

387 Travail néoclassique du XIX^e
*Paire de torchères aux Athéniennes
à trois lumières*

en bronze doré. Chaque personnage porte deux cornes d'abondance illuminées tandis qu'une troisième lumière est posée sur sa tête. Les jambes forment une gaine ornée du thyrses et de feuilles de vigne terminée par le bas de la robe, les pieds reposent sur un fût cylindrique avec un bas-relief figurant des fauves mangeant les grappes de raisin d'une vigne plantée dans un vase cratère. L'ensemble repose sur une base carrée à pied en toupie.

Haut. 60 Long. 16 Prof. 15 cm.
(Une des bases carrées est griffée).

A pair of 19th century gilded bronze 3-arms candle holders. Neoclassical style.

388 France, début du XIX^e siècle
Pendule borne dite à la Géographie

en bronze patiné et doré, surmontée d'un globe, d'une couronne de lauriers et d'instruments scientifiques. Le cadran doré rayonnant à chiffres romains et chemin de fer est ceint d'une figure d'Ouroboros en bronze doré. Les trois faces sont ornées de rosaces et corniches en bronze doré et finement ciselé de guirlandes de palmettes, oves stylisés et alternés de feuillage. Elle repose sur une base rectangulaire en bronze patiné ornée et d'un bas-relief à trois personnages à l'antique, aux quatre patins dorés.

Haut. 55 Larg. 23,5 Prof. 14 cm.
(Manque le balancier).

An early 19th century gilded bronze mantel clock representing Geography.

389 France, époque Empire, vers 1810
dans le goût de Bernard Molitor
(Betzdorf, 1755-1833, Fontainebleau)
et de Charles-Joseph Lemarchand
(Paris, 1759-1826)
Commode de Cybèle

en acajou et placage d'acajou flammé, ouvrant par cinq tiroirs. Les montants en demi-colonnes à chapiteaux corinthiens surmontés de cygnes. Riche ornementation en bronze doré et ciselé : la déesse mère Cybèle sur son char tiré par deux lions, entrées de serrure aux papillons et cornes d'abondance fleuries et anneaux de tirage aux bouquets. Dessus de marbre noir.

Haut. 92 Larg. 130,5 Prof. 58,5 cm.
(Sauts de placage, manque deux entrées de serrures).

A ca. 1810 mahogany and veneer chest of drawers inspired by Molitor's work. Bronze ornamentations and a black marble top.

390 D'après Antoine-Louis Barye
(Paris, 1795-1875)
*Cheval turc n°2
(antérieur gauche levé, terrasse
carrée)*

Bronze dépatiné.
Porte une signature « BARYE » sur la terrasse.

Haut. 18 Long. 18,5 Prof. 7,5 cm.

A bronze horse statue by Barye entitled "Turkish horse Nr. 2". Signed.

Evgeni Alexandrovitch Lanceray est un sculpteur russe, fils d'un soldat napoléonien français lui-même sculpteur. Son grand-père, ses oncles et sa sœur sont également artistes. Dans les années 1890, il étudie le dessin à Saint-Pétersbourg, puis à Paris et en Italie. Les arts traditionnels et populaires russes constituent sa source d'inspiration principale. Les cavaliers, et plus particulièrement les chevaux, sont ses sujets de prédilection ; il les reproduit avec une grande sensibilité jusque dans leurs moindres mouvements.

391 Evgeni Alexandrovich Lanceray

(Saint-Pétersbourg, 1848-1886)

Circassien au lasso, 1873

Bronze à patine médaille, signé en cyrillique et daté 1873.

Cachet du fondeur Chopin.

Haut. 38 Larg. 13 Long. 34 cm.

A bronze sculpture by Evgeni Alexandrovich Lanceray depicting a Circassian man on horseback. Signed and dated 1873. Chopin foundry mark.

392 Evgeni Alexandrovich Lanceray

(Saint-Pétersbourg, 1848-1886)

*Cosaque de rang et jeune femme
cosaque, modèle créé en 1873
dit aussi Le cosaque amoureux*

Bronze à patine médaille, signé en cyrillique.

Cachet du fondeur Chopin.

Haut. 37 Larg. 14 Long. 32,5 cm.



A bronze sculpture by Evgeni Alexandrovich Lanceray depicting a Circassian high ranking man and young woman on horseback. Designed in 1873. Signed. Chopin foundry mark.

393 Evgeni Alexandrovich Lanceray

(Saint-Pétersbourg, 1848-1886)

*Circassien regardant en arrière,
modèle créé en 1870*

Bronze à patine médaille, signé en cyrillique.

Cachet du fondeur Chopin.

Haut. 26 Larg. 11,2 Long. 26,5 cm.

A bronze sculpture by Evgeni Alexandrovich Lanceray depicting a Circassian horseman looking back. Designed in 1870. Chopin foundry mark.

394 Evgeni Alexandrovich Lanceray

(Saint-Pétersbourg, 1848-1886)

*Enfant conduisant trois chevaux,
dit aussi "The little cowboy"*

Bronze à patine médaille, signé en cyrillique.

Cachet du fondeur Chopin.

Haut. 18,5 Larg. 14 Long. 29 cm.

A 19th century bronze sculpture by Evgeni Alexandrovich Lanceray depicting "The little cowboy". Chopin foundry mark.

395 Evgeni Alexandrovich Lanceray

(Saint-Pétersbourg, 1848-1886)

*Retour de labour;
modèle créé en 1873*

Bronze à patine médaille, signé en cyrillique.

Cachet du fondeur Chopin.

Haut. 17,5 Larg. 14 Long. 23,5 cm.

A bronze sculpture by Evgeni Alexandrovich Lanceray depicting peasants returning from the fields. Designed in 1873. Signed. Chopin foundry mark.



391



392



393



394



395

396 École Romantique vers 1815-1850

Femme à l'enfant aux cerises

Toile, avec inscriptions en bas à droite : "Ds Gué ? Ed Babet ?"

Haut. 48,5 Larg. 64,5 cm.
(Petits accidents).

An early 19th century painting depicting a lady and a child holding cherries. Oil on canvas with inscriptions in the lower right corner.

397 Maison Odiot, style Louis XVI

Paire de flambeaux

en bronze argenté formant candélabres à trois bras de lumière. Les bras arqués de feuillage. Le pavillon formant bobèche reçoit le binet à décor de rais de perles et feuilles d'eau. Un pot couvert à graine à l'amortissement. Le fût fuselé, facetté et cannelé repose sur une base circulaire richement ornée de rangs de perles et d'oves.

Haut. 40 cm.

A pair of silver plated bronze candelabras by Maison Odiot. Louis XVI style.

398 France, époque Restauration

Billard américain pouvant être joué comme français

en bois de placage et filet de citronnier, reposant sur six pieds à pans coupés. Les six bouches de billard en bronze sont à décors de mascarons. Plateau de jeu en bois.

Haut. 82 Long. 255 Larg. 140 cm.
(Sauts au placage et légers accidents).

Vente sur désignation, billard visible à Blois sur rendez-vous au 02 54 80 24 24.

A Restauration period pool table. Veneer and lemontree wood, bronze pocket mouths. Sold with two sets of French billiard balls, one set of pool balls, one ball rack, two standard pool cues, two short pool cues, a pool cue rack and a score marker.

399 D'après Clodion

(Nancy, 1738-1814, Paris),

Claude Michel, dit

Allégorie de La Danse

en bronze doré, ronde bosse figurant deux bacchantes dansant avec un jeune satyre.
Marqué sur la base : Clodion 1762.

Fonte d'édition ancienne de la fin du XIX^e siècle.

Haut. 77 cm.

A 19th century gilt bronze depicting an Allegory of dance. After a 1762 sculpture by Clodion.

400 Manufacture de Sèvres,

époque Louis-Philippe

Paire d'assiettes pour le château des Tuileries, 1832-1844

en porcelaine blanche, marli bleu et or à décor de feuilles de vigne. Au centre, le monogramme royal LP entouré de feuilles de laurier sous une couronne est encadré de deux amours.

Marques : Louis-Philippe "S.32", "Doré à Sèvres 32", "Sèvres 1844" et "Château des Tuileries".

Diamètre 24,5 cm.

A pair of 1832-1844 Sèvres porcelain plates made for the Tuileries Palace. Louis-Philippe period.



396



397



399



398



400

Ces figurines représentant des paysans et ouvriers sont le précieux témoignage de la volonté de Dalou de créer, dans les douze dernières années de sa vie, un Monument aux ouvriers, milieu dont il est issu. Ce projet n'aboutit pas, faute de commanditaire, mais les figurines conservées au musée du Petit Palais à Paris furent éditées à partir de 1910.

« Aussi, au jour de sa mort, les amis auxquels (Dalou) avait confié le soin de ses affaires et de son œuvre, eurent-ils une surprise sans pareille en découvrant une foule d'œuvres dont ils ne soupçonnaient pas l'existence. (...) »

Nul ne put contenir un cri d'admiration, lorsque s'ouvrit un énorme placard, tout rempli de petites figures et de petites figurines en terre cuite ou en glaise séchée. (...) Ce qui le frappa le plus vivement, c'était tout un monde de petits êtres, hommes, femmes, animaux (...) placés un peu partout sur les larges planches du placard. »

Maurice Dreyfous, *L'Art les Artistes*, t. II, 1905-1906, p. 71.

Études pour le Monument aux ouvriers de Dalou, fonds photographique Adolphe & Georges Giraudon.



401 Jules Dalou (Paris, 1838-1902)

*Tonnelier et Terrassier,
modèles créés entre 1889 et 1902*

Deux bronzes patinés et signés.
Cachet de fondeur "Susse Frères Éditeurs Paris" et marqués "Cire perdue".

Haut. 16,5 et 19,5 cm.

Bronze sculptures by Jules Dalou representing a cooper and a digger. Signed. "Susse Frères Éditeurs Paris" foundry mark and "lost wax" mark. Designed between 1889 and 1902.

403 Jules Dalou (Paris, 1838-1902)

*Glaneuse aux épis
et Arracheuse de pommes de terre*

Deux bronzes patinés et signés.
Cachet de fondeur "Susse Frères Éditeurs Paris" et marqués "Susse Fres Edtrs".

Haut. 9 et 8,5 cm.

Bronze sculptures by Jules Dalou representing a gleaner and a potato digger. Signed. "Susse Frères Éditeurs Paris" foundry mark and "Susse Fres Edtrs" hallmark.

402 Jules Dalou (Paris, 1838-1902)

*Désespérée,
modèle créé entre 1895 et 1902*

Bronze à patine brune signé « DALOU » sur la base.
Marque de fondeur "Susse Frères Edition Paris".

Haut. 20 cm.

A bronze sculpture by Jules Dalou entitled "Desperate". Signed. "Susse Frères Edition Paris" foundry mark. Designed between 1895 and 1902.



401



402



401



403



403

404 Fernand Cian

(Carrare, 1886-1954, France)

Buste d'enfant

en terre cuite patinée sur piédouche en marbre veiné. Porte une signature apocryphe « Caffieri », une date « 1776 » et les initiales « F.C » ? (probablement pour Fernand Cian) à l'arrière.

Haut. 56,5 cm.

(Usures à la patine, petits éclats).

A terracotta bust of a child by Fernand Cian inspired by Caffieri. On a marble base.

405 France, époque Napoléon III

Cave à liqueur

en marqueterie de bois de rose en trompe-l'œil de cubes, à la façade mouvementée ouvrant avec les côtés latéraux pour dévoiler un service complet en cristal de vingt pièces composé de quatre carafes et seize verres. Les verres, de forme conique, sont délicatement taillés et se terminent par un pied carré. Les carafes sont également de forme carrée. L'ensemble est maintenu par une armature en métal doré à motifs de frises végétales et de palmettes. Une poignée permet d'extraire le service du coffret. Le plateau et le fond interne du coffret sont en amarante.

Haut. 25,5 Long. 33 Prof. 25 cm.

Verre : Haut. 8,5 cm. (Légers éclats sur deux verres).

Carafe : Haut. 21,5 Long. 7 Prof. 7 cm.

A Napoleon III-period rosewood marquetry liquor cabinet hosting a complete set of crystal drinkware (four decanters and sixteen glasses).

406 Nord Ouest de la Perse

Tapis

à fond rouge, dense décor "herati" de fleurs et palmettes, entre deux arcatures bleues saphir avec abrache, bordure bleue de rinceaux de fleurs et palmettes, entre des galons rouges.

Long. 388 Larg. 213 cm.

(Usures, accidents).

A Northwestern Persian red and blue carpet with floral and palmette patterns.

407 Mathurin Moreau

(Dijon, 1822-1912, Paris)

Diane au bain

en bronze à patine brune signé sur la terrasse. Cachet rond "Société des Bronzes de Paris" et numéro "3231".

Sur un socle circulaire portant une plaque avec l'inscription "Diane au Bain/Salon des Beaux-Arts".

Haut. 50 Long. 21 Prof. 19 cm.

A bronze by Mathurin Moreau depicting the bath of Diana. Signed, stamped and numbered.

408 France, style Louis XVI,

début du XX^e siècle

Paire de bergères

en bois doré. Riche modèle au piétement en pointes d'asperges et feuilles d'eau, montants rubans enroulés, oves en denticules.

Dossier incliné, accotoirs rembourrés.

Haut. 82 Long. 70 Larg. 67 cm.

A pair of early 20th century gilt wood "bergère" armchairs.

409 Anatole Marquet de Vasselot

(Paris, 1840-1904, Neuilly-sur-Seine)

Buste de femme

en marbre en ronde bosse.

Dédicace et signature : "A MON AMI TORDO M. de VASSELOT."

Haut. 62 Larg. 32 Prof. 21 cm.

A marble sculpture by Anatole Marquet de Vasselot. Signed and dedicated.



404



405



407



406

409



408

410 François Goras

(Limoges, 1859-1914, Paris)

Plat aux brochets, anguille, truites, écrevisses, grenouilles et coquillages

Faïence vernissée avec figurines rustiques appliquées. Signé au dos "F.g & cie" avec la marque Angoulême A aux deux tours.

Long. 57 cm.

(Bon état général, petites restaurations invisibles à l'œil nu).

A glazed faience platter adorned with rustic seafood figurines by François Goras. Angoulême stamp.

411 Charles-Jean Avisseau

(Tours, 1796-1861)

Plat aux angelots

Faïence vernissée de forme ovale avec un riche décor de feuilles d'acanthe et deux angelots en guise d'anses.

Monogrammé, signé et situé "Tours" au dos.

Long. 64 cm.

(Léger éclat au dos du plat et sur le nez d'un des angelots).

A glazed ceramic platter with angel-shaped handles by Charles-Jean Avisseau. Signed.

412 Oliva

(Saillagousse, 1843-1912)

Plat aux serpents, grenouille et oiseau

Céramique vernissée avec figurines rustiques appliquées.

Signé dans un cartouche.

Diam. 57 cm.

(Petites égrenures sur le pourtour).

A glazed ceramic platter adorned with snakes, frog and bird by Étienne Oliva. Signed.

413 Jean-François Théodore Gechter

(Paris, 1796-1844)

Le Combat de Charles Martel et d'Abdérème, roi des Sarrasins

Métal patiné.

Haut. 49 Larg. 44 Prof. 24 cm.
(Manque le plumet du casque).

A metal sculpture by Jean-François Théodore Gechter depicting Charles Martel's fight against Abderrahmane, king of Saracens.

414 École française du XIX^e

Canal de l'Ourcq à Bobigny

Fusain, pastel, rehauts de craie blanche sur papier anciennement bleu.

Annoté « *Sisley* » en bas à droite. Titré en bas au centre.

Haut. 37,8 Larg. 54,2 cm

(Petites pliures et déchirure au bord supérieur).

A 19th Century French School depiction of the Ourcq Canal in Bobigny, France. Charcoal and gouache on paper.

415 Inspirées par Louis Vuitton

(Lavans-sur-Valouse, 1821-1892,
Asnières-sur-Seine)

Deux malles du début du XX^e siècle

- Malle haute de dame habillée d'une toile Damier grise et noire. Bordures lozinées, écoinçons, fermetures et poignées en laiton peintes en noir. Ouverture par le dessus. Couverture plat. Fond recouvert de zinc. XX^e.

Haut. 61 Long. 75,5 Prof. 44 cm.
(Fond en zinc fendu).

- Malle cabine habillée d'une toile Damier grise et noire. Bordures lozinées crème. Écoinçons, fermetures en laiton. Poignées en cuir. Ouverture par le dessus. Couverture plat. Façade à deux temps. Intérieur toile écrue à lignes rouges et vertes. Côtés latéraux extérieurs monogrammés "G M" en crème. Fond recouvert de zinc. XX^e.

Haut. 40 Long. 89 Prof. 47 cm.

Two early 20th century trunks inspired by Louis Vuitton's designs.



410



412



411



414



413



415



415

Louis XV Le Bien-Aimé

1^{er} septembre 1715 - 10 mai 1774

Roi de France et de Navarre à l'âge de cinq ans

Fils du dauphin Louis, duc de Bourgogne et de Marie-Adélaïde de Savoie, arrière-petit-fils de Louis XIV, Louis XV naît au Château de Versailles le 15 février 1710 et meurt le 10 mai 1774 à l'âge de 64 ans. À sa majorité, il est sacré à Reims en 1722. Jusqu'en 1723, il règne sous la tutelle de Philippe d'Orléans neveu de Louis XIV et exerce le pouvoir en 1743. En 1725, il épouse Marie Leszczyńska (1725-1768). Leurs enfants sont : Élisabeth, Henriette, Marie-Louise, Louis, Adélaïde, Victoire... Les trois fils de son fils aîné Louis sont Louis XVI, Louis XVIII et Charles X. Durant son règne, la guerre de succession de la Pologne (1733-1738) permet à la France de placer le roi détrôné de Pologne, Stanislas Leszczyńska, son beau-père, à la tête de la Lorraine et, à terme, de mettre la main sur le duché. Son règne est aussi émaillé des guerres de Succession d'Autriche et de celle de Sept Ans ainsi que par l'annexion de la Corse en 1769.

Trente-cinq louis d'or frappés entre 1726 et 1771 sont proposés au feu des enchères

- 21 louis aux lunettes frappés entre 1725 et 1738 dans les ateliers de Paris, Strasbourg, Besançon, Pau, Rouen, Toulouse, Montpellier, Aix, Orléans, Reims, Bayonne.
- 13 louis au bandeau frappés entre 1740 et 1768 dans les ateliers de Rennes, Montpellier, Lille, Aix, Pau, Paris.
- 1 louis à la vieille tête de 1771 frappé à Paris.

A close-up photograph of a gold coin, likely a historical piece. The coin features a profile of a man's face on the left side, facing left. The right side of the coin is covered in intricate, raised patterns, including a large, stylized floral or foliate design. The metal has a warm, golden-yellow hue and shows signs of wear and texture. The title 'Monnaies royales' is overlaid in white text in the upper left quadrant.

Monnaies royales

431 Louis aux lunettes 1726
A = Paris.

Renard, marque de Mathieu Renard de Tasta
Fleur à cinq pétales, marque de Georges Röettiers.
T.B. Poids : 8,11 g.

432 Louis aux lunettes 1726
A = Paris.

Renard, marque de Mathieu Renard de Tasta
Fleur à cinq pétales, marque de Georges Röettiers.
T.B. Poids : 8,09 g.

433 Louis aux lunettes 1726
(2^e semestre) A = Paris.

Renard, marque de Mathieu Renard de Tasta
Fleur à cinq pétales, marque de Georges Röettiers.
T.B. Poids : 8,12 g.

434 Louis aux lunettes 1726
(2^e semestre) A = Paris.

Renard, marque de Mathieu Renard de Tasta
Fleur à cinq pétales, marque de Georges Röettiers.
T.B. Poids : 8,09 g.

435 Louis aux lunettes 1726
(2^e semestre) A = Paris.

Renard, marque de Mathieu Renard de Tasta
Fleur à cinq pétales, marque de Georges Röettiers.
T.B. Poids : 8,13 g.

436 Louis aux lunettes 1726
BB = Strasbourg.

Cœur, marque de Jean Valentin Béyerlé
Molette, marque de Pierre l'Écrivain.
Rare. Quelques stries d'ajustage. T.B. Poids : 8,09 g.

437 Louis aux lunettes 1726
CC adossés = Besançon.

Bougie renversée, marque de Jean Louis Loir
Etoile, marque de Antoine Messot.
Très rare. T.B. Poids : 8,12 g.

438 Louis aux lunettes 1726
Vaquette = Pau.

Lis entre deux points, marque de Roussel d'Inval
Croix de Malte, marque de Pierre du Fau.
Rare. T.B. Poids : 8,09 g.

439 Louis aux lunettes 1727
B = Rouen.

As de pique au revers, marque de Le Painturier de
Guillerville
Cygne tenant la lettre R dans son bec (en début de
légende à l'avers), marque de Pierre II Racine de
Bosherville.
Rare. T.B. Poids : 8,12 g.

440 Louis aux lunettes 1727
M = Toulouse.

Tour, marque de Louis Marie René Marchand de la
Tournelle
Pétoncle, marque de Jean Galabert.
Très beau. Poids : 8,18 g.

441 Louis aux lunettes 1727
(7/6) N = Montpellier.

Oiseau, marque de Jean Pierre Gailhac
Couronne, marque de Paul Thubert.
Légère égratignure à l'avers.
Très beau. Poids : 8,16 g.

442 Louis aux lunettes 1727
& = Aix.

Cœur, marque de Marc Piélat de Pignet
Carreau, marque de Esprit Cabassol.
Rare. T.B. Poids : 8,03 g.

443 Louis aux lunettes 1728
(8/7) M = Toulouse.

Tour, marque de Louis Marie René Marchand de la
Tournelle
Pétoncle, marque de Jean Galabert.
Stries aux revers. T.B. Poids : 8,09 g.

444 Louis aux lunettes 1728
R = Orléans.

Voûge ou masse d'armes, marque de Jean Baptiste
de Voulgès
Tête de lion, marque de Jean Louis Guiquero.
Rare. T.B. /Très beau. Poids : 8,15 g.

445 Louis aux lunettes 1730
A = Paris.

Renard, marque de Mathieu Renard de Tasta
Fleur à cinq pétales, marque de Georges Röettiers.
T.B./Très beau. Poids : 8,09 g.

446 Louis aux lunettes 1731
CC adossés = Besançon.

Tête de licorne*, marque indéterminée.
Etoile, marque de Antoine Messot.
Très rare. Flan légèrement échancré. Très beau.
Ce différent ne figure pas dans les ouvrages traitant
ce sujet. Poids : 8,00 g.

447 Louis aux lunettes 1731
S = Reims.

Gland, marque de François La Goille de Selle
Sainte Ampoule, marque de Alexis Etienne Rousselet.
Très rare. Très bel exemplaire.
Poids : 8,16 g.



Louis d'or aux lunettes

Septième louis de Louis XV et premier « aux lunettes », le louis aux lunettes, qui remplace le louis Mirliton, est émis de 1726 à 1740. Les deux écus ovales du revers en forme de lorgnons lui donnent son appellation. Monnaie au titre de 917 millièmes au cours légal de 20 livres tournois puis augmenté à 24 livres tournois en mai 1726.

LUD • XV • D • G • FR • ET • NAV • REX •. Buste jeune et drapé du roi à gauche. Différent du directeur sous le buste.

R/. CHRS • REGN • VINC • IMPER. Deux écus ovales couronnés aux armes de France et de Navarre. Différent du graveur en fin de légende suivi du millésime.

Dessous, lettre d'atelier. Tranche cordonnée.

♦ Friedberg 461 ; Duplessy 1640 ; Gadoury 340

448 Louis aux lunettes 1733
(2^e semestre) A = Paris.

Renard, marque de Mathieu Renard de Tasta
Fleur à cinq pétales, marque de Georges Rœtters.
Très bel exemplaire. Poids : 8,15 g.

449 Louis aux lunettes 1733
(2^e semestre) A = Paris.

Renard, marque de Mathieu Renard de Tasta
Fleur à cinq pétales, marque de Georges Rœtters.
Trace du laminoir. Très beau. Poids : 8,15 g.

450 Louis aux lunettes 1738
A = Paris.

Renard et carreau, marque de Mathieu Renard de Petiton
Fleur à cinq pétales, marque de Georges Rœtters.
Très bel exemplaire. Poids : 8,15 g.

451 Louis aux lunettes 1738
L = Bayonne.

Chien courant entre deux points, marque de Pierre Arnaud
Rosette en début de légende, marque de Philippe II Ninon.
Rare. Très beau. Poids : 8,11 g.

452 Louis au bandeau 1740
(1^{re} année pour ce type) 9 = Rennes
Gerbe de blé, marque de Gilles Gardin de Boishamon
Canette, marque de Charles Marie Pierrot de Cleusné.
Rare. Trace de laminoir au revers. Très bel exemplaire.
Poids : 8,16 g.

453 Louis au bandeau 1741
N = Montpellier.

Ancre antique, marque de Raymond de Larroc,
commis de André Angrave, Tête de bélier, marque
Jean André Brondès.

Quelques stries d'ajustage au revers.
Atelier rare. Très beau. Poids : 8,12 g.

454 Louis au bandeau 1744
W = Lille.

Héron, marque de Jean Dupeyron
Carreau, marque de Pierre Emmanuel Gamot.
Très beau. Poids : 8,07 g.

455 Louis au bandeau 1744
W = Lille.

Héron, marque de Jean Dupeyron
Carreau, marque de Pierre Emmanuel Gamot.
Très beau. Poids : 8,09 g.

456 Louis au bandeau 1744
W = Lille.

Héron, marque de Jean Dupeyron
Carreau, marque de Pierre Emmanuel Gamot.
Fine rayure à l'avert sous le menton. T.B.
Poids : 8,09 g.

457 Louis au bandeau 1745
W = Lille.

Héron, marque de Jean Dupeyron
Carreau, marque de Pierre Emmanuel Gamot.
Rare. Très beau/Superbe. Poids : 8,16 g.

458 Louis au bandeau 1745
W = Lille.

Héron, marque de Jean Dupeyron
Carreau, marque de Pierre Emmanuel Gamot.
Rare. T.B. Poids : 8,15 g.

459 Louis au bandeau 1745
W = Lille.

Héron, marque de Jean Dupeyron
Carreau, marque de Pierre Emmanuel Gamot.
Rare. T.B. Poids : 8,10 g.

460 Louis au bandeau 1746
(6/5) & = Aix.

Ancre, marque de Gustave Adolphe Perricard
Losange en début de légende au revers, marque de
Joseph Charles Cabassol.
Rare. T.B. Poids : 8,16 g.

461 Louis au bandeau 1747
W = Lille.

Héron, marque de Jean Dupeyron
Carreau, marque de Pierre Emmanuel Gamot.
T.B. Poids : 8,13 g.

462 Louis au bandeau 1747
W = Lille.

Héron, marque de Jean Dupeyron
Carreau, marque de Pierre Emmanuel Gamot.
T.B. Poids : 8,12 g.

463 Louis au bandeau 1767
Vaquette = Pau.

Tulipe sur la feuille entre deux points, marque de
Pierre Pascal Ursin d'Arripe
Gerbe de blé, marque de Pierre Joseph Duvive.
Légère trace de laminoir au revers.
Atelier rare. Très beau. Poids : 8,13 g.

464 Louis au bandeau 1768
(2^e semestre) A = Paris.

Héron, marque de Jean I Dupeyron de la Coste
Croix fleurdelisée, marque de Charles Norbert Rœtters.
Rare. Superbe. Poids : 8,15 g.

465 Louis à la Vieille Tête, 1771
(2^e semestre) A = Paris.

Héron, marque de Jean I Dupeyron de la Coste
Petite croix fleurdelisée, marque de Charles Norbert
Rœtters.
Rare. Superbe. Poids : 8,11 g.



Louis d'or au bandeau

Huitième louis de Louis XV et deuxième louis « aux lunettes », il remplace le louis aux lunettes et est frappé pendant quarante-trois ans entre 1740 et 1774 dans vingt-neuf ateliers. Agé de 30 ans en 1740, le roi est représenté la tête ceinte d'un bandeau, qui donne le nom à ce type. Seule l'effigie change. Ils circulent jusqu'en décembre 1834. Monnaie au titre de 917 millièmes et au cours légal de 24 livres tournois.

LUD • XV • D • G • FR • ET NAV • REX •. Tête du roi à gauche, ceinte d'un bandeau. Différent du directeur sous le buste.

R/. CHR • REGN • VINC • IMPER. Deux écus ovales couronnés aux armes de France et de Navarre. Différent du graveur en fin de légende suivi du millésime.

Dessous, lettre d'atelier. Tranche cordonnée.

♦ Friedberg 464 ; Duplessy 1643 ; Gadoury 341



Louis d'or à la Vieille Tête

Neuvième et dernier louis à l'effigie du roi Louis XV âgé de 61 ans et troisième louis « aux lunettes ». Cette émission n'est frappée que pendant quatre années, entre 1771 et 1774, année de la mort du roi, dans seulement sept ateliers. Monnaie au titre de 917 millièmes et au cours légal de 24 livres tournois.

LUD • XV • D • G • FR • ET NAV • REX •. Buste lauré du roi à gauche, légèrement drapé. Différent du directeur sous le buste. Signature R.FIL. sur la tranche du cou.

R/. CHR • REGN • VINC • IMPER. Deux écus ovales couronnés aux armes de France et de Navarre. Différent du graveur en fin de légende suivi du millésime.

Dessous, lettre d'atelier. Tranche cordonnée.

♦ Friedberg 467 ; Duplessy 164 ; Gadoury 342

ESTIMATIONS et MISES À PRIX

ESTIMATES and STARTING PRICES

Les estimations sont données à titre indicatif et sont susceptibles d'être modifiées jusqu'à la vente.

Merci de contacter la Maison Rouillac pour plus de précisions.

Estimates are given for information and are subject to change until the day of the sale.

| | | | | | | | | | |
|-------------------------|------------------|-------------|-----------------|-------------|---------------|---------|---------------|-------------|-------------|
| DIMANCHE 19 JUIN | 90 | 2 000/3 000 | 209 | 1 000/1 800 | 308 | 200/300 | 389 | 2 000/3 000 | |
| 1 | 4 000/6 000 | 91 | 1 000/1 500 | 210 | 1 000/1 200 | 309 | 1 000/1 500 | 390 | 200/300 |
| 2 | 2 000/3 000 | 92 | 4 000/6 000 | 211 | 250/350 | 310 | 4 000/6 000 | 391 | 4 000/6 000 |
| 3 | 12 000/15 000 | 93 | 500/800 | 212 | 600/700 | 311 | 1 000/1500 | 392 | 4 000/6 000 |
| 4 | 8 000/12000 | 94 | 1 000/1 200 | 213 | 3 000/5 000 | 312 | 500/700 | 393 | 2 000/3 000 |
| 5 | 6 000/8 000 | 95 | 3 000/5 000 | 214 | 100/150 | 313 | 15 000/20 000 | 394 | 2 000/3 000 |
| 6 | 4 000/6 000 | 96 | 25 000 / 30 000 | 215 | 2 000/3 000 | 314 | 20 000/25 000 | 395 | 2 000/3 000 |
| 7 | 5 000/6 000 | 97 | 6 000 / 8 000 | 216 | 500/700 | 315 | 5 000/7 000 | 396 | 1 000/1 500 |
| 8 | 4 000/6 000 | 100 | 1 000/2 000 | 217 | 1 500/2 000 | 316 | 9 000/11 000 | 397 | 800/1 200 |
| 9 | 4 000/6 000 | 101 | 5 000/8 000 | 218 | 2 800/3 200 | 317 | 20 000/25 000 | 398 | 2 000/4 000 |
| 10 | 4 000/6 000 | 102 | 80 000/12 0000 | 219 | 500/800 | 318 | 2 500/3 000 | 399 | 2 000/4 000 |
| 11 | 4 000/6 000 | 103 | 40 000/60 000 | 220 | 600/800 | 319 | 5 000/7 000 | 400 | 200/300 |
| 12 | 800/1 200 | 104 | 80 000/120 000 | 221 | 1 500/2 000 | 320 | 2 000/3 000 | 401 | 1 500/2 000 |
| 13 | 2 000/3 000 | 105 | 500/1 000 | 222 | 250/350 | 321 | 80 000/10 000 | 402 | 1 500/2 000 |
| 14 | 3 000/5 000 | 106 | 8 000/12 000 | 223 | 1 000/1 500 | 322 | 5 000/7 000 | 403 | 1 500/2 000 |
| 16 | 3 000/4 000 | 107 | 30 000/50 000 | 224 | 800/900 | 323 | 8 000/12 000 | 404 | 200/300 |
| 17 | 3 000/5 000 | 108 | 120 000/150 000 | 225 | 1 000/1 500 | 324 | 200/400 | 405 | 400/600 |
| 18 | 6 000 / 8 000 | 109 | 40 000/60 000 | 226 | 1 000/1 500 | 325 | 8 000/12 000 | 406 | 500/700 |
| 19 | 80 000 / 120 000 | 110 | 150 000/200 000 | 227 | 1 500/2 000 | 326 | 500/700 | 407 | 2 000/3 000 |
| 20 | 60 000 / 80 000 | 111 | 15 000/20 000 | 228 | 600/800 | 330 | 40 000/60 000 | 408 | 300/500 |
| 29 | 15 000 / 18 000 | 112 | 10 000/15 000 | 229 | 3 000/5 000 | 331 | 1 000/1 500 | 409 | 1 500/2 000 |
| 30 | 800/1 000 | 113 | 800/1 200 | 230 | 1 900/2 200 | 332 | 500/800 | 410 | 1 000/2 000 |
| 31 | 2 000/3 000 | 114 | 6 000/8 000 | 231 | 1 000/1 500 | 333 | 1 000/1 500 | 411 | 1 000/2 000 |
| 32 | 1 500/2 000 | 115 | 3 000/5 000 | 232 | 350/450 | 334 | 500/800 | 412 | 500/1 000 |
| 33 | 1 000/1 500 | 116 | 800/1 000 | 233 | 800/1 200 | 335 | 500/800 | 413 | 1 000/2 000 |
| 34 | 1 500/3 000 | 117 | 300/500 | 234 | 1 200/1 800 | 336 | 100/300 | 414 | 400/600 |
| 35 | 3 000/5 000 | 118 | 600/800 | 235 | 750/850 | 337 | 5 000/10 000 | 415 | 500/1 000 |
| 36 | 10 000/15 000 | 119 | 600/800 | 236 | 1 500/2 000 | 338 | 6 000/8 000 | 431 | 450/500 |
| 37 | 300/500 | 120 | 1 000/1 500 | 237 | 1 800/2 200 | 350 | 2 000/3 000 | 432 | 450/500 |
| 38 | 2 000/3 000 | 121 | 60 000/80 000 | 238 | 1 500/2 000 | 351 | 1 200/1 500 | 433 | 450/500 |
| 39 | 600/800 | 122 | 60 000/80 000 | 239 | 750/850 | 352 | 150/200 | 434 | 450/500 |
| 40 | 8 000/12 000 | 123 | 4 000/5 000 | 240 | 5 000/8 000 | 353 | 300/600 | 435 | 450/500 |
| 41 | 8 000/12 000 | 124 | 40 000/60 000 | 241 | 900/1 100 | 354 | 800/1 000 | 436 | 550/600 |
| 42 | 10 000/15 000 | 125 | 2 000/4 000 | 242 | 5 000/7 000 | 355 | 3 000/5 000 | 437 | 600/650 |
| 50 | 6 000/8 000 | 126 | 1 500/2 000 | 243 | 5 500/6 500 | 356 | 2 000/2 500 | 438 | 500/550 |
| 51 | 15 000/18 000 | 127 | 1 500/2 000 | 244 | 10 000/12 000 | 357 | 800/1 200 | 439 | 500/550 |
| 52 | 3 600/4 500 | 128 | 800/1 000 | 245 | 3 000/4 000 | 358 | 2 000/3 000 | 440 | 500/550 |
| 53 | 6 000/8 000 | 129 | 600/800 | 246 | 5 000/7 000 | 359 | 1 200/1 500 | 441 | 500/550 |
| 54 | 10 000/12 000 | 130 | 1 000/1 200 | 247 | 1 000/1 500 | 360 | 3 000/4 000 | 442 | 500/550 |
| 55 | 4 500/5 000 | 131 | 800/1 000 | 248 | 700/1 000 | 361 | 1 500/2 000 | 443 | 350/400 |
| 56 | 700/900 | 132 | 400/600 | 249 | 1 800/2 500 | 362 | 2 000/3 000 | 444 | 550/600 |
| 57 | 2 800/3 000 | 133 | 8 000/10 000 | 250 | 2 000/4 000 | 363 | 5 000/6 000 | 445 | 450/500 |
| 58 | 2 000/2 500 | 134 | 1 800/2 200 | 251 | 200/300 | 364 | 3 000/5 000 | 446 | 600/700 |
| 59 | 6 000/8 000 | 135 | 600/800 | 252 | 1 000/1 200 | 365 | 500/700 | 447 | 600/700 |
| 60 | 8 000/10 000 | 136 | 1 000/1 200 | 253 | 7 000/10 000 | 366 | 8 000/12 000 | 448 | 500/550 |
| 61 | 2 500/3 000 | 137 | 2 000/3 000 | 254 | 1 000/1 500 | 367 | 2 000/3 000 | 449 | 500/550 |
| 62 | 1 000/1 200 | 138 | 10 000/2 0000 | 255 | 250/300 | 368 | 3 000/4 000 | 450 | 500/550 |
| 70 | 1 500/2 000 | 139 | 15 000/20 000 | 256 | 500/550 | 369 | 3 000/4 000 | 451 | 550/600 |
| 71 | 4 000/6 000 | 140 | 2 000/3 000 | 257 | 1 000/1 500 | 370 | 3 000/5 000 | 452 | 650/700 |
| 72 | 4 000/6 000 | 141 | 200/400 | 258 | 1 500/2 000 | 371 | 800/1 000 | 453 | 750/800 |
| 73 | 1 500/2 000 | 142 | 2 000/3 000 | 259 | 4 000/5 000 | 372 | 2 000/3 000 | 454 | 500/550 |
| 74 | 400/600 | 143 | 150/200 | 260 | 1 500/2 000 | 373 | 200/300 | 455 | 500/550 |
| 75 | 500/800 | 144 | 1 500/2 000 | 261 | 2 400/2 800 | 374 | 3 000/5 000 | 456 | 600/650 |
| 76 | 2 000/3 000 | 145 | 200/250 | 262 | 800/1 200 | 375 | 2 000/4 000 | 457 | 600/650 |
| 77 | 20 000/25 000 | 146 | 2 000/4 000 | 263 | 2 500/3 000 | 376 | 1 500/2 000 | 458 | 500/550 |
| 78 | 50 000/80 000 | 147 | 2 000/4 000 | 264 | 1 500/2 000 | 377 | 4 000/6 000 | 459 | 450/500 |
| 79 | 2 000/4 000 | 148 | 2 000/4 000 | 265 | 1 500/2 000 | 378 | 1 000/1 200 | 460 | 600/650 |
| 80 | 2 000/2 500 | | | 266 | 400/600 | 379 | 2 500/3 500 | 461 | 450/500 |
| 81 | 20 000/25 000 | | | 267 | 1 000/1 800 | 380 | 1 000/1 500 | 462 | 450/500 |
| 82 | 10 000/15 000 | | | 268 | 40 000/50 000 | 381 | 2 000/3 000 | 463 | 600/650 |
| 83 | 400/600 | 201 | 300/500 | 301 | 5 000/7 000 | 382 | 2 000/2 500 | 464 | 650/700 |
| 84 | 2 000/3 000 | 202 | 400/600 | 302 | 2 000/2 500 | 383 | 1 000/1 200 | 465 | 1 200/1 400 |
| 85 | 2 000/3 000 | 203 | 500/700 | 303 | 2 500/3 000 | 384 | 1 000/1 200 | | |
| 86 | 1 000/1 200 | 204 | 1 500/2 000 | 304 | 5 000/6 000 | 385 | 1 500/1 800 | | |
| 87 | 1 000/1 500 | 205 | 500/600 | 305 | 1 000/1 500 | 386 | 800/1 200 | | |
| 88 | 1 500/2 000 | 206 | 200/250 | 306 | 1 000/1 500 | 387 | 500/1 000 | | |
| 89 | 1 000/1 500 | 207 | 1 200/1 800 | 307 | 500/700 | 388 | 1 000/1 500 | | |
| | | 208 | 1 800/2 200 | | | | | | |

POUR CONNAÎTRE LA VALEUR DE VOS OBJETS

*proximité –
confidentialité
depuis près de 40 ans
...que de trésors
révélés...*

*du bar à papa
au coffre de Mazarin
adjugé 7,3 M €
au musée d'Amsterdam*

ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs
Experts près la Cour d'Appel*

02 54 80 24 24

Tours - Vendôme - Paris

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTES

Avant d'enchérir lors de l'une de nos ventes,
merci de prendre connaissance de nos conditions générales de ventes.

I - PAIEMENT

La vente est faite expressément au comptant.

Frais à la charge de l'acheteur :
24 % TTC quelque soit le lot.

Le paiement se fait par carte ou virement bancaire.

À défaut de paiement intégral par l'acquéreur dans les trente jours suivant la vente, le vendeur peut demander la remise en vente aux enchères du bien dans un délai de trois mois, à la folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Ce dernier devra supporter toute différence de prix négative éventuelle entre son enchère portée lors de vente aux enchères et celle obtenue lors de la revente sur folle enchère, ainsi que tous les frais imputés par cette seconde mise en vente. Il ne pourra pas se prévaloir d'une différence de prix positive éventuelle, qui sera intégralement due au vendeur. Le remboursement des sommes éventuellement versées par l'acquéreur ne pourra être engagé qu'une fois le vendeur et la ROUILLAC SAS réglés de leurs dûs. La revente sur folle enchère n'empêche en rien l'action en responsabilité du vendeur et de la ROUILLAC SAS à l'encontre de l'adjudicataire défaillant.

II - COORDONNÉES BANCAIRES

Banque bénéficiaire : Caisse des Dépôts et Consignations, Paris-France 01 58 50 78 98

IBAN : FR39 4003 1000 0100 0026 8396 J26

Identifiant SWIFT : CDCGFRPP via CDCFFRPP

Bénéficiaire : ROUILLAC SAS

N° de compte à créditer : 0000268396J

N° SIREN : 442 092 649

N° SIRET : 442 092 64900023

N° d'identification intracommunautaire :

FR63 442 092 649

Montant en euros net de frais pour le bénéficiaire.

III - LICENCE D'EXPORTATION

Cette formalité peut requérir un délai de 5 à 10 semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précisera ses instructions à la Maison de ventes – qui ne peut être tenue responsable ni de la décision ni du délai.

Acquisitions - Livraisons intracommunautaires
Les acquéreurs C.E.E. assujettis (ressortissants de l'un des pays de la C.E.E.) devront fournir au commissaire-priseur leur numéro d'identification T.V.A., ainsi que les justificatifs d'expédition des objets acquis en fonction des seuils en vigueur au jour de la vente.

IV - ENCHÉRIR

1 - DANS LA SALLE

Les enchères seront portées à l'aide d'un panneau numéroté qui pourra être obtenu avant la vente aux enchères en échange de l'enregistrement de l'identité du demandeur (une pièce d'identité pourra être demandée) et du dépôt d'un chèque en blanc signé à l'ordre de ROUILLAC SAS.

Le numéro de panneau du dernier enchérisseur sera appelé par le commissaire-priseur.

2) LIVE GRATUIT SUR ROUILLAC.COM

A. Créer un compte avant la vente.

Pour enchérir à distance vous devez créer un compte sur notre site internet rouillac.com avec votre adresse courriel et un mot de passe sécurisé. Téléchargez le scan ou la photo de vos références bancaires et d'une pièce d'identité.

Après validation de votre compte par notre maison de ventes vous pourrez :

- 1- Laisser un ORDRE D'ACHAT
- 2- Laisser une DEMANDE D'ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
- 3- Participer le jour de la vente en LIVE depuis votre ordinateur, sans frais additionnels.

B. Sélectionner vos lots.

Sur notre site rouillac.com, sélectionnez dans le MENU « ACHETER » ou « LIVE, ORDRES ET TÉLÉPHONES »

Choisissez la vente et entrez dans les lots sur lesquels vous voulez enchérir à distance.

Cliquez sur « Participez à l'enchère » et cochez au choix :

- 1 - Ordre d'achat dans la limite que vous aurez fixée
- 2 - Ordre téléphonique.
- 3 - LIVE sans frais supplémentaires.

C. Enchérir gratuitement le jour de la vente

Connectez-vous sur rouillac.com avec vos identifiants et cliquez sur le bouton rouge LIVE pour participer à la vente. Un décalage du son est perceptible. Fiez-vous au rythme des enchères qui s'affiche à l'écran.

3 - AVERTISSEMENT !

La prise en compte des demandes d'ordres d'achat, de ligne téléphonique et/ou de participation live sera prise au plus tard à la fin des horaires d'expositions.

Aucun ordre d'achat ne sera enregistré sans la présentation d'une pièce d'identité, de références bancaires et de coordonnées complètes.

En cas d'incertitude sur l'identité ou la garantie de l'émetteur, la Maison de ventes Rouillac se réserve le droit de refuser certaines demandes.

La présence physique lors de la vente aux enchères étant le mode normal pour enchérir, la Maison de ventes Rouillac et ses experts n'engagent pas leur responsabilité en cas d'erreur, d'omission, ou de mauvaise exécution d'un ordre d'achat, d'un téléphone, d'une enchère LIVE.

4 - RESPONSABILITÉ

En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, l'objet sera remis en vente et tous les amateurs présents pouvant concourir à cette seconde mise en adjudication. Tous les objets ou tableaux sont vendus par le commissaire-priseur et, s'il y a lieu, de l'expert qui l'assiste, suivant les indications apportées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

Aucune réclamation ne sera possible pour les restaurations, manques et accidents : l'exposition ayant permis l'examen des objets. L'état des mares, des cadres n'est nullement garanti. Pour les

tableaux, l'indication « huile » est une garantie, mais le support peut-être indifféremment panneau, carton ou toile. Les rentoilages sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice. Les dimensions, poids, origines, époques, provenances ne sont donnés qu'à titre indicatif. La vente de tous les lots est faite sans aucune espèce de garantie : ils sont vendus tels quels, dans l'état où ils se trouvent, les expositions successives préalables ayant permis aux acheteurs d'avoir leur propre jugement. Ils auront pu notamment vérifier si chaque lot correspond à la description du catalogue, ladite description constituant une indication qui n'implique aucune responsabilité quelle qu'en soit la nature.

5- RETRAIT DES ACHATS

En cas de paiement par chèque, non certifié, sur une banque française, la délivrance des objets sera différée jusqu'à l'encaissement. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'ensemble des objets devant impérativement être transporté le soir même de la vente, il est conseillé aux acheteurs de préciser par écrit leurs instructions concernant la livraison de leurs acquisitions, sous réserve de l'acquiescement de leur bordereau d'achat.

Les lots n'ayant pas été retirés avant minuit le jour des ventes seront transportés et conservés dans la garde-meubles de la Maison de ventes à Vendôme. Le transport et le magasinage sont à la charge de l'acquéreur. L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, la Maison de ventes ROUILLAC déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir et ce, dès l'adjudication prononcée. Toutes formalités et transports demeurent à la charge exclusive de l'acquéreur.

V. TRANSPORT GARDE-MEUBLES

Sauf indication contraire expresse, les lots non levés le jour même des ventes seront disponibles à partir du mardi 21 juin 2022, 14h en notre Hôtel des ventes au 2, rue Albert Einstein - 41100 Vendôme. Tél 02 54 80 24 24. Merci de nous communiquer vos instructions.

TRANSPORTS

Paris et Province : TRANSPORTS BERNARD

Tél. 06 50 82 45 15 et 06 88 20 91 49

michel.bernard34@wanadoo.fr.

Paris et Val de Loire : GÉRALD LEBRUN

Tél. 06 14 82 39 17.

MAIL BOXES

Tél. 02 38 75 95 93 - svv@mbeorleans.fr

TRANSPORTS INTERNATIONAL

ART SERVICE TRANSPORT

Tél. 01 58 22 29 20 - contact@artservices.fr

ART TRANSIT INTERNATIONAL

Tél. 01 44 56 98 00 et contact@art-transit.com

GARDE-MEUBLES ET TRANSPORT

TRANSPORAP. Tél. 02 38 76 15 99

transporap@wanadoo.fr

ROUILLAC

Commissaires-Priseurs
Expert près la Cour d'Appel

ORDRE D'ACHAT ABSENTEE BID FORM

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acheter à la **vente Garden Party les 19 et 20 juin 2022** les numéros suivants aux limites indiquées.

*I have read the terms and conditions of sale and agree to abide by them. I grant you permission to purchase the following items on my behalf at the **June 19 & 20, 2022 Garden Party Auction** up to the limit of my bid, which is indicated in euros.*

M. ou M^{me} / Mr or Ms. :

Adresse / Address :

..... Code postal / Zip :

Ville / City : Pays / Country

Tél. / Tel. : E-mail :

Port. / Cell : Fax :

| Lot n° | Désignation / Lot description | Limite à l'enchère en € Bid limit in euros* |
|--------|-------------------------------|--|
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |
| | | |

*Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais de 24%.TTC.
Excluding premium fees of 24% (VAT incl.)

Je vous donne procuration, le cas échéant, d'augmenter mes mises de :

Should a bidding tie occur, I herewith authorize you to increase my absentee bid by :

5 %

10 %

20 %

Date / Date :

Signature :

En raison du nombre important d'ordres d'achat, nous vous remercions d'adresser vos ordres **via** notre propre **LIVE** sur **rouillac.com** la veille de la vente avant 18 h.



Merci de joindre à ce formulaire vos coordonnées bancaires et la copie d'une pièce d'identité.
Required Bank References & ID.

HÔTEL DES VENTES - ROUTE DE BLOIS - 41100 VENDÔME - Tél. (33) 02 54 80 24 24

rouillac@rouillac.com

svv n° 2002-189

Fax (33) 02 54 77 61 10

CONDITIONS OF SALE

*Before placing a bid at one of our auctions, please read our general conditions of sale carefully.
The French version takes precedence in the event of any difficulties of interpretation.*

I - PAYMENT

Sales are expressly concluded in return for immediate cash payment.

Buyer's premium:
24% IAT regardless of the lot.

Payment is made by card or bank transfer.

If the buyer fails to pay in full within the thirty days following the sale, the seller can request that the goods be resubmitted for auction within three months, at the expense of the defaulting bidder ('revente sur folle enchère'). The latter must bear the cost of any unfavourable difference in price between their bid at the initial auction and the price obtained at the second auction, as well as all costs incurred by second auction. No advantage can be drawn from any favourable difference in price at the second auction, which shall be wholly payable to the seller. No reimbursement can be made for amounts paid by the buyer before the seller and ROUILLAC SAS have settled all amounts owing to them. There-submission of goods for auction following the default of a bidder in no way prevents the sellers and ROUILLAC SAS taking legal action for damages against the defaulting bidder.

II - INTERNATIONAL FUND TRANSFER

Bank: Caisse des Dépôts et Consignations, 56, rue de Lille, 75356 Paris-France 0158507898
IBAN No.: FR39 4003 1000 0100 0026 8396 J26
SWIFT ID: CDCGFRPP via CDCFFRPP
Account name: ROUILLAC SAS
Account No.: 0000268396J
SIREN No.: 442 092 649
SIRET No.: 442 092 64900023
EEC ID (VAT) No.: FR63 442 092 649
Add fee amount in euros net.

III - EXPORT LICENCE

The process of obtaining an export licence can take 5 to 10 weeks, a period which can be significantly reduced by the buyer's prompt communication of its instructions to the Auction House, which cannot be held responsible for either the delay or the decision.

Purchases and Deliveries within the EEC
Buyers subject to EEC regulations (citizens of an EEC member country) must provide the auctioneer with their VAT identification number as well as the shipping details for the purchased items according to the thresholds current on the day of sale.

IV - BIDDING

1 - In the Auction Room

Bids are made using a numbered paddle, which can be obtained prior to the auction upon registration of the applicant (proof of identification may be required) and the deposit of a blank signed cheque made out to ROUILLAC SAS. The paddle number of the last bidder will be called by the auctioneer.

2 - FREE LIVE BIDDING ON ROUILLAC.COM

A) CREATE AN ACCOUNT.

To bid from a distance an account must be created on our website rouillac.com with an email address and a secure password.

Download the scan or photo of your banking credentials and ID.

After validation of your account by our auction house you will be able to:

- 1- Leave a COIMMISSION ORDER
- 2- Leave an AUCTION REQUEST PER TELEPHONE
- 3- Participate the day of the sale in LIVE from your computer, without additional fees.

B) SELECT YOUR LOTS.

On our website, select in the MENU "BUY" or "LIVE, ORDER AND TELEPHONES"

Choose the sale and enter the lots on which you want to bid from a distance.

Click "Enter Auction" and check your choice:

1. Absentee bids within the limit you have set
2. Telephone order-for lots whose estimate is more than 1 000 €.
3. Live bidding at no extra charge.

C) BID FREE OF CHARGE ON THE DAY OF THE SALE

Log on rouillac.com with your login and click on the red LIVE button to participate in the sale. An offset of the sound is perceptible. Rely on the auction rhythm that appears on the screen.

3 - WARNING !

Absentee bid, telephone lines and / or live participation will be taken at the latest at the end of the exhibition schedules.

No purchase order will be registered without the presentation of an identity document, bank references and complete contact details. In the event of any uncertainty as to the identity or the guarantee of the issuer, Rouillac Auction house reserves the right to refuse certain requests.

Since the physical presence at the auction is the normal mode for bidding, the Rouillac Auction House and its experts do not bind themselves in case of error, omission, or poor execution of an absentee bid, telephone line or live participation.

4 - LIABILITY

In the event of a double bid which is confirmed as such by the auctioneer, the lot will be resubmitted for sale and all interested parties present may bid against each other in this second auction. All items or paintings are sold by the auctioneer and, if required, by the assisting expert, according to the specifications indicated in the catalogue and taking into account any corrections announced at the time the lot is presented and recorded in the sale report.

Compensation cannot be claimed for restorations, defects and accidents, all items being exhibited to allow for inspection beforehand. No warranty is offered as to the condition of marbles or frames. With regard to paintings, the specification "oil" is guaranteed, but the support may be board, cardboard or canvas. The remounting of a painting is considered to be a conservation measure and not a fault. The dimensions, weight, origin, period, and provenance

of an item are given as a guide only.

All lots are sold without any form of guarantee: they are sold as is, in the condition they are found in, the series of exhibitions prior to the auctions allowing buyers to form their own opinion as to the condition of items. This offers in particular an opportunity to check that each lot matches the catalogue description, this description being only a guide and implying no liability whatsoever.

5 - COLLECTING PURCHASES

If paying by non-certified cheque from a French bank, delivery of items shall be deferred until the funds are cleared. From time of the fall of the hammer, the successful bidder bears sole responsibility for the purchased item. All items must without exception be removed the evening of the day of sale, buyers are advised to provide detailed instructions in writing regarding the delivery of their purchases, subject to the discharge of their bought note.

Lots that have not been collected before midnight of the day of sale will be removed and stored in the Auction House's storage facility in Vendôme. Transportation and storage costs will be borne by the buyer. It is the buyer's responsibility to insure his other purchases, ROUILLAC Auction House accepting no responsibility for damage caused to the item from the time the hammer falls.

All administrative processes and transportation are at the buyer's expense and remain his or her exclusive responsibility.

V - TRANSPORTATION AND STORAGE

Unless expressly stated otherwise, lots not removed on the same day of sales will be available from Tuesday, June 21, 2022 in our Auction House at 2, rue Albert Einstein - 41100 Vendôme. Tel +33 (0) 254 802 424. Please provide us with your transport instructions.

1 - For the SHIPPING to PARIS and FRANCE you can contact
Gérald Lebrun at +33 (0) 614 823 917
Transports Bernard at +33 (0) 650 824 515.

2 - You can also contact these INTERNATIONAL ART SHIPERS:

MAIL BOXES - Tel. +33 (0)2 38 75 95 93
et svv@mbeorleans.fr
ART SERVICE TRANSPORT -
Tel. +33 (0) 158 222 920
et contact@artservices.fr
ART TRANSIT INTERNATIONAL -
Tel. +33 (0) 144 569 800
et contact@art-transit.com

STORAGE

ROUILLAC Auction House can put you in touch with a specialist storage facility in Vendôme.

Sold items are kept free of charge for two weeks following the sale. After 10 working days, storage fees of €10 + VAT per day and per lot will be charged, plus additional insurance fees relative to the value of the item.

POUR CETTE 34^e VENTE GARDEN PARTY

REMERCIEMENTS

Aux propriétaires d'Artigny,

*Aux amis du Val de Loire et relations de Paris, Bruxelles, Londres,
Madrid, Genève, New York, Washington, Sao-Paulo, Mexico et Tokyo,
qui nous apportent conseils et soutiens.*

*À la presse régionale, nationale et étrangère,
sans laquelle cette manifestation n'atteindrait pas cet impact.*

*Aux Familles de France,
amateurs, collectionneurs,
à Christine Rouillac
qui font de la Vente Garden party, depuis 1989,
un moment incontournable du Marché de l'Art.*

Dans le souvenir ému de Sue, marquise de Brantes.



Commissaires-priseurs

Philippe ROUILLAC
Aymeric ROUILLAC

Maison ROUILLAC

William FALAIX
Karine PONCET
Valentin de SA MORAIS
Louis-Marie SOUTENET
Sabine VINCENOT

Remerciements

Louis et Fernanda BAZIRE
Nicolas BERTRAND
Pascal BRAULT
Caroline CAMUGLI
Aurélie FORTIN
Monelle HAYOT
Manon JOUBERT
Marc PHILIPPE

Photographies

CHROMOSTYLE
Nicolas ROGER
nicolasroger.fr
Studio SEBERT

Transports

Transports BERNARD 06 50 82 45 15
Gérald LEBRUN 06 14 82 39 17
MAILBOX 02 38 75 95 93
TRANSPORAP 02 38 76 15 99

Webmaster

FASTBOIL
fastboil.net

Conception/réalisation du catalogue

Jean-Michel HALAJKO

06 83 33 07 08

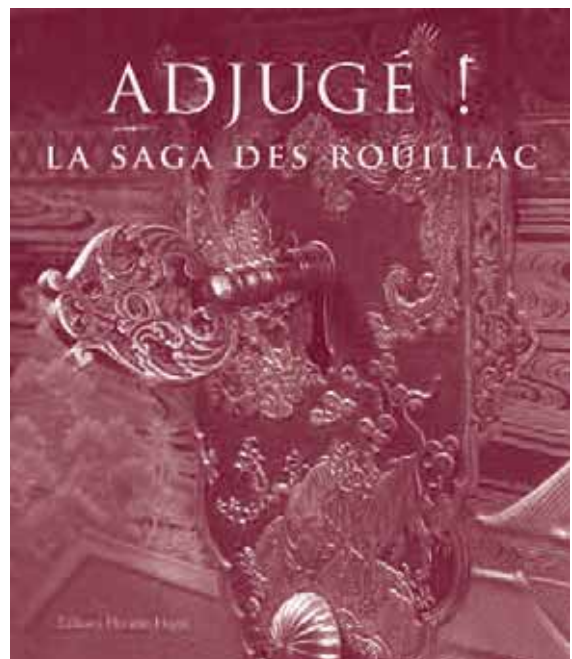
jmi.halajko@orange.fr

Impression

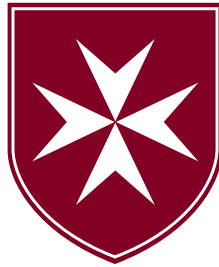
GIBERT CLAREY IMPRIMEURS
37170 Chambray-les-Tours

Édité par Rouillac SAS

Route de Blois 41100 Vendôme
ISBN 978-2-9566468-8-4
Vendôme, mai 2022



240 pages, 450 photos,
aux éditions Monelle Hayot



rouillac.com